

Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATION LOCALES

ENQUÊTE

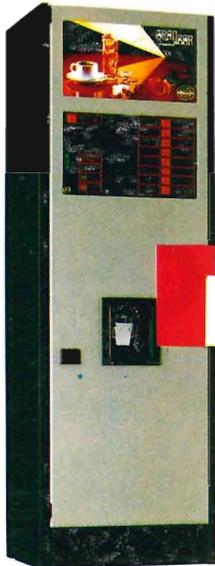
LA SANTÉ C'EST PAS ROSE LA SANTÉ C'EST MOROSE Ce qu'en disent les jeunes



HISTOIRE
**À LA POURSUITE
DU TATOÛÉ**

**D I S T R I B U T E U R S
A U T O M A T I Q U E S**

Confiance
Qualité des boissons servies
Fiabilité du matériel
DÉMÉTER à votre service



Café (Fines tasses) -
Thé Mahjong - Chocolat -
Potages - Café en grains -
Confiserie -
Boîtes Coca, Orangina etc...

**UNE GAMME
COMPLÈTE
D'APPAREILS**

Dépôt gratuit
Gestion complète
Location
Vente

DEMETER Diffusion - AUBERVILLIERS
127, rue du Pont Blanc
45 80 70 00 - 43 52 31 26 - FAX 49 37 15 15

D E B O I S S O N S C H A U D E S O U F R O I D E S

NOUVEAU

Le Déjeuner Sur L'Herbe

Restaurant - Salon de thé
Ouvert du lundi au samedi
de 7 h à 22 h sans interruption



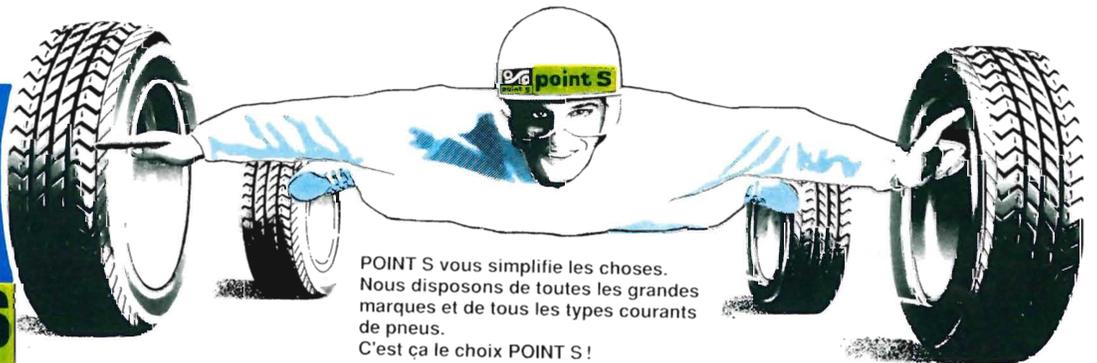
25, rue de la commune
de Paris

93300 Aubervilliers

Tél. 48 34 85 00



**Avoir en stock tous les modèles
des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu,
c'est normal**



POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S!

MONTAGES, ÉQUILIBRAGE IMMÉDIATS
Réglages géométrie train avant
Nous sommes à vos pneus

S.A. ARPALIANGEAS
109, rue H. Cochenec - Aubervilliers
48.33.88.06

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 16

NOVEMBRE 1992

Couverture :
Patrick DESPIERRE



- 4 Le Salon du jardinage _____ Photos Marc GAUBERT
- 7 L'EDITO de Jack RALITE _____
- 8 Les jeunes et la santé _____ Maria DOMINGUES
- 14 Novembre à Aubervilliers _____
- 22 Les vitrines du centre ville _____ Dominique BARD
- 24 L'âge des quatre cents coups _____ Brigitte THÉVENOT
- 26 L.627 : Caricature ou réalisme ? _____ Maria DOMINGUES
- 28 Une école de vie _____ Cyril LOZANO
- 30 LES GENS : Ziza MILICEVIC _____ Manuel JOSEPH
- 32 LA VIE DES QUARTIERS _____
- 41 LE COURRIER DES LECTEURS _____
- 42 INTERVIEW : Gérard DEL-MONTE _____ Philippe CHÉRET
- 44 HISTOIRE : À la poursuite du Tatoué _____ Nora MEZIANI
- 46 AUBEREXPRESS _____
- 50 LES PETITES ANNONCES _____



ATTENTION
L'adresse et le numéro de téléphone
de votre journal ont changé.
Il faut désormais adresser
toute correspondance à
Aubervilliers-Mensuel,
85/87, avenue Victor Hugo
93300 Aubervilliers
Tél. : 48.11.25.55

Aubervilliers-Mensuel, 85/87, avenue Victor Hugo 93300 Aubervilliers. Edité par l'association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.11.25.55.

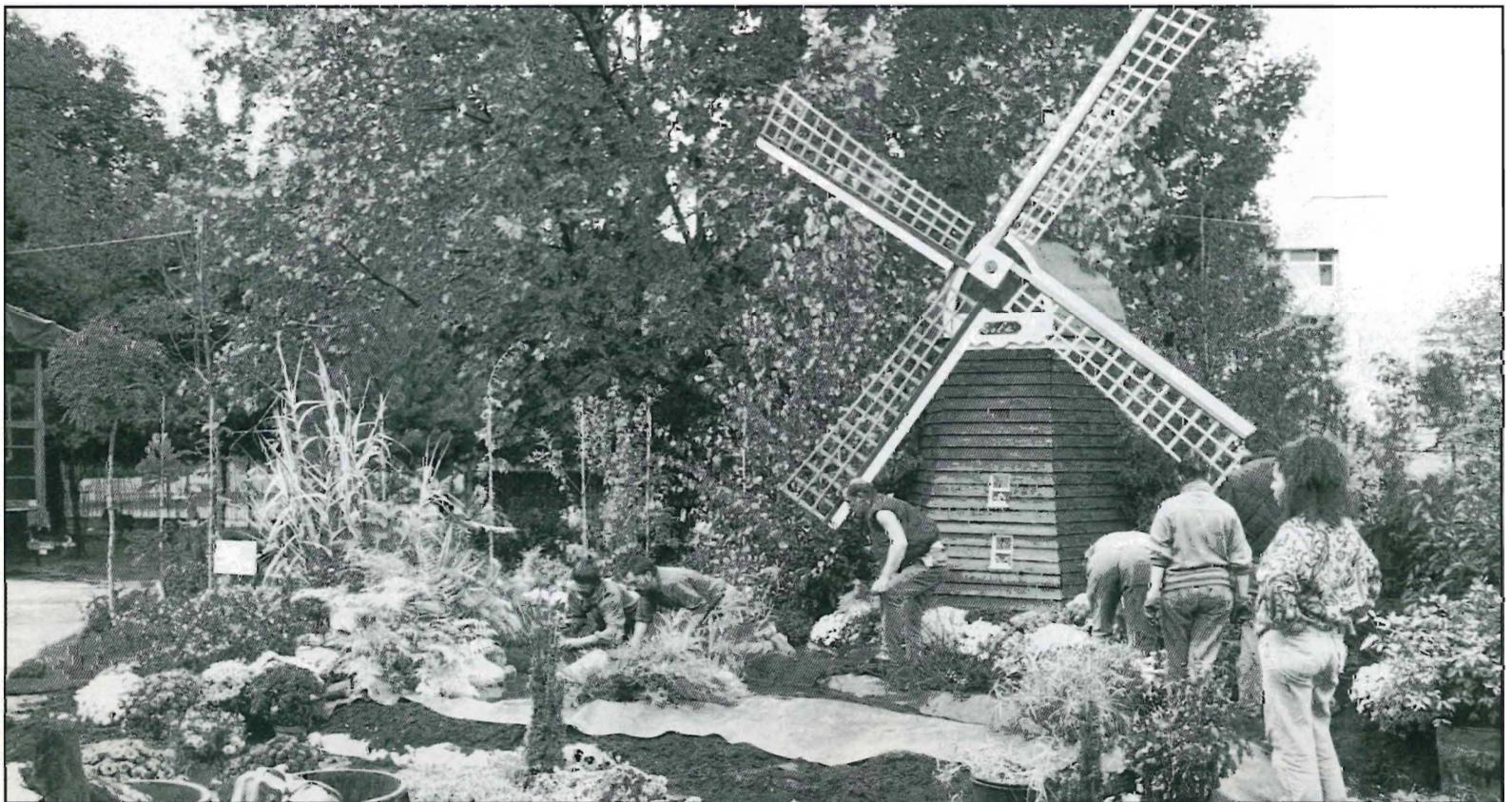
Président : Jack Ralite. Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel. Publicité : SOGEDIP. N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : novembre 92. Imprimé par A.B.C. Graphic.

Ce numéro contient un encart « Fête du livre » entre les pages 26/27.

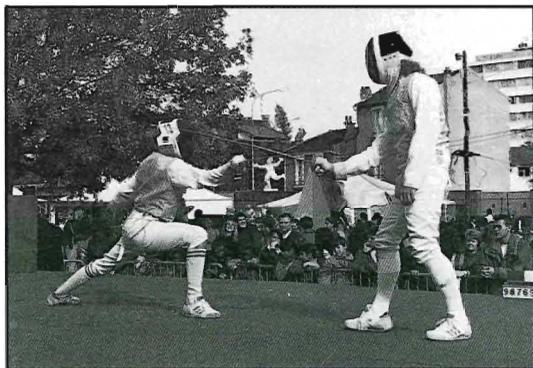
AUBER EN FLEURS



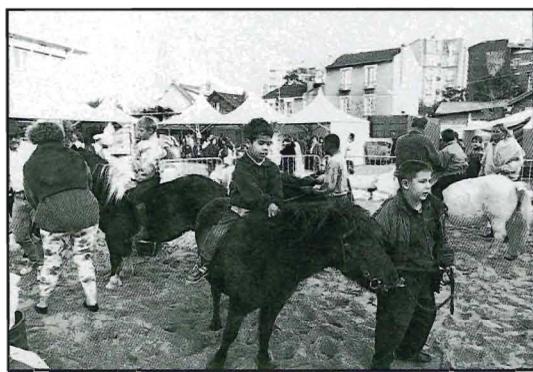
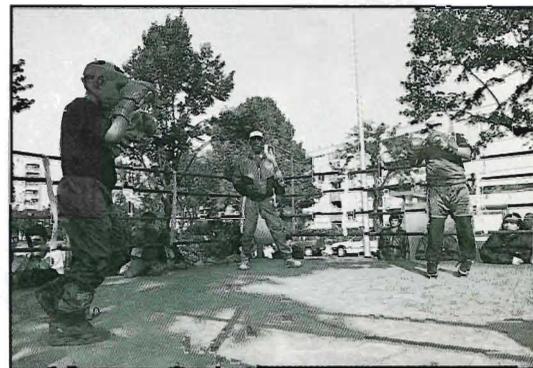
Pour la seconde fois, Aubervilliers accueillait et organisait le Salon départemental du jardinage et du fleurissement les 3, 4, 5 et 6 octobre derniers. Ce 13^e Salon était inauguré par M. Boursier, vice-président du Conseil général et M. Préteux, président de l'association départementale du jardinage. C'est Bagnolet qui a remporté le premier prix grâce à une charmante roulotte fleurie. Quatre jours durant, surprises et animations se sont succédé. Il faut dire que tout le monde avait mis la main à la pâte. Fameux, les pains de M. Legé, artisan boulanger, qui se sont vendus comme... des petits pains. Jolis, les dessins réalisés par les enfants du centre de loisirs maternel Francine Fromont montrant que l'environnement est aussi l'affaire des petits. Impressionnant, l'énorme globe tout vert de l'association Aubervilliers en Fleurs... Très remarqué aussi, le cortège fleuri et musical a fait un tour de ville en fanfares. Sur le parcours, ceux qui défilaient semaient fleurs et confettis récoltant sourires et curiosité de ceux qui regardaient. Le dimanche, les lauréats du concours local des maisons, balcons et entreprises fleuries étaient récompensés pour leur contribution à l'embellissement de la ville. L'Accordéon club accompagnait agréablement ce dimanche après-midi où, malgré le temps maussade, de nombreux Albertivillariens avaient mis le nez dehors pour se mettre au vert. Les enfants des écoles du quartier ont également pu admirer les petites et grandes merveilles végétales et parfois animales qui occupaient les 10 000 m² du groupe scolaire Robespierre. Les services municipaux comme les Espaces verts, les Services techniques, les Relations publiques et Aubervilliers ville propre avaient déployé tout leur savoir-faire pour assurer le bon déroulement de cette initiative. La réussite de ce Salon a demandé beaucoup d'énergie et de bonne volonté tant de la part du personnel communal que des bénévoles du monde associatif ou des partenaires locaux comme le Théâtre de la Commune Pandora. Par cette collaboration réussie, tout Aubervilliers prouve son attachement à la qualité de son environnement ■



LA FÊTE DES RETOURS



La fête. Mot magique, qui claque, qui fait briller le regard des enfants rien qu'à le prononcer. Couleurs, rires, joies étaient comme chaque année au rendez-vous de la Fête des Retours, dimanche 11 octobre, au Centre de loisirs municipal de l'Enfance de la rue Schaeffer. Ouverture des animations par un défilé costumé sur les rythmes chauds du groupe brésilien Bateria devant la mairie, démonstrations sportives, danses, théâtre, musique, expositions... Pour célébrer les multiples activités offertes tout l'été aux enfants d'Aubervilliers, l'ensemble des structures, municipales (Aubervacances, les Centres de loisirs de l'Enfance, l'Omja, le CMA, les bibliothèques...) ou privée (A travers la ville) avaient répondu présentes. Les enfants aussi, visiblement heureux de faire durer le plaisir et les bons souvenirs ■



EN LISANT MON COURRIER

En juin dernier, j'ai reçu un courrier d'une de nos concitoyennes me faisant part de plusieurs effractions qu'avait connu dans une période récente et courte son véhicule familial.

Je lui ai rendu visite et nous avons parlé de cette question qui bien légitimement crée chez chacune et chacun de ceux qui sont l'objet de tels faits une vive émotion.

Durant la conversation, le couple m'a dit son attachement à Aubervilliers, mais aussi sa vive blessure devant ces actes inadmissibles.

Je leur ai rapporté la situation générale de la ville à ce propos et celle de la région parisienne dont nous ne nous différencions guère.

Et puis nous nous sommes quittés en décidant de nous revoir tant il est vrai qu'une conversation, si elle ne règle pas tout, affine la réflexion et peut contribuer à des solutions.

Quelques jours plus tard, cette dame m'a rappelé pour m'informer qu'avec son mari ils avaient trouvé à acheter dans une commune pavillonnaire de l'Est du département et qu'ils quittaient Aubervilliers avec beaucoup de peine.

Et puis, la rentrée scolaire étant venue, elle m'a rappelé et elle pleurait.

En effet, dans sa nouvelle commune, il y avait aussi des dégradations, mais tous les services qu'elle rencontrait pour ses enfants à Aubervilliers n'y existaient pas, ou si certains existaient, ils étaient fort coûteux.

Je rapporte cette histoire qui fait mal parce qu'elle me semble symptomatique.

Oui, à Aubervilliers, il y a des cambriolages, des vols de voitures, des vols à la roulotte, des vols d'accessoires, des dégradations, mais c'est malheureusement une caractéristique de cette période où nous vivons et cela existe partout en milieu urbain.

Beaucoup tient au désarroi d'une partie minime de la population qui trouve dans ces pratiques ce que le travail ne lui donne plus. Beaucoup tient aussi à ce qu'une bonne partie des programmes télévision fait soit une apologie de l'argent (c'est terrible pour ceux qui n'en ont pas), soit à travers de trop nombreux téléfilms, une promotion des actes délictueux. Beaucoup tient encore à la possibilité affichée d'avoir et l'impossibilité concrète d'obtenir.

Mais beaucoup tient aussi au fait que le lien social s'est distendu entre les gens et que ce qui il y a encore peu d'années constituait un tissu sociétal, donc une garantie collective de vie, aujourd'hui s'est décousu et aboutit à des enfermements, où chacun, seul ou en famille, devenant isolé se sent et est plus vulnérable et prend peur.

Alors nous faisons des réunions d'échanges avec des locataires, des parents d'élèves, des habitants de telle ou telle rue et toujours en présence de la police avec la ferme volonté de refuser ces comportements inadmissibles.

Cela amène une correction, mais l'expérience le prouve quelque temps après il y a récurrence.

Eh bien, il nous faut continuer avec encore plus d'acharnement et dans cet acharnement tous et chacun peuvent et doivent y contribuer.

Or, ça n'est pas toujours le cas. Prenons un exemple. Vient d'être inauguré le tronçon de la A86 qui traverse Aubervilliers avant les Bergeries. Pendant les travaux il y avait là des terrains en jachère. Eh bien, par exemple, en trois jours, cet été, nous avons dû y faire enlever 18 tonnes de dépôts sauvages faits par des particuliers ou des entreprises. Je pourrais donner d'autres exemples dans d'autres rues de notre ville, alors qu'il existe un service pour les gros objets qui passe régulièrement, à qui l'on peut téléphoner et qui, sauf défaillance possible de sa part, se déplace très rapidement.

Mais je voudrais revenir sur cette dame qui a quitté Aubervilliers et sur ce qu'elle y rencontrait pour ses enfants.

La plus grosse partie du budget municipal est précisément consacré à l'enfance de la plus petite à l'adolescence, qu'il s'agisse de leurs loisirs, leurs apprentissages, leurs jeux, leur culture, du sport, de leurs vacances, de leur santé. Des dizaines et des dizaines d'agents du service public formés à ces objectifs humains les accueillent quotidiennement.

Cet été, en août, le ministre de la Ville est venu visiter le CES Jean Moulin où 40 garçonnets et fillettes étaient accueillis. J'ai participé à la visite qui fut passionnante. Ensuite au cours de la réunion en mairie, nous avons pu avec le Ministre et le Préfet constater qu'au quotidien plus de 3 500 enfants et jeunes se retrouvaient dans des espaces créés par la ville, l'OMJA, le CMA, les équipements cultu-

EDITO



rels, le centre de loisirs, la Caisse des écoles, les crèches, la PMI, le centre de santé, etc.

Alors je me dis : c'est ensemble que nous avons bâti tout cela et c'est ensemble que nous souffrons de ce qui abîme notre vie quotidienne.

Ne croyez-vous pas que la vie associative qui se développe et la vie des quartiers qui s'enrichit ne sont pas des confort pour les réalisations et des antidotes contre les agressions et dégradations.

En fait c'est de citoyenneté assumée pleinement, entièrement dont il s'agit.

Mais là bien sûr, il y a une grande question.

Nous travaillons pour rénover la Plaine Saint-Denis avec nos collègues de Saint-Denis, pour rendre le Fort à la population autour d'un équipement moderne avec nos collègues de Pantin, nous sommes en train avec le soutien du Conseil général et des ententes avec le privé de travailler pour que les quartiers encore marqués par la vétusté connaissent progressivement des changements heureux.

Il y a des changements heureux, c'est vrai.

Quelqu'un habitant Aubervilliers depuis 15-20 ans le sait bien.

Oui mais voilà, la crise de l'immobilier vient d'arriver et certains des partenaires privés nous disent attendre pour réaliser leurs engagements. La crise économique s'accroît et malgré l'arrivée d'entreprises comme Matra pour citer la dernière et la plus importante (plus de 300 emplois) d'autres entreprises diminuent par contre leurs effectifs et créent un climat de tristesse.

Et pourtant de l'argent, celui dont la "Roue de la fortune" et tous les jeux télévisés nous parlent à longueur de soirées quand la famille est réunie, de l'argent il y en a.

Prenons le seul immobilier. Il y a 4-5 ans ce secteur d'activité flambait. Des spéculations honteuses se développaient et il nous fallait jour après jour combattre ces phénomènes. Les financiers en rajoutèrent et comme il était prévisible à cette roulette de "l'argent-roi", un jour un blocage s'est produit. Certains se sont alors dit que dans le cadre du libéralisme, la demande devenant moins forte que l'offre, les prix allaient baisser. C'est mal connaître les financiers qui après avoir surchauffé le marché dans les années 85 ont cette fois-ci organisé un contre-marché. On évalue à 500 milliards ce qu'ils ont mis pour mettre en couveuse l'immobilier et lui permettre de passer le mauvais moment. Mais vous les simples citoyens vous êtes encore une fois totalement laissés de côté, laissés pour compte, oubliés, méprisés.

Ce n'est pas la vie qui intéresse la finance, mais les choses.

Ça ne pourra pas durer encore longtemps comme cela. La colère qui m'habite, je la sens grandir chez beaucoup de nos concitoyens et si elle devenait générale, si elle décidait que la société c'était les hommes et les femmes qui la composent qui étaient déçus, et pas les coffres-forts de ceux qui la décomposent qui régnaient, alors tout pourrait commencer à aller mieux. La société trouverait un nouvel équilibre et la dame qui m'a écrit au mois de juin serait restée à Aubervilliers et ses enfants continueraient à fréquenter les équipements qu'avec nous, qu'avec vous, elle a contribué à faire pour eux dans cette ville de banlieue.

J'ajouterai encore que cela libérerait de l'argent bon marché pour construire des logements accessibles à tous et à Aubervilliers où l'Office en a construit plus de 7 000, il pourrait alors construire les 300 annuels qu'il réclame et continuera de réclamer avec nous pour la population singulièrement sa jeunesse. Cela libérerait de l'argent bon marché pour investir dans l'emploi et des rémunérations plus valables pour les salariés.

J'imagine que dans ces quelques mots de ce mois de novembre d'Aubervilliers Mensuel j'aborde des questions qui ne sont pas nécessairement partagées par tous ; eh bien, et c'est cela aussi la citoyenneté, n'hésitez pas à m'écrire. Il faut vraiment que sous toutes les formes le lien social qui a été si fort et qui demeure encore dans notre ville se retisse et le plus vite sera le mieux.

C'est aussi le sens que je donne pour ma part à l'initiative qui se tiendra dans notre ville le vendredi 27 et samedi 28 novembre à l'ancienne usine Jansen sur "Les problèmes, les espoirs et les solutions pour les banlieues".

Jack RALITE
Maire,
ancien ministre

La santé des jeunes

« LA SANTÉ C'EST PAS RO. LA SANTÉ C'EST MOROSE

Ils sont nés sous Giscard, ont grandi avec la crise, n'ont pas pu voté pour Maastricht mais seront majeurs au jour du grand Marché européen. Différents rapports montrent que leur santé est plutôt morose. En dépit d'un formidable atout, leur jeunesse, les adolescents sont de plus en plus agressés par un contexte économique et social défavorable. Cette violence quotidienne qui leur est faite, ils la subissent avant de la retourner contre celle qu'ils boudent : la société. Portrait d'une génération pas très en forme. Et pour cause...



SE,

Quand on est jeune, on n'est pas malade. Qu'est-ce que vous avez tous à nous parler santé ? J'aurai bien le temps d'y penser quand je serai vieille. » Un peu sèche mais plutôt explicite, Sabrina ne mâche pas ses mots. Elle a dix-sept ans et prépare un bac C dans un lycée d'Aubervilliers.

(Suite page 10)



● 53 % de ceux qui s'enivrent avant l'âge de 16 ans essaient la drogue illicite entre 16 et 18 ans contre 13 % qui n'ont pas connu d'ivresse précoce.

Derrière son Vittel menthe, elle fourrage dans ses cheveux blonds et reprend : « *Bien sûr, on est souvent fatigué mais c'est la faute d'un emploi du temps scolaire trop chargé, du travail personnel à faire à la maison après les cours. Après tout ça, il reste peu de temps pour pratiquer un sport ou voir les copains...* »

« *Alors on stresse, on mange n'importe comment, on fume ou on boit, on se détend devant la télé et on se couche trop tard, le lendemain, en cours, on est dans la purée...* »

En 1945, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) part du principe que la santé est un complet état de bien-être mental, physique et social. Si certains le trouvent dépassé, nombreux sont ceux qui s'y attachent toujours. D'autant qu'en 1992 plusieurs rapports émanant de commissions ministérielles*, d'instituts de recherches* ou de services muni-

cipaux de santé tendent à démontrer que l'environnement économique agit davantage sur la santé des jeunes. Devenant ainsi un facteur de marginalisation.

Si la jeunesse, comme le dit si bien Sabrina, est un moment privilégié où l'on dispose d'un capital santé important, l'adolescence reste un passage difficile et souvent douloureux. Le bien-être mental et social étant les deux aspects les plus menacés de cette période et les moins bien maîtrisés par les adolescents eux-mêmes. Et pour cause...

CHÔMAGE, DROGUE, SIDA

« *Nous n'aurions pas de problèmes si la société ne s'était pas chargée de nous en créer, reprend Sabrina la lèvre boudeuse, chômage, drogue, sida... Ce ne sont pas les jeunes qui les ont inventés !* » La situation se com-

plique encore quand s'ajoutent les difficultés économiques des parents, obligeant l'adolescent à trouver le petit boulot qui lui permettra de continuer ses études. Si le principe n'est pas inintéressant, il pose le problème du rythme biologique du jeune. Collette Christian, assistante sociale du lycée technique Le Corbusier depuis 10 ans, explique cet état cotonneux du lundi matin : « *Ils sont de plus en plus nombreux à travailler surtout dans les fast-food, parfois douze heures d'affilées, souvent la nuit. On les voit arriver, les yeux cernés, une mine de papier mâché et d'une humeur massacrant.* » En fin de trimestre, les plus fatigués décrochent, sèchent les cours et c'est la déscolarisation puis la marginalisation.

Elle n'a pas tort Sabrina de considérer sa jeunesse comme un atout-santé important. Pourtant, ce qu'elle raconte de son rythme de vie n'a rien d'une sinécure et

montre qu'elle en est consciente. Ce qui étonne davantage, c'est qu'elle n'associe pas la cigarette ou l'heure de coucher tardive à la qualité de la santé.

Alors ? Insouciance, inconscience ou ignorance ?

PARLONS D'AMOUR

Si les adolescents semblent faire peu de cas de leur santé, leur intérêt pour les initiatives qui tournent autour de questions précises dément cette première impression. Témoins, les quelque 300 adolescents qui ont participé aux débats sur le thème du sida, organisés par l'Office de la jeunesse (Omja) et le service municipal d'hygiène et de santé. C'était dans le cadre d'une vaste campagne d'informations intitulée « Parlons d'Amour » qui a concerné plus de 800 jeunes. Ces rencontres s'appuyaient sur des

Même si 90% des jeunes se considèrent comme bien portants, la fatigue, les troubles du sommeil, psychosomatiques et la dépression sont fréquents, surtout chez les filles. L'accident est un phénomène banal, particulièrement chez les garçons.

courts métrages, interviews-chocs de jeunes, tournés aux quatre coins de la ville. Luc Ginot, médecin et responsable du service municipal d'hygiène et de santé, qui répondait aux questions, reconnaît que « *les jeunes connaissent assez bien le virus du sida ainsi que les modes de contamination. C'est leur vision des rapports amoureux et sexuels qui les met en danger mais leur capacité à discuter de leur système de valeurs m'a emballé. Voir débouler quarante jeunes un soir pour en discuter montre combien ce sujet les préoccupe.* »

Leur soif de connaître est bien réelle, mais leur ignorance aussi. S., 16 ans, craint surtout le cancer « *parce que le sida, ça se soigne.* » Et que penser de D., 17 ans, qui ne parle jamais de ses problèmes de santé « *avec les potes, parce qu'il faut toujours montrer qu'on est solide* », et d'A. qui préfère prendre avis auprès des copains plutôt que de consulter un médecin... Si tous



● **Soline Riandey, médecin généraliste depuis 10 ans à Aubervilliers :** « *C'est vrai que les ados ne sont pas malades, par contre ils se disent souvent fatigués. Etat réel de fatigue que je traduirais par un mal de vivre.* »

VIOLENCE ET SANTÉ **D'abord les jeunes ?**

On ne peut parler de la santé des jeunes sans évoquer la violence à laquelle ils sont confrontés. Car nombreux sont les jeunes victimes des diverses formes de la violence urbaine : les carences affectives, la violence dans la famille ou plus simplement la difficulté pour les parents d'entendre et d'aider. Mais aussi l'accès au logement, à l'emploi. Et surtout l'ensemble des formes d'exclusion : se sentir méprisé, ne recevoir que des marques de rejet, être en butte à l'ostracisme : c'est le lot quotidien, banal, de très nombreux jeunes. Leur santé ne peut qu'en souffrir profondément.

Vouloir améliorer cette santé, c'est d'abord agir pour des rapports sociaux plus respectueux d'eux ■

Luc GINOT,
médecin de santé publique

reconnaissent se coucher tard, « *en général après le film ou la partie de basket nocturne* », aucun ne se sent fatigué le lendemain « *juste un peu énérvé...* » Cette méconnaissance s'accroît quand on communique peu dans la cellule familiale. Les jeunes n'ont plus le réflexe de s'adresser aux adultes, qu'ils soient des professionnels ou non. Colette Christian le déplore : « *On les sent tellement à cran... on voudrait essayer de crever l'abcès avec eux mais ils ont une si mauvaise opinion des adultes qu'ils ne reconnaissent plus ceux qui sont susceptibles de les aider.* »

L'ARGENT ROI

A ce constat, le docteur Buisson, médecin-chef du Centre de santé municipal, ajoute que « *pour être bien il faut avoir des ambitions. Or, les adultes pratiquent la morosité. Je me souviens avoir ricaneur quand, à la fin de la guerre, notre proviseur nous avait dit : "On compte sur vous pour reconstruire la France." Finalement, sa réflexion n'était pas si stupide. Faut de perspectives, nous pratiquons une pédagogie du désespoir. Qu'attendons-nous de notre jeunesse ? Que leur propose-t-on comme modèle de société ?* »

Celui de l'argent-roi. Aldo et Mohamed sont catégoriques : « Avec l'argent on peut tout. On n'a plus de problèmes de santé, on voit les plus grands médecins, on va dans les meilleurs hôpitaux et on peut se payer les nouveaux médicaments... »

Arnaud, 21 ans, titulaire d'un BEP de gestion-comptabilité, est plus nuancé : « Il y a des inégalités devant la santé. Si on vit dans une maison humide ou mal chauffée on a plus de risques de tomber malade qu'un autre jeune dont l'habitat est salubre. Je cherche du travail depuis plusieurs mois, je n'arrête pas de me faire jeter, ça me stresse, je me sens fatigué, inutile et cela m'enlève toute ma pêche. »

Au mieux, quand cela va mal, les jeunes décompressent en pratiquant un sport. Au pire, leur mal-être se retourne contre leur entourage, leur voisinage. Provoquant des comportements parfois violents, voire délictueux.

A Aubervilliers, les professionnels de la Santé, de la Jeunesse et les élus municipaux tentent de briser ce cercle infernal qui fait des jeunes les premières victimes de la violence avant d'en faire les acteurs.

Depuis plusieurs années, la ville n'économise pas les campagnes d'information, de sensibilisation en matière de santé en s'attaquant aux sujets qui semblent préoccuper les jeunes : sexualité, MST, sida, contraception, etc.



● Ingrid, 16 ans et demi : « Quand je suis trop stressée, j'ai envie de crier sur tout le monde, de faire la folle. Alors je décomprime dans le sport. »



● David, Aldo et Farid : « La drogue, on n'y touche pas, l'exemple problèmes. Au contraire... »

Ainsi, le personnel du Service communal d'hygiène et de santé consacre l'essentiel de son activité à la santé des jeunes en multipliant les démarches préventives. Pour ne pas être en reste, d'autres services municipaux ont retroussé leurs manches : centres de santé, de planification familiale, assistantes sociales, Omja, bibliothèques, centres de loisirs, etc. Sans oublier le département de Seine-Saint-Denis dont l'action préventive bucco-dentaire n'est plus à décrire ni à prouver.

Le docteur Buisson est régulièrement sollicité pour de mini-conférences dans les établissements scolaires. Le Service municipal d'hygiène et de santé traque les logements insalubres et fait pression sur les propriétaires afin qu'ils rétablissent de bonnes conditions sanitaires aux occupants parmi lesquels on dénombre beaucoup d'enfants. Les

Les jeunes qui auront moins de troubles en fin d'adolescence se caractérisent par un milieu social, familial et scolaire plus favorable.



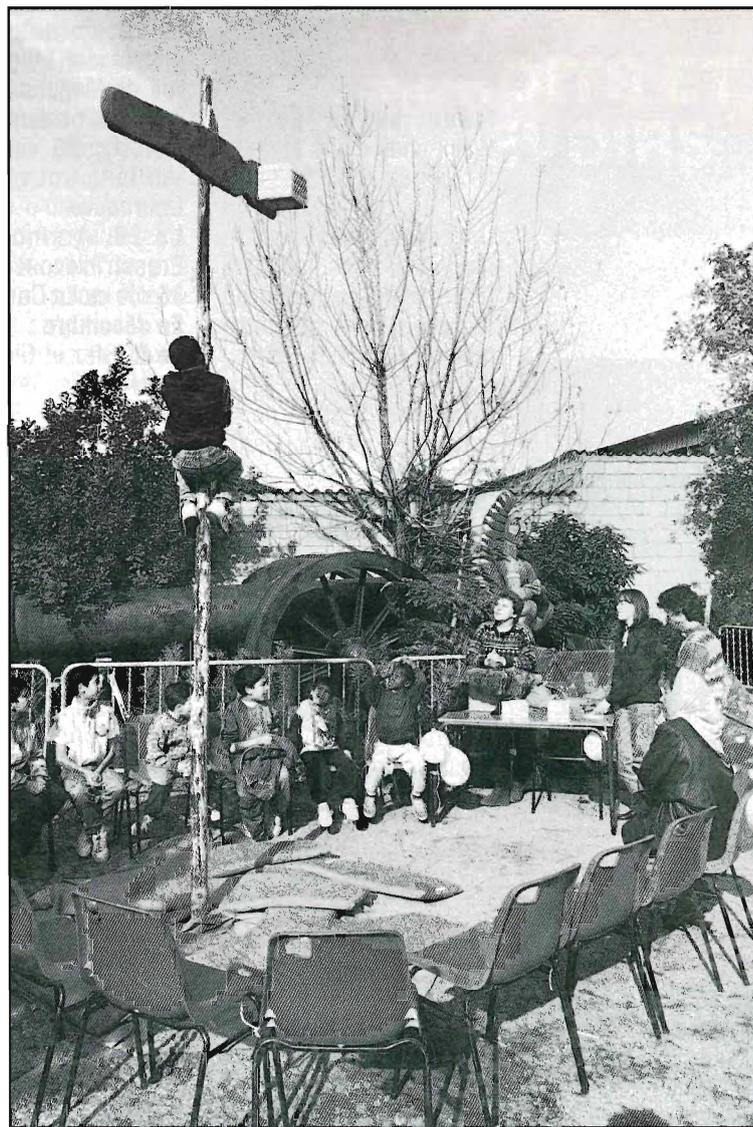
Le des grands nous a montré que cela ne résolvait pas les

animateurs de l'Omja organisent expositions et débats de fond avec des intervenants qualifiés et des pédagogues. Marie Gallia, maire-adjointe à la Jeunesse, précise même « *qu'à l'heure actuelle, tous les animateurs de l'Omja prennent en compte la dimension santé dans leur projet de quartier avec les jeunes. Pour certains, l'aide aux devoirs est un réel espace de santé, un lieu d'oxygénation mentale.* » C'est aussi cette approche globale de l'adolescence qui fait dire à Nadir Aït-Bouali, animateur et éducateur : « *Il serait choquant d'ignorer les problèmes des jeunes et de se contenter de les emmener faire du cheval...* »

PLAINE SANTÉ

Récemment, lors de la Fête des retours, trois stands étaient consacrés à la santé. Les jeunes devaient remplir un livret

« Jeunes en santé » et répondre à un questionnaire d'évaluation de leurs connaissances. Le parcours terminé, ils repartaient en possession d'un porte-stylo offert par la municipalité et l'Omja. Même engouement au stand du Centre de santé du Dr Pesqué où Anne-Marie Tockert distribuait de chouettes « nécessaires à dents » après l'ascension d'une brosse à dent géante. Autres initiatives plus anciennes mais non moins importantes : l'ouverture d'un café sans alcool, premier du genre en France, et la création d'une consultation « jeune » anonyme et gratuite au Centre de santé. Un projet « Plaine santé » est en cours avec la participation active de jeunes du Landy, de Préssensé et de la cité République. Cette opération, co-produite par le Service communal d'hygiène et de santé et l'Omja, abordera les problèmes de santé liés à l'urbanisme, comme le



● Fête des retours 92 : au stand du centre de santé Dr Pesqué, on gagnait un ravissant nécessaire à dents après l'ascension d'une brosse à dent géante.

bruit, et sera coordonnée par Nadir Aït-Bouali.

Dernièrement, le maire, Jack Ralite, est intervenu auprès du préfet afin d'attirer son attention sur la dégradation de l'état de santé des jeunes dès l'âge de 13 ans, avec une aggravation de cette situation chez les 15/25 ans. Situation qui ne doit rien au hasard mais à une précarisation de l'emploi des jeunes et à une paupérisation grandissante. En vertu de quoi, Jack Ralite a demandé des crédits spécifiques pour lutter contre ce bilan de santé des jeunes qui, sans être dramatique, est plutôt morose...

Comme le rappelle Jacques Salvatore, maire-adjoint à la Santé : « *Considérer l'adolescence comme un âge heureux est une erreur. Quelles que soient les conditions sociales, c'est une vraie souffrance. On ne peut donc pas tout expliquer par la situation sociale. Le bien-être de*

l'adolescent est aussi un vrai problème de santé publique. »

Le désengagement de l'Etat en matière de santé scolaire n'en est que plus absurde et cruel : 1, 8 médecin et 3 infirmières pour 14 416 Albertivillariens âgés de 6 à 15 ans (3 222 enfants de maternelles, 4 733 élèves de primaires et 6 461 collégiens) - une réorganisation de l'Education nationale prive 71 établissements du 93 d'assistantes sociales dont 3 à Aubervilliers. A méditer...

Maria DOMINGUES ■

Photos : Marc GAUBERT

*La violence des jeunes dans les banlieues : rapport de la Commission des affaires culturelles, familiales et sociales. Service communal d'hygiène et de santé. La santé des adolescents : Institut national de la santé et de la recherche médicale.

UTILE

Médecins de garde. Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00.

Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

Allo taxis. Station de la mairie. Tél. : 48.33.00.00.

Pharmacies de garde.
Le 11, Boccaras, grande pharmacie de la Tour, 23 av. du GI Leclerc, La Courneuve ; Dechosal, 67 cité des Courtilières, Pantin.
Le 15, Nathanson, 30 av. J. Jaurès, Pantin ; Bokhobza, 71 rue Réchossière.

Le 22, Conti et Savary, pharmacie Magenta, 44 rue de Magenta, Pantin ; grande pharmacie du Soleil, 35 av. Paul Vaillant Couturier, La Courneuve.

Le 29, Aremon, 4 rue Ernest Prévost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve.

En décembre :

Le 6, Sfez et Cie, grande pharmacie des Quatre Chemins, 82 av. Edouard Vaillant, 74 av. Jean Jaurès, Pantin, Lemon, 103 bd Pasteur, La Courneuve.

Pour voter. Pour se faire inscrire sur les listes électorales, se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile au nom du demandeur. Du lundi au vendre-

di de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Date limite 31 décembre 1992.

Elections prud'homales.

Les personnes souhaitant voter par correspondance doivent en faire la demande par écrit au maire de la commune où elles sont inscrites. Attention, la date limite pour déposer cette demande est le 24 novembre 1992. Pour plus de précisions, contacter le service des élections.

Tél. : 48.39.52.24 ou 52.23 ou 55.16.

Philatélie. La société philatélique d'Aubervilliers est ouverte aux petits comme aux grands

pour partager la passion des timbres. Renseignements auprès de M. Plewniack, 1 rue Gaston Carré.

INITIATIVES

Des Assises de la banlieue. Aubervilliers accueillent des Assises de la banlieue les 28 et 29 novembre dans l'espace Rencontres, 58, rue Schaeffer. Ouvertes à tous et dans le respect des opinions de chacun, cette initiative invite tous ceux qui le souhaitent à réfléchir ensemble sur quelques grandes questions concernant le présent et l'avenir de la banlieue.



27 & 28
novembre
1992
Espace rencontres
Aubervilliers

L' A G E N D A

MERCREDI 11

● Anniversaire de l'Armistice de 1918. Dépôt de gerbes au cimetière à 11 h 15 et à l'Hôtel de Ville à 11 h 45.

JEUDI 12

● Reprise de l'opéra équestre du théâtre Zingaro.

SAMEDI 14

● Assemblée générale du CMA cycliste à l'espace Renaudie.
 ● Fête autour des aménagements du terrain Provigen au Landy à partir de 14 h 30.

DIMANCHE 15

● Basket NIV Aubervilliers-Nogent S/Seine au gymnase Manouchian à 15 h 30.

LUNDI 16

● Inauguration des aménagements de la grande salle du TCA à 18 h.

MARDI 17

● Conseil municipal à 19 h.

VENDREDI 20

● Exposition du Centre d'arts plastiques Camille Claudel à l'Espace Libertés (jusqu'au mercredi 25).

● Visite du Musée de la parfumerie avec les clubs de retraités.

SAMEDI 21

● Journée de l'ANGI "Etranges étrangers" à Renaudie.
 ● Foot DIII Aubervilliers-Thionville stade André Karman à 16 h.
 ● Hand-ball NIII Aubervilliers-Oloron au gymnase Guy Moquet à 20 h 30.
 ● Bal d'automne de l'association Antilles Guyane.
 ● Concert au Caf'Omja à 21 h : Geoffrey Oryéma et Abaji.

SAMEDI 21

ET DIMANCHE 22 :

● Assemblée générale de l'OMJA.

DIMANCHE 22

● Compétition de badminton enfants à Guy Moquet de 9 h à 17 h.

MARDI 24

● Vernissage des accrochages de Michel Lamouille au centre administratif à 18 h 30.

MERCREDI 25

● Le cirque de Moscou. Spectacle avec les clubs de retraités.

JEUDI 26

● Conférence « De la terre aux étoiles » à l'espace Renaudie à 20 h 30.

VENDREDI 27

● Première de *l'Ecole des mères* et *Les acteurs de bonne foi* au TCA.

VENDREDI 27
ET SAMEDI 28

● Assises de la banlieue à l'espace Rencontres 58, rue Schaeffer.

VENDREDI 27

SAMEDI 28

ET DIMANCHE 29

● Festival du théâtre portugais à Renaudie.

SAMEDI 28

● Assemblée générale de la FNATH à la Bourse du Travail à 9 h.

● Projection du film *Les Nuits Fauves* au Studio, à 20 h 30, dans le cadre de la lutte contre le sida.

DIMANCHE 29

Basket NIV Aubervilliers-Evreux à Manouchian à 15 h 30.

DÉCEMBRE

MARDI 1

● Journée nationale de lutte contre le sida.

JEUDI 3

● Concert d'orgue à Notre-Dame-des-Vertus à 20 h 30.
 ● Ouverture de la dizaine commerciale dans le centre ville (jusqu'au jeudi 12).

SAMEDI 5

● Hand-ball NIII Aubervilliers-Vierzon à Guy Moquet à 20 h 30.

SAMEDI 5 ET
DIMANCHE 6

● Fête du livre à l'Espace Libertés.
 ● Concerts : Claude Bartélémy Trio et Santos Chillemi Quartet au Caf'Omja à 21 h.

LUNDI 7

● Concert Brahms au TCA à 20 h 30.

MERCREDI 9

● Elections prud'homales.

JEUDI 10

● X^e anniversaire et journée portes ouvertes à la PMI Vilette.

**EMPLOI
FORMATION**

Formation électrotechnique. Le Greta industriel 93 assure au lycée professionnel J.-P. Timbaud des formations destinées aux adultes salariés désirant préparer les CAP et BEP électrotechnique. Ces préparations sont organisées par Unités capitalisables permettant l'intégration des stagiaires à tous moments de l'année. Cette organisation pédagogique permet en outre de bâtir des parcours de formations individualisées au plus près des salariés et de leurs entreprises. Précisions auprès de Mme Le Bissonnais. Tél. : 43.52. 08.81

Devenir infirmier(ière). Le centre de formation Louise Couve organise des formations en vue du diplôme d'Etat d'infirmier(ière). Un concours d'entrée aura lieu le 17

décembre. Les dossiers d'inscription devront être retournés avant le 17 novembre. Les candidatures sont à adresser à Mme Dumont, directrice de l'Institut de formation en soins infirmiers, 44, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers.

Formation et commerce. La Chambre de commerce et d'industrie de Paris-Seine-Saint-Denis organise, lundi 30 novembre, une session de formation autour du thème : La publicité du point de vente. Cette journée est réservée aux professionnels du commerce. Renseignements auprès de la Chambre de commerce, tél. : 48.95.10.00.

Formation 16-25 ans. Les jeunes qui souhaitent préparer une entrée en stage, un concours administratif ou qui sont en recherche d'emploi peuvent s'adresser à l'Atelier pédagogique personnel-

sé* pour se mettre à niveau ou réactualiser leurs connaissances en français, mathématiques, informatique, dactylographie et techniques de recherche d'emploi. Les ateliers sont également ouverts aux salariés en vue d'une promotion sociale.

*62, avenue de la république 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.33.38.02.

SOCIAL

Aide et assistance aux travailleurs italiens. L'Institut national confédéral d'assistance aux travailleurs italiens ou d'origine italienne propose un service gratuit d'aides et de conseils concernant entre autres : les prestations et pensions d'invalidité, de vieillesse et de réversion, les rentes d'accidents du travail et les maladies professionnelles, les prestations de chômage et de préretraite, les permis de séjour et toutes questions concernant les passeports. Renseignements à l'INCA, 9 rue Génin à Saint-Denis. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Tél. : 48.20.02.49, poste 424.

Permanence inter service migrants. La prochaine permanence de l'interprète en langue arabe et berbère aura lieu le vendredi 20 novembre, de 9 h à 12 h, aux Services sociaux, 6, rue Charron. Tél. : 48.39.53.00.

Une permanence pour les langues africaines se tient également le premier mercredi de chaque mois, de 14 h à 16 h 30, au Centre Henri Roser, 38 rue Gaëtan Lamy, et le troisième mercredi de chaque mois, de 14 h à 16 h 30, au Centre Accueil mères/enfants, 11 rue Gaëtan Lamy.

**DES DROITS ET
DES DEVOIRS****Vous divorcez...
et les enfants ?**

La séparation dans un couple pose immédiatement la question des enfants. Quels que soient les reproches que chacun des parents a à l'égard de l'autre, une seule question doit primer pour l'organisation de la vie de l'enfant : l'intérêt de l'enfant. C'est le juge aux affaires matrimoniales du Tribunal de Grande Instance de Bobigny, si vous résidez à Aubervilliers, qui sera saisi de la procédure de divorce par l'avocat que vous aurez choisi. Il fixera chez quel parent les enfants auront leur résidence habituelle. Pour le parent chez lequel les enfants ne résideront pas habituellement, sauf motif particulièrement grave, le juge accordera un droit de visite et d'hébergement pour certains week-ends et une partie des vacances. Vous devez savoir que les époux exercent en commun l'autorité parentale sur l'enfant. L'autorité parentale, c'est le droit et le devoir de garde, de surveillance et d'éducation de l'enfant. Lors du divorce, le juge peut confier conjointement aux deux parents l'exercice de l'autorité parentale ou l'attribuer à un seul des deux. Cependant, si l'exercice de l'autorité parentale ne vous est pas accordé, vous conservez un droit de surveillance sur l'enfant. L'audition des enfants mineurs : si votre enfant a moins de treize ans, le juge s'il l'estime nécessaire, peut décider de l'entendre. Si votre enfant a plus de treize ans, le juge a encore le choix, mais s'il refuse d'entendre l'enfant, il doit motiver précisément sa décision. En tout cas, il faut rappeler que les enfants ont besoin de leurs deux parents et qu'il est indispensable que le droit de visite et d'hébergement ait réellement lieu. La pension alimentaire est versée au parent qui reçoit la charge des enfants, pour lui permettre d'assurer l'entretien et l'éducation des enfants. Pour calculer une pension alimentaire, d'entretien des enfants mineurs, le juge tient compte des ressources de chaque époux et de leurs charges ■

**Didier Seban
Avocat**

La question des enfants dans la séparation entre concubins fera l'objet d'un prochain article.

**MARDI 1^{er} DÉCEMBRE
« S » COMME SIDA ET
COMME SOLIDARITÉ**

Depuis plus d'un an, le Service municipal d'hygiène et de santé organise, en coordination avec plusieurs associations para-municipales proches des jeunes, des rencontres-débats, des manifestations diverses, dans le but d'informer les jeunes sur le sida. Le succès de Parlons d'amour n'a fait que conforter l'idée que le message était bon, que la demande était forte, et que l'attente de réponses était importante. Le 1^{er} décembre, à l'initiative de l'Organisation mondiale de la Santé, une journée mondiale d'information sur le sida et de solidarité envers les malades sera organisée. A cette occasion, le Service municipal d'hygiène et de santé, en collaboration avec de nombreuses associations de la ville (l'Omja, le CMA, les bibliothèques municipales, le Théâtre, le Studio, etc.) proposera dans les quartiers de nombreuses animations (soirée cinéma le 28 au Studio, lectures de textes par des comédiens, débats, rencontres...) Un petit jour de réflexion sur un sujet grave ■

CITÉ

Murs propres. Une nouvelle campagne Aubervilliers murs propres a commencé dans la ville le 6 octobre. Premiers quartiers ciblés, le centre-ville et le Montfort. Seuls les propriétaires ayant donné autorisation d'intervention sur leurs murs sont concernés. Les interventions seront assurées par une entreprise privée, Techni'graff, spécialisée dans le nettoyage et assurée pour tout éventuel problème de dégradation. Renseignements auprès de M. Latour. Tél. : 48.39.52. 00, poste 54 70.

Réhabilitation. La ville d'Aubervilliers vient de missionner le Pact'Arim 93 pour la réalisation d'une étude sur le quartier des Quatre Chemins préparant une opération de réhabilitation de l'habitat ancien du quartier telle qu'elle se produit déjà en centre-ville. Deux techniciens de l'OPAH, Mme Lampérière et M. Bergère, seront dans cet objectif amenés à visiter le quartier et ses habitants. Une antenne d'accueil sera ouverte au public en janvier, 45 av. Jean Jaurès. En attendant, pour tout renseignement, contacter la Maison de l'Habitat au 48.39.52.66.

ENFANCE

Affaires scolaires. En raison de réunions des enseignants, les écoles maternelles et élémentaires seront fermées les samedis 14 novembre et 19 décembre.

Cadeau. A l'occasion de la Fête du Livre qui aura lieu les 5 et 6 décembre, le service des Affaires scolaires remettra pour la première fois aux élèves des classes de CM2, un dictionnaire offert par la municipalité. Cette agréable distribution aura

lieu dans un stand de la Fête du Livre à l'Espace Liberté.

JEUNESSE

Aide scolaire. Une antenne de l'Association nationale entraide scolaire se propose d'apporter un soutien scolaire à domicile aux enfants qui en auraient besoin. L'association recherche des lycéens (à partir de la classe de 1^{re}) et/ou des étudiants qui pourraient donner bénévolement une heure par semaine. Renseignements auprès de Claude Culerier au 43.52.69.66.

Atelier mobyette. Un atelier, géré par des jeunes, des locataires et l'Omja, se mettra en route dans le courant du mois de novembre au 4 de la rue Firmin Gémier. Renseignements au 48.33.87.80.

Tournois de foot ball. Ils sont incontournables, il y en a deux et se dérouleront le 11 novembre : pour les - de 18 ans, au stade Auguste Delaune, pour les + de 18 ans, au stade Dr Pyere.

CAF'OMJA

Les concerts. Samedi 21 novembre à 21 h : Geoffrey Oryema et le guitariste Jean-Pierre Alarcen. En première partie : Abaji, un homme et une musique venue d'Orient. Samedi 5 décembre à 21 h : Claude Bartélémy Trio. En première partie : Santos Chillemi Quartet qui nous a ramené de son Argentine natale des rythmes colorés et ensoleillés.

SPORTS

Football à 7. Le championnat de foot à 7 est commencé depuis le 7 octobre. Tous les lundis



Du jeudi 3 au samedi 12 décembre dans le centre ville

GRANDE DIZAINE COMMERCIALE

Tous les jours de 10 heures à 18 heures

CŒUR D'OR une véritable fête

Pour les enfants : un manège permanent et gratuit entre la mairie et l'église.

Pour les plus grands : un Salon de l'auto, rue Ferragus.

Pour tous : une balade en train à travers le quartier.

Vendredi 4 : spectacles de clowns dans les rues du quartier à partir de 16 h 30

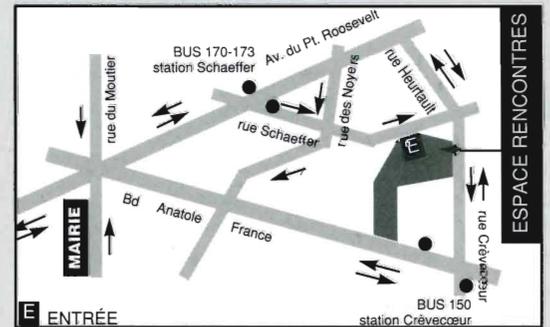
Samedi 5 : la visite des géants

Samedi 12 : l'invité surprise, le matin et l'après-midi

Un grand jeu gratuit doté de 60 louis d'or aura lieu dans les magasins participants, décorés pour la circonstance par des artistes du CAPA.

58 rue Schaeffer Un nouvel espace de rencontres et d'expositions

Désertés depuis le départ des derniers salariés des laboratoires Jansen en 91, les locaux de l'entreprise, 58 rue Schaeffer, sont en cours d'être aménagés, en partie, en espaces de rencontres et d'expositions. Le site, confié par la ville à la SIDEC, ne perd pas pour autant sa vocation économique, mais dans l'attente d'un projet d'aménagement définitif peut utilement abriter les nombreuses manifestations organisées par la ville ou les associations. Bien situé et bien desservi, offrant une vaste superficie « en dur » le nouvel espace présente le double avantage de pouvoir répondre à la nécessité d'avoir une grande salle à Aubervilliers et de préserver le voisinage des nuisances sonores du type de celles qui pouvaient filtrer à travers le revêtement en toile de l'espace Libertés ■



IMPEC

nettoyage toutes
surfaces
particulier
entreprise

FORFAIT VITRES 140,00 F TTC*

(* surface < 25 m²/ 2 - Prix 92)

Tél. 48 33 83 61

193, avenue Jean Jaurès - 93300
AUBERVILLIERS

carvay



237 bis, avenue Jean Jaurès
93300 Aubervilliers
Tél. 43 52 65 92

Monsieur MILA

Décoration
Spécialité d'abat-jour
Luminaires - Cadeaux
Montage de lampes

**ENTREPRISE
PLOMBERIE - CHAUFFAGE**

ATLAN Denis

48 34 88 07 (après 19 heures)

• DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE •
BATIMENT - PAVILLONS NEUFS ET ANCIENS
RÉSIDENCES SECONDAIRES
DÉPANNAGE - ENTRETIEN
3, rue Léopold Réchossière, 93300 Aubervilliers

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

SOGEDIP

31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.39.52.98
Tél. : 48.39.52.96

**S.A. GUILLAUMET-FAURE
DÉMÉNAGEMENTS**



Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS

Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F

Fax 48-33-65-76

LE PRESSING d'Aubervilliers

53, rue de la Commune de Paris

Aubervilliers

Près du Centre Leclerc

«*Service soigné*»

Pantalon	30F	Jupe simple	40F
Veste	35F	Robe	70F
Pull	30F	Imperméable	70F
Chemisier	50F	Manteau	70F

TOUTE LA BLANCHISSERIE
COUVERTURES • AMEUBLEMENT • RIDEAUX
CUIRS ET DAIMS
Devis sur demande

Ouvert du mardi au samedi
de 8 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h

Tél. 48 33 93 86



au stade Auguste Delaune, équipes d'entreprises, de quartiers, de copains vont se mesurer. Il y a les Lucarniens, les Zèbres, le FGT, Lapeyre, les Nazes, Orange Pelée, le CMA, les Pieds Nickelés... et les autres vont en découdre pour le plaisir.

Basket N.IV. Le dimanche 15 novembre, à 15 h 30, Aubervilliers rencontrera l'équipe de Nogent-sur-Seine et le 29 novembre à 15 h 30, celle d'Evreux. Les deux rencontres auront lieu au gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

Football D.III. L'équipe d'Aubervilliers affrontera Thionville le 21 novembre à 16 h sur la pelouse du stade André Karman, rue F. Gémier.

Hand ball N. III. Le samedi 21 novembre à 15 h 30, Aubervilliers recevra Oloron au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

Badminton. Une compétition de badminton, réservée aux enfants, se déroulera le 22 novembre au gymnase Guy Moquet de 9 h à 17 h.

Hand ball N.III. Le 5 décembre, à 15 h 30, Aubervilliers rencontrera Vierzon au gymnase Guy Moquet.

Randonnées pédestres. Le 22 novembre : la Ferté Milon - Vaumoise, départ en train. RDV gare de l'Est à 8 h 15, guichets grandes lignes à 7 h 50. Attention : retour par Gare du Nord. Le 6 décembre : Arbonne - Courances, départ en car. RDV devant la mairie à 8 h, aux Quatre Chemins à 8 h 05.

RETRAITE

Les jeudis de l'Office. L'office des préretraités et retraités vous propose jeudi 26 novembre : visite guidée de la mosquée

de Paris. L'Office vous rappelle l'existence de plusieurs ateliers : anglais, chorale, couture, généalogie. Rens. et inscriptions au 15bis av. de la République. Tél. : 48.33.48.13.

Programme des clubs. Jeudi 19 novembre : le musée de la parfumerie, prix 20 F. Mercredi 25 novembre : le cirque de Moscou, prix 175 F. Jeudi 10 décembre : déjeuner et après-midi dansant à Tournan en Brie, prix 165 F. Inscriptions à partir du 23 novembre dans les clubs.

CULTURE

Naissance. Naissance d'une revue littéraire à Aubervilliers. « Drunk », c'est son nom, est un trimestriel destiné à tous les assoiffés de lecture. Format de poche, papier soigné, qualité du texte, ses 56 pages sont à consommer sans modération ! Abonnement annuel : 300 F. Stanzo, 11 bis rue Chapon 93300 Aubervilliers.

Accrochages. A partir du 24 novembre, dans le cadre des Accrochages organisés par le Service culturel de la ville, le peintre Michel Lamouille expose quelques grandes toiles, volumes, travaux sur ardoises au Centre administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris.

Société d'Histoire. La Société d'Histoire et de la vie locale à Aubervilliers propose un débat, animé par Jacques Dessain, le mardi 24 novembre, à 18 h 30 en mairie autour du livre de Françoise Turek et Jean-Michel Roy, « Les cultures légumières à Aubervilliers ». Entrée libre.

TCA. Après « Faust » de Pessoa, le Théâtre de la Commune Pandora pré-

LES LECTEURS ONT AIMÉ

Une BD nommée Les phalanges de l'ordre noir



L a rencontre Pierre Christin pour le scénario et Enki Bilal pour le dessin date de 1975 avec *La croisière des oubliés* et se prolongera jusqu'en 1983 avec *Partie de chasse*. Au total cinq albums qui mettent en scène la crise des idéologies dans un monde de cauchemars.

Les phalanges de l'Ordre noir a été publié en 1979. C'est la tragédie d'une histoire qui bégaie : d'un côté de vieux nostalgiques franquistes et de l'autre des anciens des Brigades Internationales, dans un récit qui mélange fiction et histoire. Les idées et les promesses de jeunesse ne s'oublient pas même s'il faut en mourir, tel pourrait être l'épilogue de l'histoire. Quinze ans plus tard, on ne meurt plus pour des idées mais l'univers de Bilal fonctionne toujours : le bien contre le mal dans un univers incertain. Si vous allez lire ou relire cette histoire, espérons que Bilal n'illustrera jamais une fin du monde : elle risque d'y ressembler ■

Frank Caputo
rue Bordier

Édité aux Humanoïdes associés. Signalons également la dernière livraison de l'auteur *Froid équateur* chez le même éditeur.

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES ET LE LIVRE EN FÊTE

Deux grands moments de culture à Aubervilliers

Les jeunes lisent peu, du moins peu de livres. Selon une enquête récente du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, les 15-28 ans seraient 54 % à consommer moins d'un livre par an...

Les 5 et 6 décembre, la nouvelle édition de la Fête du Livre qui se tiendra sous le chapiteau de l'Espace Libertés accueillera de nombreux auteurs et illustrateurs d'ouvrages de science-fiction (Norman Spirad, Jean-Pierre Andrevon, Jean-Pierre Penaud, Wojtek Siudmak). Cette année, le service culturel et les bibliothèques d'Aubervilliers ont en effet choisi de placer cette nouvelle édition sous la bonne étoile de l'exploration spatiale. Documentaires, films, exposition, animations, théâtre, et, comme chaque année, la possibilité d'acheter de nombreux ouvrages sélectionnés pour l'occasion, de tous genres, à tous les prix, pour les petits comme pour les grands.

Enfin, en avant-première de la Fête du Livre, un diaporama de deux fois 45 minutes sur la cosmologie sera projeté le jeudi 26 novembre à 20 h 30 à l'Espace Renaudie. La merveilleuse saga de l'univers raconté par Hubert Reeves sera suivie d'un débat animé par Alain Superbie, journaliste scientifique, au cours duquel les spectateurs auront tout le loisir de poser toutes les questions qui leur trottent dans la tête en étant sûrs d'obtenir la bonne réponse ! Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin, métro Fort d'Aubervilliers. Tél. : 48.34.42.50. Espace Libertés, 109, rue des Cités. Ouverture : samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 14 h à 18 h ■

Faites partager vos connaissances

Si vous connaissez une recette de cuisine qui fait le régal de vos proches, faites-nous la connaître. Si vous avez un bon conseil pour embellir balcons et jardins, expliquez-nous votre savoir-faire. Si vous aimez particulièrement un livre, faites-le découvrir à d'autres lecteurs.

Les rubriques qui suivent vous sont ouvertes. Alors prenez votre plus belle plume - nous sommes prêts à vous y aider - et faites partager vos connaissances.

La rédaction

Merci de ne traiter qu'un seul sujet à la fois en 25 lignes maximum et de l'adresser à Aubervilliers Mensuel, 85/87, av. Victor Hugo, 93300 Aubervilliers. Même si vous souhaitez garder l'anonymat, n'oubliez pas de nous indiquer votre nom et votre adresse.

sente à partir du 27 novembre et jusqu'au 9 décembre, deux comédies de Marivaux qui n'ont en commun que l'occasion d'un mariage. *L'école des mères* (1732) et *Les acteurs de bonne foi* (1757) mises en scène par Claude Stratz de la Comédie de Genève. Du 27 novembre au 9 décembre, à 20 h 30. Tél. : 48 33 16 16.

Brahms. Le Conservatoire national de région propose plusieurs concerts consacrés aux divers aspects de l'œuvre de Brahms à partir du lundi 7 décembre. Renseignements au 48.34.06.06.

Orgue. Entièrement restauré, l'orgue de l'église Notre-Dame-des-Vertus fera entendre sa jolie voix le jeudi 3 décembre à 20 h 30. Au programme, Polyphonies de la Renaissance et Cris de Londres de Luciano Berio. Prix des places : 50 F. Réservations au 48.39.52.46.

Concert de Rock. L'association Vendetta Rock continue sur sa dynamique lancée. Elle vous propose le 14 novembre à 20 h, Dirty District & Guest en concert.. Prix des places 50 F. Locations : Fnacs, New Rose, 36-15 Billetel, MJC de Saint-Denis, 12, place de la Résistance. M° Saint-Denis, Porte de Paris.

STUDIO

« 15 jours, 15 francs » Dans le cadre de la manifestation Vive le cinéma français, organisée par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, du 25 novembre au 1^{er} décembre, le tarif de tous les films français présentés au Studio sera fixé à 15 F.

La chasse aux papillons. Otarllosseliani. France/Allemagne/Italie, 1992. Int. : Narda Blanchet,

Alexandre Tcherkassof, Alexandra Liebermann, Pierrette Pompon Bailmache, Tamar Tarassachvili, Lillia Ollivier...

En France aujourd'hui : deux très vieilles dames habitent un très vieux château, plein de meubles et de bibelots anciens. Les dames sont vives, énergiques. Elles regardent et écoutent cette époque étrange et inquiétante. On les respecte, car, pour tous, elles sont l'âme du village.

Samedi 7 à 21 h, dimanche 8 à 17 h 30, lundi 9 à 21 h, mardi 10 à 18 h 30.

Le coup de foudre. Rudolf Thome, RFA, 1992, VO. Int. : Geno Lechner, Julian Benedikt. Sélection de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 1992.

Zenon Bloch, archéologue, habite avec ses deux enfants dans un village du sud de Berlin. A la suite des événements politiques survenus en RDA, il a perdu son travail et se consacre uniquement à l'éducation des ses enfants. Il rencontre Elsa Süssseisen et sa fille dans un jardin public. Elle est futurologue et travaille à une amélioration de l'environnement. Elle est belle et très directe.

Dimanche 8 à 15 h, lundi 9 à 18 h 30, mardi 10 à 21 h.

Bob et Roberts. Tim Robbins, E.-U., 1992, VO. Int. : Tim Robbins, Alan Rickman, Ray Wise, Giancarlo Esposito.

1990. Le chanteur de musique folk Bob Roberts s'est porté candidat au sénat américain et fait sensation lors de sa campagne électorale en Pennsylvanie. Il s'exprime dans des chansons, avec clarté, simplicité et sincérité, en faveur d'un retour aux valeurs détruites par le laxisme et la naïveté politique des années 60. La campagne politique s'avère impitoyable, calomnieuse, typique des



La chasse aux papillons



Le coup de foudre



Bob et Robert



L.627

années 1990...

Mercredi 11 à 15 h, vendredi 13 à 18 h 30, samedi 14 à 14 h 30 et 18 h 45, dimanche 15 à 15 h, lundi 16 à 21 h, mardi 17 à 18 h 30.

Agantuk, le visiteur. Satyajit Ray, France/Inde, 1992, VO.

Int. : Utpal Dutt, Mamata Shankar, Deepankar De, Bikram Bhattacharya.

Anila, la femme de Sudhindra Bose vient de recevoir une lettre de son oncle. Elle n'avait que deux ans lorsqu'il partit à l'étranger et ne se souvient pas de lui. Il manifeste le désir de la revoir, elle, sa seule parente, et lui demande l'hospitalité pour une semaine avant de poursuivre ses lointains voyages. Agantuk est le dernier film de Satyajit Ray, mort en avril 1992.

Mercredi 11 à 17 h 30, vendredi 13 à 21 h, samedi 14 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 15 à 17 h 30, lundi 16 à 18 h 30, mardi 17 à 21 h.

L.627. Bertrand Tavernier, France, 1992.

Int. : Didier Besace, Jean-Paul Comart, Nils Tavernier, Charlotte Kady.

Enquêteur de police par passion, Lucien Marguet, 35 ans, dit Lulu, passe ses jours et ses nuits à rechercher des renseignements qui pourraient déboucher sur des affaires. Pendant que bon nombre de ses collègues regardent la télévision en famille, il préfère partir seul dans Paris pour retrouver des informateurs. Pour avoir osé tenir tête à un supérieur, il est muté dans un autre commissariat de quartier où il se transforme en dactylo, avant d'être intégré au groupe des stupés créé par son nouveau patron.

Mercredi 18 à 16 h et 21 h, vendredi 20 à 20 h 30 suivi d'un débat en présence de Bertrand Tavernier (sous réserve), Didier Besace et Nils Tavernier, samedi 21 à 20 h 30, dimanche 22 à

17 h 30, mardi 24 à 21 h.

Léolo. Jean-Claude Lauzon, Canada, 1992.

Int. : Maxime Colin, Ginette Reno, Julien Guiomar, Pierre Bourgault. Sélection officielle du Festival de Cannes 1992. Film interdit aux moins de 16 ans.

Au Canada dans les années 50, Léo Lauzon, dit Léolo, a douze ans et vit dans une famille plus qu'excentrique.

Mercredi 18 à 18 h 45, vendredi 20 à 18 h 15, samedi 21 à 17 h, lundi 23 à 18 h 30, mardi 24 à 18 h 30.

Beau fixe. Christian Vincent, France, 1992. Int. : Elsa Sylberstein, Estelle Larrivaz, Judith Remy, Isabelle Carre, Frédéric Gélard, Armelle, Frédérique, Carine et Valérie, quatre jeunes filles de 20 ans, étudiantes en médecine à Paris, ont décidé de se mettre au vert dans une villa au bord de la mer pendant 15 jours afin de préparer leurs examens de fin d'année. Peu à peu, les obligations parfois ennuyeuses de la vie en communauté vont rendre la cohabitation moins idyllique que prévue.

Lundi 23 novembre à 21 h.

PETIT STUDIO

Quai des Orfèvres. Henri-Georges Clouzot, France, 1947, N. et B. Int. : Bernard Blier, Suzy Delair, Louis Jouvet, Simone Renant, Charles Dullin.

Maurice veut assassiner l'amant de sa femme, canteuse de caf'conc', le trouve mort, s'enfuit, est persuadé par une amie que sa femme l'a tué, jusqu'à ce qu'un policier débrouille l'imbroglio. Banale critique policière, traitée avec un goût du suspense et un sens du pittoresque. Un classique génial du cinéma français. *Samedi 21 à 14 h 30, dimanche 22 à 15 h.*

A partir du 12 novembre 1992

OPÉRA ÉQUESTRE

Le tournage de « Mazepa », le premier long métrage de fiction réalisé par Bartabas est achevé. C'est sur le terrain même où sont installés depuis trois ans la



troupe Zingaro et leur théâtre que s'est déroulée une partie du tournage du film. Au pied du Fort d'Aubervilliers, ont été construits les décors d'une place de Paris au XIX^e siècle. Le public pourra découvrir ces décors à Aubervilliers lors des dernières représentations en région parisienne du spectacle « Opéra Equestre ». Les représentations reprendront à partir du 12 novembre 1992 : jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, matinée le dimanche à 17 h 30. Prix des places : 180 F et 120 F. Locations : 44.59.79.99 dans les agences de la Fnac ou par minitel 36 15 Fnac ■

**Du 20 au 24 novembre
à l'Espace Renaudie**

LES DIX-NEUF PRINTEMPS DU CAPA

Le Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers, rebaptisé Centre Camille Claudel en 1985, fête ses dix-neuf ans. Créé en 1973 par Jack Ralite, il s'inscrit dans le tissu social et culturel de notre ville où il a su prendre toute sa place. A quoi ces années de travail ont mené ceux qui depuis dix-neuf ans l'ont fréquenté ? Pour Geneviève Benamou qui en assure la direction depuis 1982, « les réponses sont multiples. Découverte d'une nouvelle voie d'expression à travers la peinture, la sculpture ou la photographie, de nouveaux matériaux que l'on apprend à apprivoiser doucement, découverte de sa propre nature aussi certainement... »

Du 20 au 24 novembre, de 14 h à 20 h, au travers de travaux d'élèves du CAPA, « Lézards plastiques s'exposent » à l'Espace Liberté, 109, rue des Cités. Tél. : 48.34.81.81 ■



Léolo

NEW COM

Distributeur agréé Motorola

Pour vos réseaux de **radiocommunications**,
New Com vous propose :
des émetteurs-récepteurs Motorola
(bases, mobiles et portatifs),
connus pour leur qualité et leurs
performances.

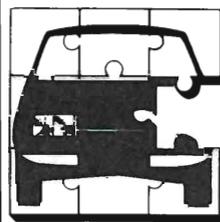
A votre disposition pour tous renseignements



80, rue A. Karman
93300 Aubervilliers
Tél : (1) 48 34 84 84
Fax : (1) 48 34 18 87

CASSE CENTER

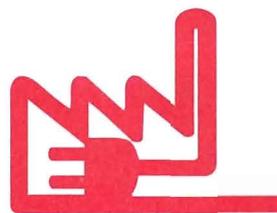
N°1 DE LA PIECE AUTO NEUVE ET D'OCCASION



« neuve ou d'occasion
**LA PIÈCE
MANQUANTE**
← NOUS L'AVONS

EN LIBRE-
SERVICE

174, av. Jean Jaurès - 93300 Aubervilliers - Tél. 48 34 54 35



ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIELLE MT-BT
LEBRUN et FILS

30, rue du Pont Blanc
93300 Aubervilliers

Tél. 48 34 31 41 - fax 48 34 35 26



GADRY ENCADREMENTS

10 ÈME ANNIVERSAIRE A AUBERVILLIERS



ENCADRE TOUT:

TOILES * LITHOS * CANEVAS * PUZZELS *
AFFICHES * POSTERS * COLLAGES * MIROIRS *
POUR LE PARTICULIER ET L'INDUSTRIE

FACE CLINIQUE LA ROSEARIE

99 AV DE LA REPUBLIQUE. AUBERVILLIERS

TÉL: 48.33.55.82 * 10H30 /13H & 14H30/19H

FERME : SAMEDI & DIMANCHE

PARKING GRATUIT

DAHS LA COUR.

TOUS TRAVAUX
SUR MESURE

SATEL'HIT



MUSIQUE

- INSTRUMENTS - EDITION -
- EFFETS - ACCESSOIRES -



SONO

- VENTE - LOCATION -
- SON & LUMIERE -



100, av. de la République
93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 34 75 15

Offre spéciale
sur présentation
de cette annonce

Devis gratuit en 48 h :
vos fenêtres
n'ont plus de raison
d'attendre
Bois ou PVC
Pose sans dégradation
Garantie 10 ans



K PARK

CHANGE VOTRE FENÊTRE CAS PAR CAS

NUMÉRO VERT 05 01 09 48

Des commerçants redonnent du tonus à leur association

LES VITRINES DU CENTRE VILLE



● *Le réaménagement du marché, la restructuration de la mairie avec la nouvelle orientation de son entrée devraient améliorer le commerce local.*

Quiconque arrive de Paris est frappé par l'aspect village du centre ville d'Aubervilliers. Tout y est : la mairie, l'église, le marché, les petites rues commerçantes. Monsieur Jean-Louis Tessier aime bien ce cachet sous-préfecture de province. Pourtant, il y trouve des ombres au tableau. « Regardez le carrefour de la mairie : la succursale Félix Potin est fermée. En face, rue du Moutier, c'est la quincaillerie qui n'ouvre plus ses portes. Quand un propriétaire part ou prend sa retraite, le commerce reste longtemps inoccupé. »

C'est vrai, même les jours de marché l'animation des rues du centre laisse apparaître des devantures closes, rue du Moutier, rue Charron. Un problème qui préoccupe les commerçants du centre ville et qui les a amenés à réagir. Ils ont récemment recons-

En décidant de redynamiser leur association, des commerçants et artisans du centre ville marquent leur volonté de participer au renouveau du cœur de la cité.

La grande dizaine commerciale, prévue du 3 au 12 décembre, constitue une première initiative. Et l'occasion de leur donner la parole.

titué le bureau de leur association, décidé d'une semaine d'animation en décembre, multiplié les contacts et les initiatives.

La bijouterie Tessier est une tradition du centre, avec sa clientèle fidèle. M. Michel Tessier l'a créée en 1957, son fils Jean-Louis a repris le flambeau. « Et mon grand-père était déjà dans le métier », précise Jean-Louis Tessier, vice-président du Groupement des commerçants et artisans d'Aubervilliers centre. Il explique : « Il y a eu une évolution ces dernières années. Des commerces ont fermé suite à des départs en retraite. Le but du groupement est de redynamiser le centre commerçant. Notre objectif devrait être de nous différencier des grandes surfaces, faire et proposer ce que les gens ne trouveront pas dans les supermarchés. Il manque des commerces sortant un peu de l'ordi-

naire, privilégiant la qualité, voire le haut de gamme. »

M. Tessier est surtout convaincu que les commerçants eux-mêmes doivent prendre leurs responsabilités. Le projet de métro, par exemple, l'amène à cette réflexion : « Si, nous, commerçants, on ne cherche pas à retenir les gens chez nous, s'ils ne trouvent pas ce qu'ils recherchent, le métro sera un argument de plus pour aller ailleurs... »

Mme Couvreur, elle, n'a ouvert son magasin qu'en août 1991, rue de La Courneuve. Une franchise d'une marque connue, Natalys : « J'avais constaté qu'il n'y avait pas de magasin de vêtements pour tout-petits. Les prévisions pour la première année ont été tenues : il y a bien une clientèle pour ce type de commerce. Après tout, c'est à nous de tout faire pour que les consommateurs trouvent dans leur ville ce qui répond à leur demande. D'ailleurs, je constate qu'il y a une clientèle de quartier, très fidèle. »

UN CENTRE VILLE PLUS ATTRAYANT

Mme Couvreur a l'esprit d'entreprise, elle est passionnée par la ville où elle est née et où elle est revenue habiter, impatiente de voir les choses avancer, de nouveaux commerçants s'installer. Car elle est convaincue que la concurrence a un effet



● **Jean-Louis Tessier, vice-président de l'association :** « Nous devons nous différencier des grandes surfaces, faire et proposer ce que les gens ne trouveront pas dans ces dernières. »

d'entraînement et elle souhaite que de nouveaux magasins viennent en centre ville : « Il manque un certain nombre de marques connues. Pourquoi n'y a-t-il pas de fromager, de mercerie ? De plus, il ne faut pas rester dans son coin en disant : "rien ne bouge". »

« La municipalité, pour sa part, semble décidée à redynamiser le centre ville : restructuration de la mairie avec la nouvelle orientation de son entrée principale, rénovation du marché, passage Moutier-Ferragus... Il faut donner une image plus attrayante du centre, ravalier certains immeubles. Les boutiques elles-mêmes ont besoin de faire un effort, certaines ne sont pas

mises en valeur, sont mal éclairées, les vitrines ne sont pas refaites pendant toute l'année. »

« La reconstitution du bureau de l'association des commerçants est une bonne chose : elle doit essayer d'être le porte-parole des commerçants vis-à-vis de la municipalité, pas seulement l'organisatrice de dizaines commerciales. »

Le réaménagement du marché, projet le plus avancé, aura un impact important compte-tenu de l'influence qu'il peut avoir sur le commerce local.

M. Jean-Louis Tessier confirme à ce sujet : « Le matin du marché j'ouvre à 9 heures. A 9 h 05, j'ai du monde. Le marché réaménagé amènera sans

doute plus d'animation encore. »

Une cliente du Monoprix a une revendication : « Moi, je rentre tard de mon travail. Les horaires d'ouverture ne sont pas toujours adaptés. Je réserve certaines courses pour le samedi alors que je pourrais les faire en soirée. Mais, de toute façon, je préfère les boutiques de la rue pour certains achats, plutôt que les grandes surfaces. »

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint chargé du commerce local, a rencontré les nouveaux responsables de l'association des commerçants, dont son président Pierre Sébahoun. Il leur a apporté le soutien de la municipalité dans leur démarche en confirmant : « Nous avons nos propres projets concernant le centre ville. Mais nous souhaitons associer toutes les composantes de la population à la réflexion. »

Le prochain rendez-vous qui marquera cette volonté nouvelle de redynamiser le centre sera la Fête de cœur d'or, organisée par l'association des commerçants. Une dizaine commerciale modernisée qui ne mettra pas seulement l'accent sur le négoce mais aussi sur la solidarité. A l'issue de cette animation, du 3 au 12 décembre, un chèque sera remis aux restos du cœur. C'est une véritable fête que les commerçants du centre veulent offrir cette année pour illuminer la ville, fête du commerce mais aussi fête du cœur.



● **Valérie Couvreur, gérante du magasin Natalys,** regrette qu'il manque un certain nombre de marques connues alors qu'il y a une clientèle de quartier très fidèle.

Dominique BARD ■

Photos : Willy VAINQUEUR

Le service des 10-13 ans

L'ÂGE DES QUATRE CENTS COUPS

Perçus comme des enfants, ils se veulent « grands ». Depuis la mi-juin, les jeunes Albertivillariens âgés de 10 à 13 ans ont à la disposition de leurs loisirs un service rien que pour eux. Pourquoi ce traitement de faveur ? Comment s'organisent-ils ? Regard discret sur le petit monde des 10-13 ans.

Vincent, Patrice, Sinan et Mickaël jouent au foot sur le terrain de jeu qui fait face à l'immeuble du 112 rue Hélène Cochenec. Sabrina, la seule fille du petit groupe, a préféré rester sur la touche (il faut dire que les garçons l'y ont gentiment un peu poussé) à discuter avec Caroline, la nouvelle « mono ».

Nous sommes mercredi après-midi, jour de liberté pour ces cinq élèves des écoles primaires Robespierre et Babeuf. C'est aussi le premier jour des inscriptions aux activités du service réservé aux 10-13 ans, récemment mis en place par le secteur municipal de l'Enfance, de la Jeunesse et des Sports. Ils sont arrivés, ponctuels, dès 14 heures au local de l'Omja, lieu de rendez-vous désigné.

- Qu'est-ce qu'on fait samedi ?

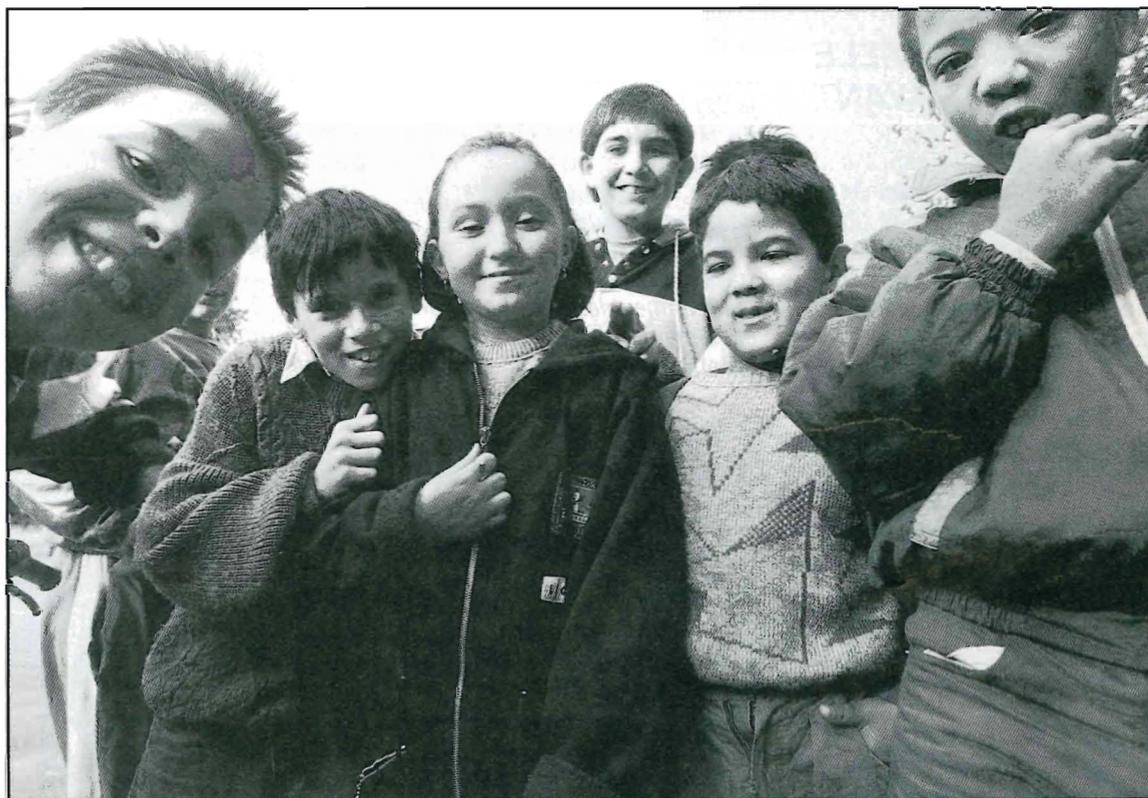
- On va à la piscine !

- Oh non, la piscine ça craint, on va au bowling !

- Et pourquoi pas au cinéma voir *l'Arme fatale 2* ou *Beethoven* ?

- *Beethoven*, on l'a d'jà vu !

Bien qu'il soit par moment assez difficile d'en placer une, Caroline parvient à les mettre d'accord sur deux propositions. Le choix définitif finit par se porter à l'unanimité, sans résignation, pour le bowling, la perspective



● **Plus de quatre mille jeunes Albertivillariens ont entre 10 et 13 ans. L'âge de nombreux désirs mais aussi d'un certain nombre de dangers.**

d'une séance équitation proposée par Caroline y étant sans doute un peu pour quelque chose, plongeant déjà leur esprit dans une prochaine aventure. Leur enthousiasme, leur spontanéité font plaisir à voir. Vincent, Patrice, Sinan, Sabrina et Mickaël

fréquentaient auparavant, durant les mercredis et les vacances scolaires, les Centres de loisirs de l'Enfance. Ils ont décidé de ne plus y aller : « *Les centres, c'est pour les gamins* », clame Patrice. « *Ici, l'ambiance est différente.* » renchérit posément Sabrina. Les

animateurs sont tellement sympas que quand on s'est quitté cet été, on a tous pleuré. » Tollé général chez les garçons qui, c'est bien connu, ne pleurent jamais.

Mis en place au début de l'été, le service des 10-13 ans a été créé

sur la constatation suivante : pas encore assez « vieux » pour rejoindre les rangs de l'Office municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers, ne se retrouvant plus, pour de multiples raisons qui n'engagent que les intéressés, dans ceux des Centres de loisirs de l'Enfance, cette classe d'âge n'était nulle part.

ENTRE L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

« C'est une classe d'âge charnière entre l'enfance et l'adolescence, vécue différemment d'un jeune à l'autre et qui est aussi fonction de la situation familiale de chacun, explique Bernard Sizaïre, maire-adjoint à l'Enfance.

» Ils sont en fin de scolarité primaire et c'est un cap souvent difficile à passer. Ils sont difficilement saisissables, en partie insoumis. Ils ont à la fois la curiosité des enfants et la gravité des ados. Ils sont encore perçus comme des gosses, et les plus malins savent bien en profiter... Physiquement aussi c'est un âge de transformations : certains médecins ont remarqué que c'est la période où ils grandissent le plus vite. Si cette vitalité n'est pas utilisée, canalisée, elle peut s'exprimer à sa manière et notamment par



● A l'angle des rues Auvry et Henri Barbusse, petits et moins petits ont rapidement pris possession de ce terrain aménagé par la municipalité et A travers la ville.

une forte propension à la destruction. »

« Nous nous sommes rendu compte, continue Corinne Tabaali, responsable du secteur, que beaucoup de ces jeunes traînaient dans la rue et dans les cités, jusqu'à une heure très tardive, surtout les mois d'été, livrés à eux-mêmes, ne sachant pas quoi faire. Résultat, une situation à risques évidente pour eux et un climat d'insécurité, dû au bruit et aux dégradations, assez pénible dans certaines cités où les locataires en avaient

tout simplement assez. » D'où l'idée ingénieuse, les premiers résultats le prouvent, de créer, au sein même des quartiers « à problèmes », des structures d'accueil où ces jeunes puissent se retrouver, hors temps scolaire, avec des horaires plus souples que dans les centres de loisirs classiques. Durant le mois de juillet, deux îlots ont ainsi fonctionné avec un certain succès pour ne pas dire un succès certain : le 112 rue Hélène Cochenec et le 42 rue Danielle Casanova, l'association

A travers la ville assurant, en coordination avec Corinne Tabaali, la relève sur le quartier de La Villette où elle est très bien implantée et mène depuis de longues années un travail efficace en direction des jeunes et des familles.

Autre nouveauté, semble-t-il fort bien perçue par les jeunes, un choix d'activités peut-être moins répétitives, auquel ils sont associés directement, sous réserve de possibilités techniques et financières. Reste qu'il convient de ne pas cracher effrontément dans la soupe : plus de quatre mille enfants et jeunes d'Aubervilliers fréquentent couramment l'été les structures municipales mises à la disposition de leurs loisirs et s'en trouvent apparemment fort aise. Plus qu'une corde de plus à l'arc déjà bien fourni des loisirs, ce nouveau service entend aider à prévenir une éventuelle dérive. « Que des enfants de ces âges passent des nuits dehors l'été met bien sûr le doigt sur la négligence parentale, poursuit Bernard Sizaïre. Mais que l'on ait parfois des taux d'absentéisme scolaire proches de 20 % dans certaines classes de 5^e, pose aussi un certain nombre de questions auxquelles il va bien falloir que nous tentions d'apporter des solutions. Ça va bien au-delà des loisirs. »



● Etre partie prenante dans le choix de leurs activités de loisirs, un leitmotiv pour garder le sourire.

Brigitte THÉVENOT ■
Photos : Willy VAINQUEUR

« L.627 »

CARICATURE OU RÉALISME ?

Le dernier film de Bertrand Tavernier L.627 dérange. En étalant les mauvaises conditions de travail du policier de terrain, en s'apitoyant sur les toxicomanes, en tapant sur les dealers noirs ou arabes, il frappe là où on ne l'attend pas. Venez en débattre le 20 novembre prochain au Studio en présence de Michel Bezace, Nils Tavernier et Bertrand Tavernier (sous réserve).

Lulu, enquêteur et forte tête, vient d'être muté à la 11^e division de la brigade des stupés. Curieux, il s'informe : « *Et comme moyens d'action ?* » Pince sans rire, le commissaire annonce : « *Ça s'améliore. On vient de toucher une mobylette.* » Voilà, le ton est donné. *L.627*, le dernier film de Bertrand Tavernier, est un polar mi-dur, mi-câlin, qui dévoile la misère des squats, de la rue, des toxicomanes et de leurs

bourreaux : les revendeurs plus connus sous l'appellation de dealers.

L.627 est l'article du code de la Santé publique qui réprime toutes les infractions liées à la détention, au trafic et à la consommation des stupéfiants. Face aux flics de la 11^e on trouve les « cousins » (indics), les « tox » que Lulu (Didier Bezace) protège parfois, comme la jolie Cécile (Lara Guirao), et puis surtout il y a les dealers. Et là,

Lulu - alias Bertrand Tavernier - est sans pitié. Sa colère explose dans la violence des coups qu'il porte à un revendeur nord-africain. Ecumant de rage et de désespoir, il crache à son jeune collègue Vincent (Nils Tavernier) qui le taxe de racisme : « *Quel Arabe ? Y a pas d'Arabes, y a que des dealers !* » Pour l'auteur de *La vie et rien d'autre*, quelle que soit sa couleur, un dealer est un dealer. *L.627* dénonce tout en vrac : le manque de moyens de

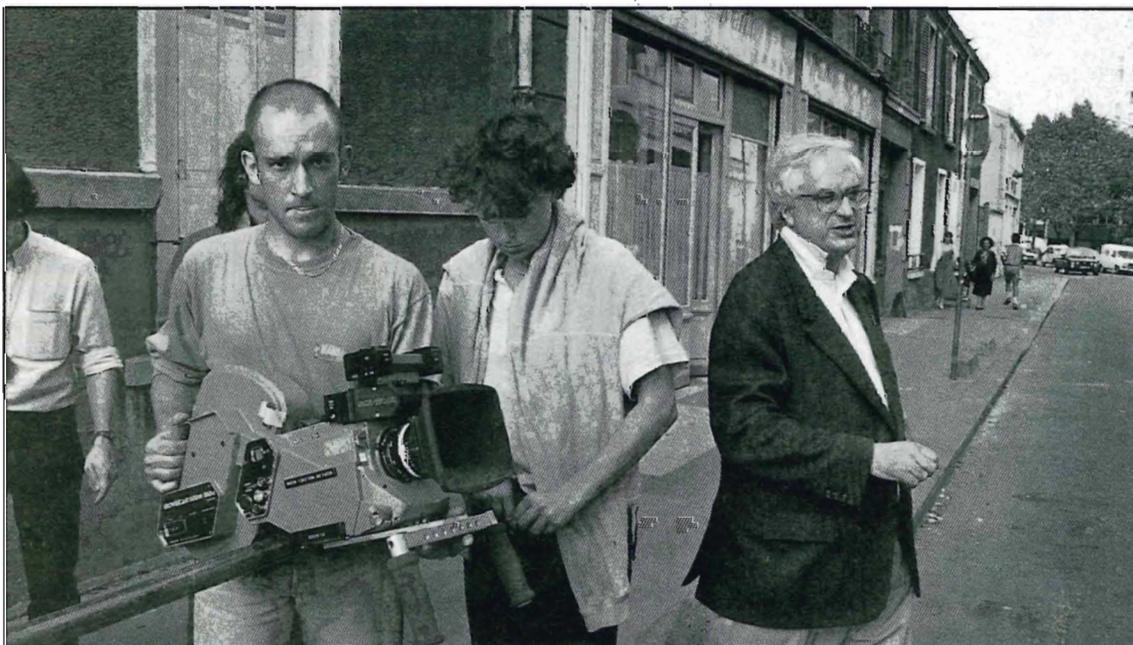
la police, la mentalité « petit fonctionnaire », l'absurdité d'un règlement qui veut qu'on fasse le plein d'un réservoir, même s'il fuit, avant de présenter le véhicule aux services techniques, les dealers qui sont relâchés avant que l'inspecteur n'ait fini de taper la procédure...

Cette chronique quotidienne de la misère qui traque le revendeur dans les rues de Paris a été imaginée et écrite avec Michel Alexandre, vrai policier qui en est le co-scénariste. Ses quinze années d'expérience estampillent *L.627* d'une authenticité qui ne trompe pas.

Le dernier film de Bertrand Tavernier dérange. Tous les dealers sont beurs ou blacks, la plupart des policiers sympas et leurs chefs, à une exception près, tous des carriéristes.

L.627 est-il raciste, provocateur, caricatural ou réaliste ?

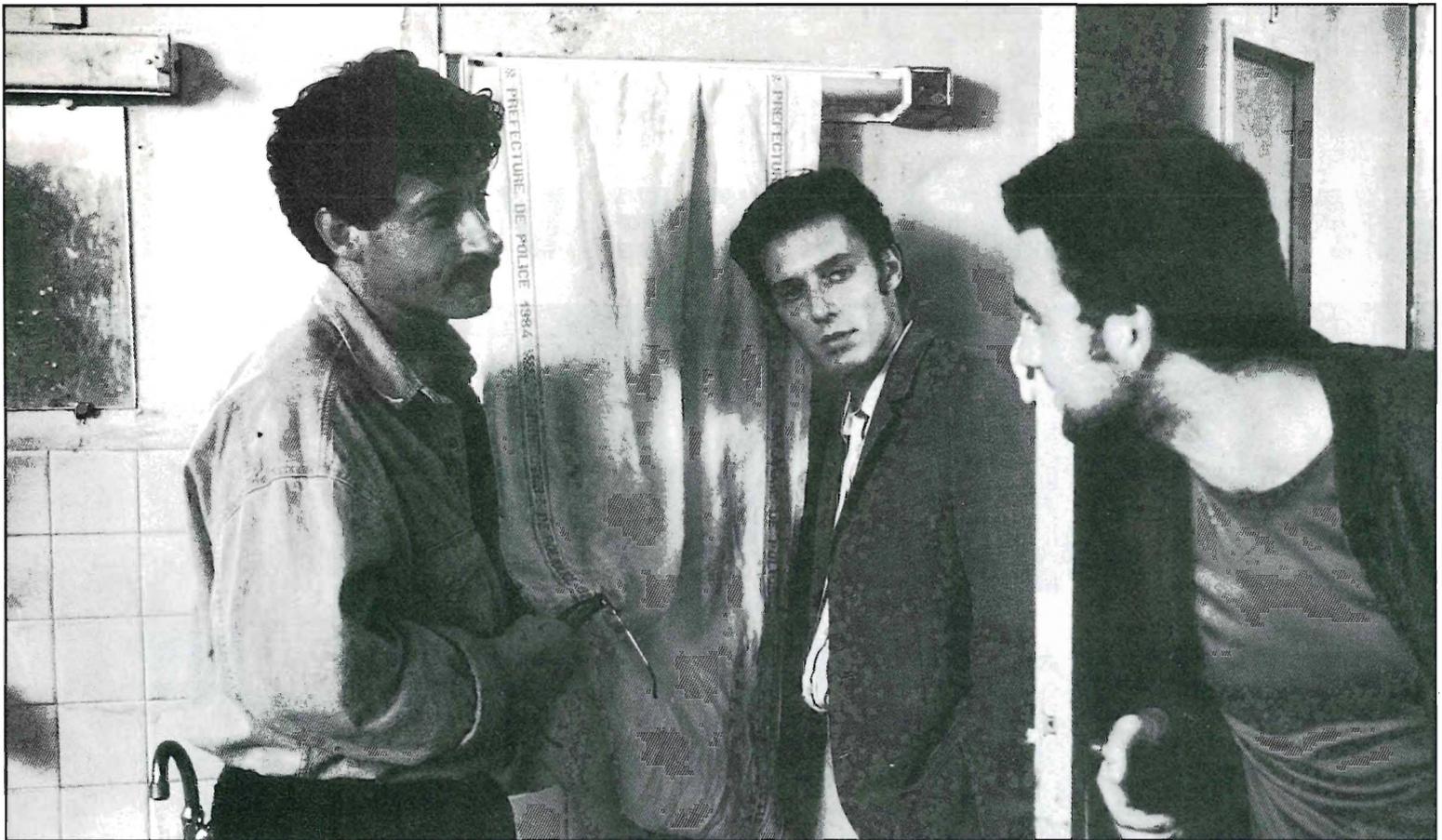
Le public Albertvillarien jugera sur pièce lors de la projection du film sur grand écran au cinéma Le Studio, le 20 novembre prochain. Un débat suivra en présence de Bertrand Tavernier (sous réserve), de son fils Nils et de Michel Bezace. Qu'on se le dise...



● B. Tavernier sur le tournage de la scène finale, à l'angle des rues A. Karman et S. Carnot.

Maria DOMINGUES ■

Photos : Marc GAUBERT/D.R.



Bertrand Tavernier : **Coup de torchon sur une réalité jamais encore approchée**

Deux mois après la sortie de L.627, les relations avec le ministre de l'Intérieur se sont-elles améliorées ?

Bertrand Tavernier : Pas vraiment et je le regrette. Mais c'était à prévoir. Paul Quilès me reproche de ne pas l'avoir consulté avant de tourner ce film. Or, au moment où j'ai commencé le tournage, il était ministre de La Poste. En quoi aurait-il pu m'être utile, je vous le demande ? Je trouve navrant que nos hommes politiques refusent d'accepter la réalité dès lors qu'elle peut nuire à leur image de marque. Le propos n'était pas de discréditer son ministère mais de dénoncer la misère des conditions de travail de certains de ses policiers ainsi que l'absurdité de certaines pratiques. Un exemple : comment peut-on avoir une bonne approche de la toxicomanie quand les statistiques policières mélangent toxicomanes et dealers ?

J'aurais préféré qu'il y ait un vrai dialogue plutôt qu'une polémique.

Pouvez-vous expliquer cette phrase de Lulu : « Etre flic en banlieue, c'est une punition » ?

B. T. : On en a beaucoup discuté avec le co-scénariste Michel Alexandre. Effectivement, Lulu lâche cette réplique et cela ne va pas plus loin parce que les personnages du film ne s'expliquent pas. En même temps, Michel voulait qu'on souligne la difficulté de vivre en banlieue et donc la difficulté d'y opérer. Moi je suis assez d'accord là-dessus. L'isolement de la banlieue fait qu'elle vit les mêmes problèmes que Paris mais puissance dix. Forcément, il est plus difficile d'y travailler, notamment pour la police qui s'y trouve assez démunie. Il y a quelque temps, nous avons eu un débat très intense à Saint-Michel-sur-Orge avec le député Julien Dray qui a écrit un rapport très intéressant sur les jeunes et la banlieue. Rapport qui est en train d'être étouffé comme tous les rapports qui bousculent... Il y est dit que certains policiers sont parfois les derniers liens entre ces ci-

tés « chaudes » et l'extérieur. Il n'y a plus qu'eux pour essayer de rester en contact... Or, ce travail n'est pas du tout reconnu par la hiérarchie.

Et cette autre réplique de Lulu : « Tous les dealers sont des terroristes » ?

B. T. : Celle-là c'est Michel. Je lui ai laissée, il le pense et je trouve qu'il n'a pas complètement tort. Les dealers sont en train de faire exploser les valeurs de certaines communautés immigrées. Parce qu'ils gagnent beaucoup d'argent, ils comptent horriblement. Ils ont remplacé une organisation qui se basait sur des valeurs sociales, morales, religieuses, communautaires par une société mafieuse. C'est dramatique ! La drogue est en train de destabiliser la population immigrée et elle va dresser les communautés les unes contre les autres. Michel est retourné à sa tâche d'enquêteur. Cette phrase explique ce qui le fait continuer dans cette chasse qu'il veut croire utile et bénéfique. Michel a un but moral et louable. J'ai rencontré un certain nombre de flics qui le partageaient, en tout cas chez les flics de terrain de la Police judiciaire.

Ce tournage vous a-t-il particulièrement marqué ?

B. T. : C'est le décorateur du film, Guy Claude-François, qui a le mieux traduit l'impression que nous a laissé ce tournage : « *La politique serait plus juste si elle regardait davantage la vie.* » On a mis le nez dans une réalité qu'on n'avait jamais approchée. D'avoir bâti ces squats, remonter le cours de ces vies misérables nous a tous profondément marqués socialement. ■

Propos recueillis par M. D.

L'aïkido

UNE ÉCOLE DE VIE



● Dès l'âge de six ans, les enfants peuvent s'initier à cette discipline.

Jamais peut être l'appellation « art martial » ne s'était autant justifiée pour définir une discipline. A la différence du judo ou du karaté, l'aïkido n'est pas un sport. Deux adversaires ne s'y affrontent pas avec comme finalité la victoire de l'un sur l'autre. Deux partenaires s'y réunissent pour que de leur opposition naisse une harmonie. D'ailleurs, le mot aïkido signifie harmonie, unification. Le but est de relier des contraires afin de les rapprocher : on retrouve ce principe dans la pratique même. Tour à tour défenseur et attaquant, chacun des deux antagonistes joue tous les rôles. On peut alors retrouver l'idée de

Art martial japonais, l'aïkido demeure une discipline mal connue, dans l'ombre de ses deux grands aînés, le judo et le karaté. Pourtant, depuis quelques années, la section du CMA connaît un beau succès. Voyage au centre d'une pratique pas comme les autres.

création artistique dans la beauté des mouvements. Ainsi, on compare souvent l'aïkido au patinage artistique. En effet, la notion d'esthétisme vaut tout autant que la notion d'efficacité.

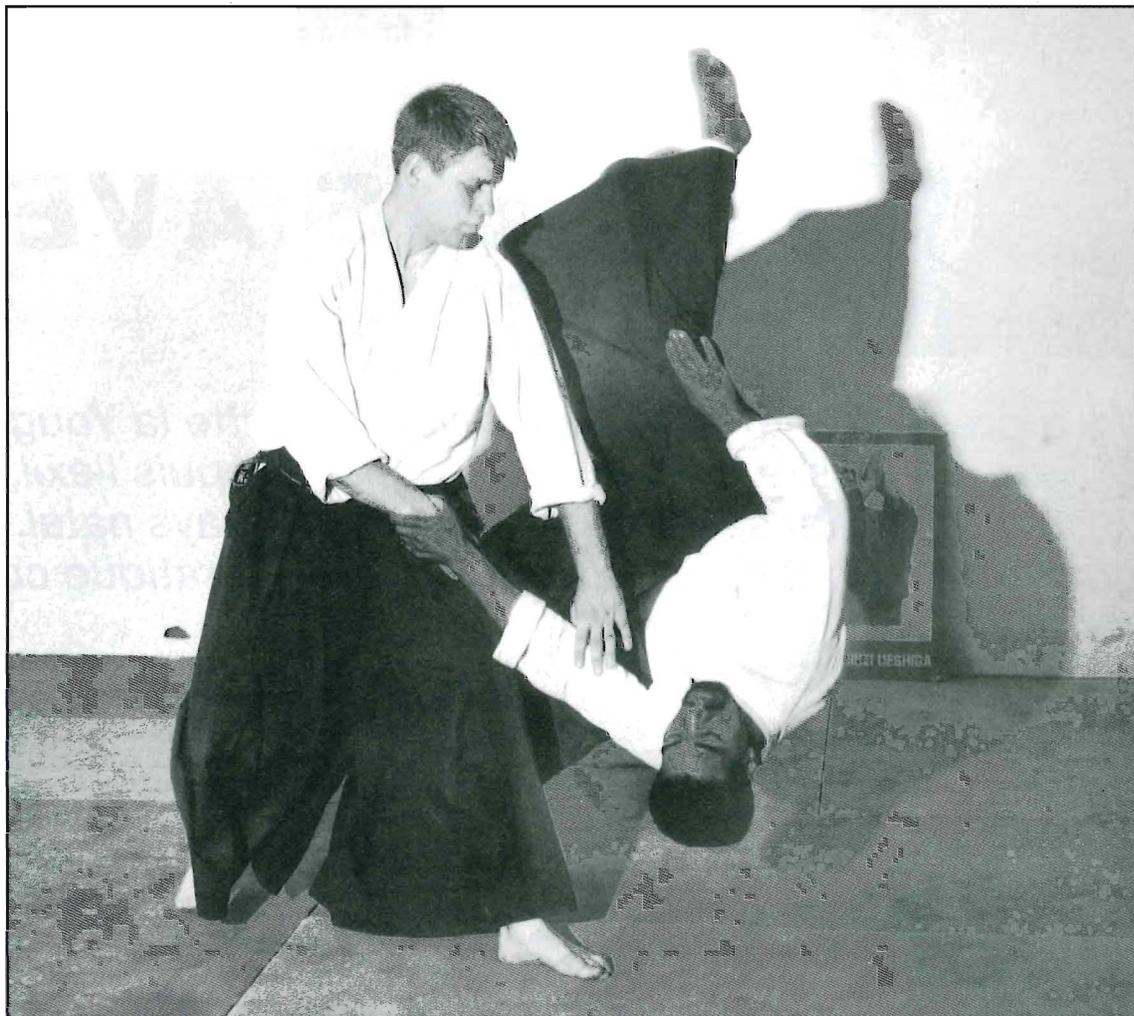
La philosophie de l'aïkido va dans le droit fil de ces concepts : apprendre à se rapprocher de l'autre, à le saisir, à le comprendre, à le tolérer. Autant de principes que s'efforcent de respecter Michel Lapierre, Arnaud Waltz et Eric Straub, les trois professeurs de la section du CMA. Arnaud Waltz explique : « Dans la vie de tous les jours, la compétition est partout, mais actuellement on vit une évolution. Ce n'est plus le meilleur qui doit

gagner systématiquement. Tout le monde doit être gagnant pour que l'on puisse continuer à exister. Comme en aikido où il n'y a pas de verdict. Evidemment, ce n'est pas le discours que l'on délivre sur le tatamis. Nous laissons chacun libre de ressentir ce qu'il souhaite. »

Créée en 1974, en même temps que la section Arts martiaux (qui comprenait en plus le judo et le ju-jitsu), la section Aïkido a pris son indépendance dix ans plus tard afin de pouvoir se développer comme elle l'entendait. Arnaud Waltz formule joliment : *« C'est comme dans une famille. Quand les enfants commencent à grandir, ils se séparent des parents. »* Progressivement, la discipline se fait connaître. D'une quarantaine d'adhérents en 1984, elle bénéficie, grâce à un excellent bouche à oreille, d'un succès sans cesse croissant. Ainsi, depuis quatre ans, les effectifs se stabilisent autour de deux cents personnes et le taux de réinscription est élevé, preuve de satisfaction. *« Le soutien de la municipalité s'est avéré déterminant dans notre essor, note Michel Lapierre, président depuis un an. Avec deux salles, nous avons le sentiment d'être privilégiés par rapport à d'autres communes. Pensez, à présent nous sommes le premier club du 93 en nombre d'adhérents et le troisième club de l'Île-de-France qui est la ligue la plus importante du pays. »*

UNE ÉCOLE DE TOLÉRANCE

L'enseignement pour les adultes se divise en trois tranches : les cours « de base » pour les débutants, les cours « gradés » pour les aikidokas ayant un niveau solide et les cours « tout grade » qui réunissent aussi bien des novices que des confirmés. Si les pratiquants le souhaitent, ils peuvent participer jusqu'à cinq cours par semaine au gymnase Manouchian ou au stade André Karman. Leur motivation ? Découvrir un art martial qu'ils connaissent mal (souvent après en avoir pratiqué un autre auparavant) ou avoir la possibilité de se défendre en cas d'agression. *« Ceux-là*



● **Arnaud Waltz, quatrième dan, pratique depuis dix-sept ans : « L'idée, c'est de canaliser l'énergie ou l'agressivité du partenaire. »**

s'aperçoivent très vite qu'ils se sont trompés d'adresse », note Arnaud Waltz.

Faire comprendre ce qu'est l'aïkido demeure une gageure difficile à relever. *« L'aïkido ne s'explique pas mais se pratique »,* comme le souligne Michel Lapierre. On peut tout de même mettre en avant trois variétés de mouvements qui en caractérisent l'essence : les immobilisations sur les coudes, les poignets ou les épaules. Les projections qui amènent le partenaire à chuter et les contrôles qui permettent de le maîtriser. A la différence du judo auquel il est souvent comparé, l'aïkido peut sembler moins violent : ainsi, il n'y a pas de corps à corps, de tirages de kimonos, de travail au sol... *« L'idée, c'est de canaliser l'énergie ou l'agressivité du partenaire, résume Arnaud Waltz. Nous autres, aikidokas, ne travaillons pas sur la même conception du corps. Ce n'est plus un corps machine mais un corps plutôt intellectualisé qui doit être à l'écoute des*

informations provenant de l'adversaire. »

Dès la première année, les adhérents apprennent l'ensemble de ces prises et de ces techniques avec notamment la partie « armes » qui fait utiliser un bâton (un *jo*), un sabre (un *ken*) et un couteau (un *tanto*). Même les deux sections enfants s'y initient dès le départ. On peut en effet appréhender cet art pas comme les autres à partir de six ans. Comme le note Thomas, douze ans : *« Ça m'apporte beaucoup car j'apprends à être calme et pas violent. »* On peut également pratiquer l'aïkido en famille. Ainsi, Yves Roubaud vient de débiter sur les conseils... de son fils Vincent, dix ans et déjà ceinture orange, qui lui-même a voulu *« copier son frère »,* Marc, quatorze ans, détenteur de la ceinture bleue. On retrouve d'ailleurs ce climat familial jusqu'à l'intérieur des cours. Christine Lambert, vingt-et-un ans, avoue avoir été *« impressionnée au départ par l'atmosphère particulière qui se*

dégageait des tatamis. Mais très vite, tout le monde m'a mise à l'aise. » Pas de méprise cependant. Une fois sur le tatamis, les élèves restent attentifs et suivent les directives du professeur sans dire un mot. Il faut en effet respecter un certain nombre de règles à l'intérieur du dojo (salle d'entraînement) comme le salut au fondateur de la discipline, Morihei Ueshiba, ou le salut entre l'enseignant et les pratiquants.

Ecole de tolérance, l'aïkido est également une école de patience. Il faut environ trois ans pour atteindre la *sho-dan* (ceinture noire) à raison d'entraînements réguliers et intensifs. Arnaud Waltz, quatrième dan, pratique depuis dix-sept ans tandis que Michel Lapierre, troisième dan, s'exerce depuis treize ans. Ultime leçon ? Le travail et la persévérance dans le respect de soi et des autres portent souvent leurs fruits...

Cyril LOZANO ■

Photos : Section Aïkido



Ziza Milicevic

DANSE AVEC LES LOUPS

Il y a près de vingt ans, Ziza Milicevic quitte la Yougoslavie pour la France. Depuis le berceau, elle danse. Depuis l'exil, elle enseigne les danses folkloriques de son pays natal. Depuis la guerre, elle continue. Sauvegarde d'une pratique culturelle.

Veste gris perle, les yeux très sombres, volubile et droite derrière le bureau qu'elle occupe à La Géode, Ziza s'interrompt brusquement. Elle saisit le feutre et écrit son nom sur une feuille du carnet à spirales, d'abord avec l'alphabet latin tout en précisant : « *Dans mon pays, on le prononce "jija", mais ça fait bien longtemps que je ne reprends plus personne à ce sujet. En France, je suis devenue Ziza.* » Son pays, une Yougoslavie en lambeaux. Puis elle continue d'écrire et, penché, on aperçoit des caractères étranges, étoiles d'encre, accents qui forment l'envol d'oiseaux fins, lettres qui semblent pour l'œil français à la fois inversées et transpercées. L'alphabet cyrillique dessine des corps en mouvement, suspendus puis tendus, des personnages écartelés. La passion de Ziza est entière, contenue dans les membres et le mouvement de ces quelques traits : elle danse et elle enseigne la danse. Très précisément les danses folkloriques de Yougoslavie. Ziza insiste : les danses de toutes les régions, sans ségrégation, sans ostracisme. Elle brasse différents folklores, choisit une ou plusieurs danses par région avec les costumes, musiques et chants régionaux, achevant le spectacle par une chorégraphie qui mêle ces divers folklores. « *Maintenant que la Yougoslavie n'existe plus... je continuerai à faire les danses de la Yougoslavie parce que je suis née yougoslave et me sens toujours yougoslave.* »

Née dans la banlieue de Leskovac,

au Sud-Est de la Serbie et à quelques enjambées de Sofia en Bulgarie, Ziza débarque fillette en France il y a presque vingt ans. Personne ne s'intéresse alors à ce pays. Une immigrée comme une autre. Elle laisse tomber l'idée d'adopter la nationalité française après plusieurs aubes perdues devant les portes vitrées de la préfecture de Bobigny, le passage aux « abattoirs à hygiaphone » pour le retrait d'un numéro qui permettra d'en obtenir un second qui donnera accès à un troisième afin d'atteindre le guichet où rendez-vous sera pris pour un quatrième... Parcours du combattant qu'on dirait patiemment étudié dans la seule intention de décourager. Il y a la dissuasion nucléaire, obsolète, et la dissuasion administrative, efficace et réfléchie.

Ziza sourit et ses lourds bracelets dorés, gros et sobres, tintent quand elle remue son café, allongé d'un peu de lait concentré. Ziza vit à Aubervilliers, rue Henri Barbusse, qui ne compte pas moins de cinquante-huit familles yougoslaves. Elle anime avec l'Omja l'atelier de danse folklorique yougoslave. La communauté est très soudée, les jeunes viennent d'un peu partout, Paris, Montreuil, Créteil, la banlieue nord. Ils n'hésitent pas à joindre Aubervilliers pour la liesse folklorique. Les parents de ces enfants ont créé une association sur Clichy-sous-Bois et participent à la survie de cette mémoire populaire, danses, musiques et costumes traditionnels, par exemple en confectionnant les robes de-

puis de simples couvertures bariolées.

« *Nous nous arrangeons, nous bricolons, achetant les tissus, créant des modèles, fouillant nos souvenirs. Nous avons sept costumes différents maintenant, les mères mettent les mains à la pâte. Le modèle passe de main en main chez les danseurs, qui dans sa famille, qui dans ses relations cherche une âme dévouée. Des enfants de parents albanais, donc musulmans, sont là, nous n'exerçons aucune discrimination, une jeune Portugaise vient parce qu'elle aime simplement danser. Le but n'est pas de se renfermer mais de s'ouvrir, de ne pas oublier le serbo-croate tant qu'on l'appellera ainsi. La danse est plus qu'un divertissement, c'est une famille.* »

LA DANSE FOLKLORIQUE, UNE PRATIQUE CULTURELLE

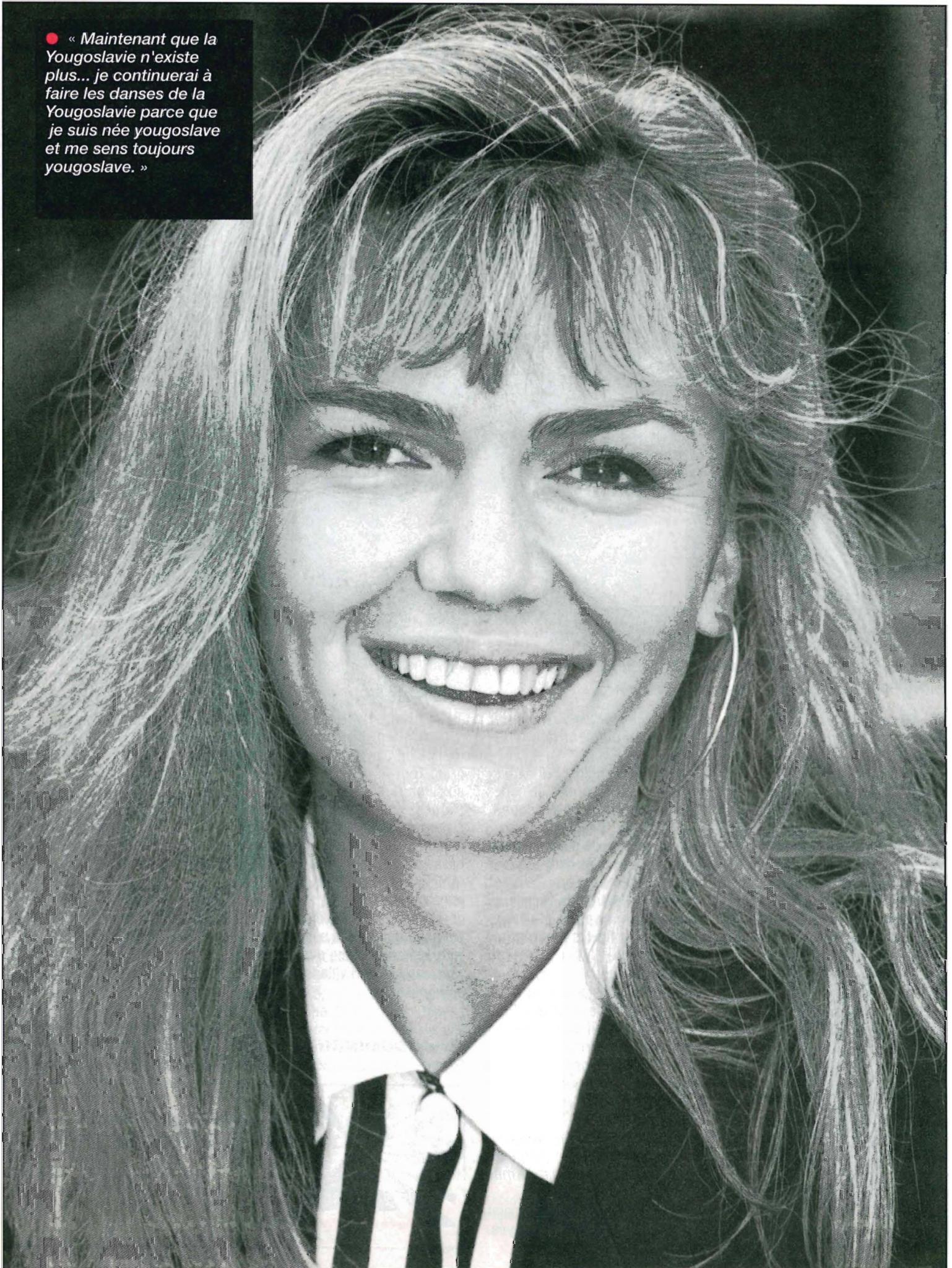
Pacifiste, Ziza est contre toute forme de guerre. Elle dissocie l'état actuel de la Yougoslavie d'une pratique culturelle, la danse folklorique, presque intemporelle. L'Ouest a soufflé sur les braises mais elle préfère n'en pas parler. On sait que l'Allemagne tirera les marrons du feu et que, si les Etats-Unis reconnaissent l'indépendance du Kosovo, il n'y aura plus de Serbie. Pour la Fête des retours, l'Omja lui a proposé de monter une exposition sur son

pays, suivie d'un débat. Mais elle ne veut faire que du spectacle et continue de présenter ses danses comme des danses yougoslaves. Seule, Ziza essaie de trouver des gens pour prendre « la relève ». Elle s'occupe des répétitions et de l'administration, mène une vie de famille et travaille à La Géode. Trois fois par an, les vingt-six danseurs se produisent à Aubervilliers, pour la Fête des retours, la Fête de la danse, la Fête de quartier de La Villette. Ziza n'a plus une minute à elle entre toutes ces activités et les voyages qu'elle entreprend en Yougoslavie, à la source, où musiques, costumes et danses irrigueront ses prochaines chorégraphies.

Ziza s'acharne : « *En Yougoslavie, dans le folklore, je pense qu'il manque seulement une consonance chinoise ! Sinon, à peu près toutes les consonances musicales sont là, dans le Nord, hongroises, russes, biélorusses et c'est partout pareil.* » Alors que se profile une véritable guerre des religions, Ziza rêve pas de deux, de trois, de dix, de mille communautés. Les lèvres et les joues pleines, les yeux grands comme ses projets : se produire à l'étranger, dans le cadre d'échanges où Aubervilliers accueillerait les groupes folkloriques de la Yougoslavie, ce qui eut lieu deux ans durant dans l'Espace Libertés. Un grand bout de Slave que cette femme qui rêve et danse entre les étoiles.

Manuel JOSEPH
Photo : Marc GAUBERT

● « Maintenant que la Yougoslavie n'existe plus... je continuerai à faire les danses de la Yougoslavie parce que je suis née yougoslave et me sens toujours yougoslave. »



Q MONTFORT

U DU NOUVEAU A À LA PAROISSE

R
T
I
E
R
S



● **Un accueil et un confort améliorés par les travaux d'agrandissement et de réhabilitation entrepris à la paroisse Saint-Paul du Montfort.**

Une paroisse ouverte sur le quartier, accueillante et résolument tournée vers l'avenir. Voilà en résumé ce que signifient les récents travaux dont a bénéficié la paroisse Saint-Paul du Montfort. Entièrement financé par une association interdépartementale, les Chantiers du Cardinal, cet important chantier de construction et de réhabilitation a été conçu par un architecte de Vincennes, M. Loiseau. Personne n'a été oublié dans ce vaste projet, comme le confirme Paul Habert, curé de la paroisse : « Avec la cloison amovible qui sépare le corps de l'église et les deux salles de catéchisme, nous doublons notre capacité d'accueil lors de grandes occasions comme Noël ou les Rameaux. Les enfants du catéchisme et des clubs ont maintenant des locaux propres et spacieux et les membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique pourront bientôt disposer de deux salles indépendantes qui leur permettront

d'organiser réunions, rencontres ou tout simplement des fêtes, c'est de leur âge ! »

L'accueil et le confort des paroissiens ont été repensés et nettement améliorés. Côté accueil, deux bureaux, une seconde chapelle et un parc de stationnement interne facilitent les démarches et l'accès. Côté confort, l'auvent construit à l'entrée de l'église lui confère un aspect plus accueillant ; les fidèles pourront s'y rassembler à l'abri avant ou après les offices.

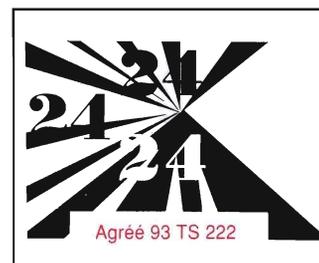
Soucieux de la place de la communauté dans le quartier, Paul Habert ne voulait pas rester en dehors du vent rénovateur qui souffle sur le Montfort depuis plusieurs années : « Après les réhabilitations des cités Emile Dubois et Gabriel Péri, la construction de la Maladrerie, nous ne pouvions pas rester en marge de ces efforts consentis par la municipalité et l'Office HLM. »

L'intérieur de l'église a été repeint et les murs extérieurs nettoyés.

Nouveaux et anciens locaux s'harmonisent bien, les premiers s'inspirant des seconds en y intégrant tout le confort nécessaire aux usagers : radiateurs électriques, éclairages savamment dispensés, cloisons mobiles permettant de moduler l'espace, passages couverts reliant les différents bâtiments, etc. Le patio engazonné et bientôt agrémenté de plantations complète joliment ce grand lifting de la paroisse. Une opération digne des quelque sept cents Albertvillariens qui la composent.

María DOMINGUES ■

Photo : Marc GAUBERT



**AUBERVILLIERS
AMBULANCES**

48 33 45 12

Dialyses - Tiers payant - Série kiné

ÉTINCELLES

L'association Etincelles propose des locations de costumes et une billetterie de spectacles, à des tarifs préférentiels. Permanence locations de costumes, les 1^{er} et 3^e samedis du mois. Billetterie, le mercredi de 18 h à 19 h au siège, 135, rue D. Casanova, le jeudi de 12 h 30 à 13 h 30 au Caf'Omja, 125, rue des Cités, le samedi de 11 h à 12 h dans le hall de la mairie.

EXPO-BIBLIO



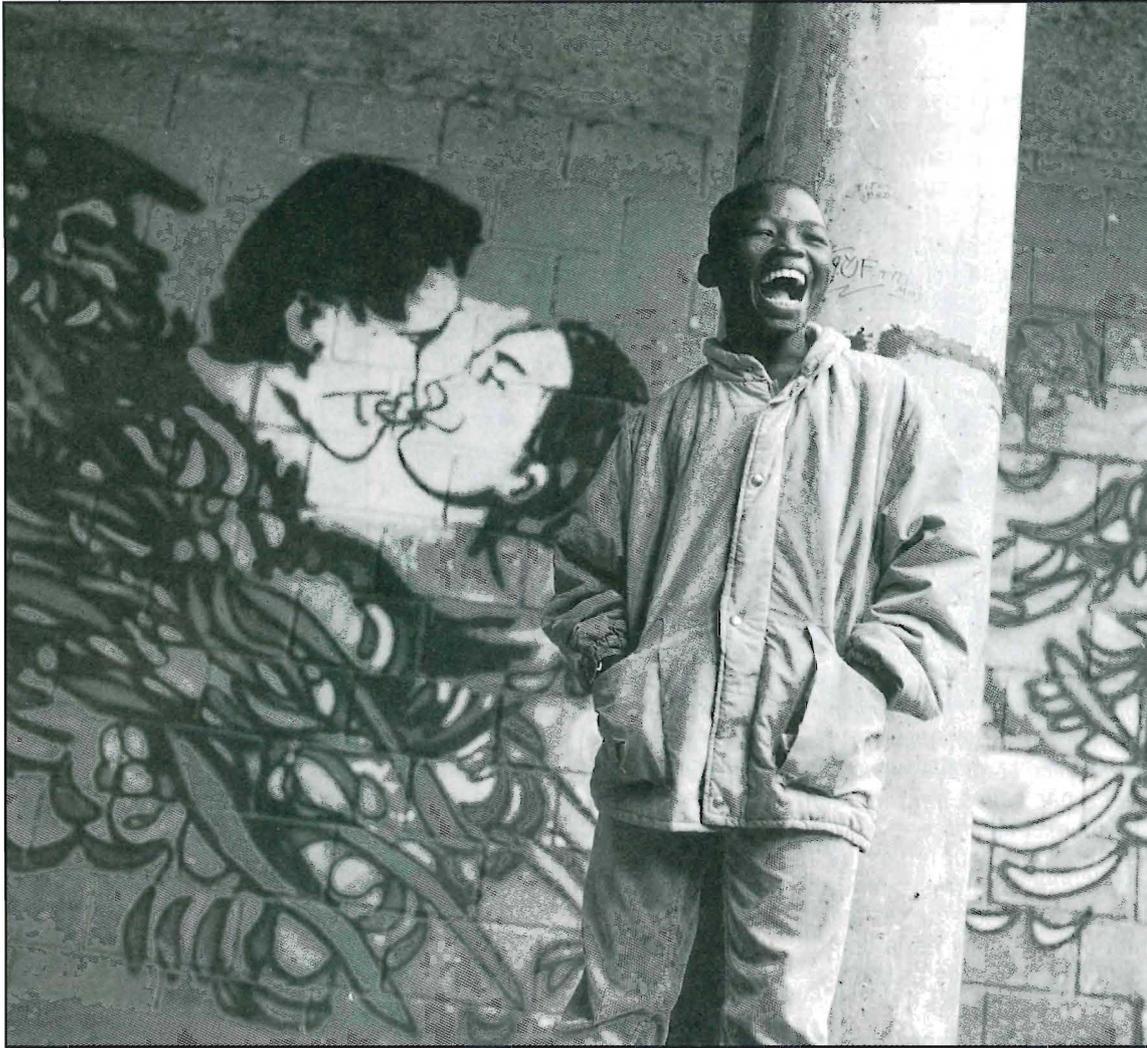
La section adultes de la bibliothèque Henri Michaux exposera du 15 novembre au 15 janvier des jouets anciens et des affiches publicitaires. Une expo-vente de reproduction de ces jouets pourra donner des idées cadeaux pour Noël. Rens. au 48.34.33.54.

La section jeunesse invite à découvrir des plantes originaires d'Amérique et des légumes nés dans nos serres municipales. Une expo pleine de senteurs et de saveurs. Rens. au 48.34.27.51.

NOUVEAUX COURS

L'Angi propose deux cours d'anglais, le mercredi de 15 h à 16 h pour le niveau I et de 16 h à 17 h pour le niveau II. Autre proposition : un cours d'arabe pour débutants, tous les jours le mercredi de 11 h à 12 h. Rens. au 48.34.27.51.

« ÉTRANGE ÉTRANGER »



● *Un mini-congrès sera organisé par l'Angi le 21 novembre dans le but de connaître pour mieux comprendre et comprendre pour vivre ensemble.*

Immigrés qui êtes-vous ? Fils et filles d'étrangers qui sommes-nous ? Autour de ces questions et du thème générique d'« Etrange Etranger », l'Association de la nouvelle génération immigrée (Angi) organise un congrès à l'espace Renaudie, le 21 novembre prochain. Associée à Convergence psychiatrique, l'Angi invite tous ceux que ces questions préoccupent ou intéressent à en débattre avec des psychiatres, des historiens, des

écrivains, des sociologues et « gens de terrain ». Ce mini-congrès s'articulera autour de quatre thèmes principaux : la mémoire ignorée, violence et banlieue, les jeunes et la cité, la fugue. Pour clore deux jours de discussions et de débats que tous espèrent intenses et constructifs, un concert est prévu le dimanche après-midi. Cependant, un programme plus détaillé du déroulement de ce congrès sera à la disposition du public,

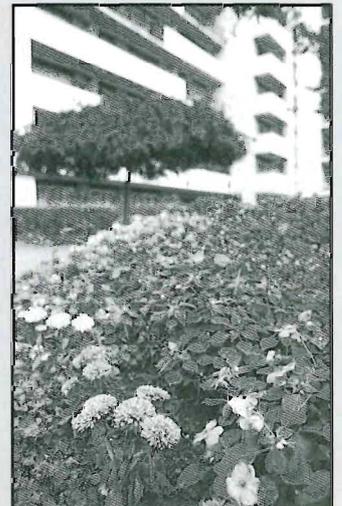
début novembre, au siège de l'Angi*. En décidant de tenir cette initiative à Aubervilliers, l'Angi et Convergence psychiatrique souhaitent rompre avec une certaine tradition « parisianiste » des congrès. Affirmant ainsi, tout comme la présidente de l'Angi, Salika Amara, « que la réflexion peut être menée là où s'élaborent les pratiques de terrain. » Connaître pour mieux comprendre et comprendre pour mieux vivre ensemble. Douce utopie ou urgente nécessité ?

M. D.
Photo : Willy VAINQUEUR ■

*Association de la nouvelle génération immigrée, 9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 48.34.85.07

LE QUARTIER À LA MAIN VERTE

Le quartier du Montfort vient de se distinguer d'une bien jolie manière. Lors du dernier concours local de fleurissement, 10 des 14 prix attribués ont été raffles par les habitants du Montfort. Du jamais vu ! Avec une fierté très partisane, nous publions la liste des lauréats. Catégorie immeubles collectifs : 1^{er} la résidence du 135, rue D. Casanova, 2^e celle du 117, rue du Pont Blanc. Catégorie jardins : 1^{er} M. Groce, 2^e Mme Le Tadic, 3^e M. Munoz, 4^e Mme Devriesère, 5^e Mme Dupont. Catégorie balcons et fenêtres : 1^{er} Mme Bardin, 2^e Mme Tovagliari, 4^e Mme Bayens ■



**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION
DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M.**
au capital de 150 000 F
MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE
Manuel DA SILVA
GÉRANT
43.52.20.09
171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

U UNE INITIATIVE BIEN VENUE

A Le centre accueil mères enfants du Landy innove dans la prévention, grâce à une initiative de la sage-femme du quartier, Sylvie Massiani, en poste à Aubervilliers depuis maintenant un an et demi.

R En effet, désormais, les premier et deuxième jeudis de chaque mois, des séances d'animation autour de la grossesse, de la naissance et de la maternité ont lieu au centre durant l'après-midi. Une innovation qui est bien accueillie par les futures mamans.

I « Ces séances sont faites autour de films vidéo fournis par la Caisse primaire d'assurance maladie et j'assure l'animation, explique Sylvie. Les thèmes abordés sont ceux de la grossesse, de son suivi et de son hygiène. Nous pouvons accueillir à chaque fois une douzaine de mamans. »

E Cette méthode de travail entre dans le cadre des possibilités offertes par la Direction départementale de l'Enfance et de la Famille mais reste relativement rare. En effet, son organisation

nécessite des locaux adaptés et suffisamment de personnel pour s'occuper des enfants des mamans présentes aux séances. Une possibilité offerte par le centre accueil du Landy.

L'intérêt de cette initiative réside dans l'utilisation de l'outil audiovisuel, comme l'explique Sylvie Massiani : « Le support audio-visuel aide beaucoup à la compréhension et suscite des interrogations que nous ne parvenons pas toujours à provoquer lors de nos visites à domicile. Certaines des femmes que nous recevons parlent peu le français et l'image les aide. Ensuite, les discussions s'engagent et, même quand une femme en est à sa deuxième ou troisième grossesse, des questions subsistent. Elles participent d'ailleurs d'autant plus qu'elles ont un vécu et qu'elles sont sollicitées par celles qui attendent leur premier enfant. »

Au delà des problèmes de la grossesse, d'autres questions sont abordées lors de ces après-midi comme celle de la contraception ou de la post-natalité.

« On constate souvent des erreurs dans les soins à donner au nouveau-né notamment à la sortie de la clinique, explique Sylvie. Même quand il ne s'agit pas du premier bébé, on se rend compte que certaines femmes ne savent pas faire un biberon, commettent des erreurs dans l'alimentation de leur enfant ou ne connaissent pas certaines règles d'hygiène de base. Il en va de même en ce qui concerne la contraception. Elles ne connaissent souvent que la pilule et l'utilisent parfois mal. Elles oublient de la prendre ou ne comprennent pas toujours son fonctionnement... »

Ainsi, notre sage-femme multiplie-t-elle les interventions en direction des mamans et de leurs tout-petits. Permanences au centre, visites à domicile et maintenant après-midi d'information... Elle n'arrête pas. A la grande satisfaction des futures mamans du quartier !

Chrystel BOULET ■

Photo : Marc GAUBERT

ALPHABÉTISATION

Il reste de la place au Centre accueil mères enfants pour recevoir les débutants. Les cours d'alphabétisation-pratique ont lieu le mardi après-midi de 13 h 30 à 16 h 30 et le jeudi matin de 9 heures à midi. La participation demandée pour l'année est de 50 F. Pas de quoi s'en priver.

TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU

Le centre de loisirs des plus jeunes habitants du Landy a fait peau neuve. En effet, du mois de juin au mois d'octobre, les animateurs du centre ont consacré leurs samedis à la peinture des locaux. Une rénovation bénévole qui permettra d'accueillir encore mieux les enfants. De plus, le jardin a lui aussi eu le droit à un coup de neuf. Une pelouse a été plantée cet automne. Il faudra cependant attendre le printemps pour savourer l'herbe verte !

DISPOSITIF 10-13 ANS

C'est parti pour les jeunes de 10 à 13 ans, les inscriptions ont débuté et au Landy vous pourrez retrouver vos animateurs préférés le mercredi après-midi au terrain de jeux de la rue Murger, plus connu dans le quartier sous le nom de terrain Progiven, et le samedi après-midi au Centre Henri Roser.

INFORMATION MAMANS

Les prochaines séances d'info au centre accueil mères enfants, animées par Sylvie Massiani, auront lieu les jeudis 12 et 26 novembre. Au programme : la contraception et la grossesse.



● Des après-midi d'informations sur la grossesse, la contraception et la post-natalité sont proposées au Centre accueil mères enfants, animées par Sylvie Massiani, sage-femme.

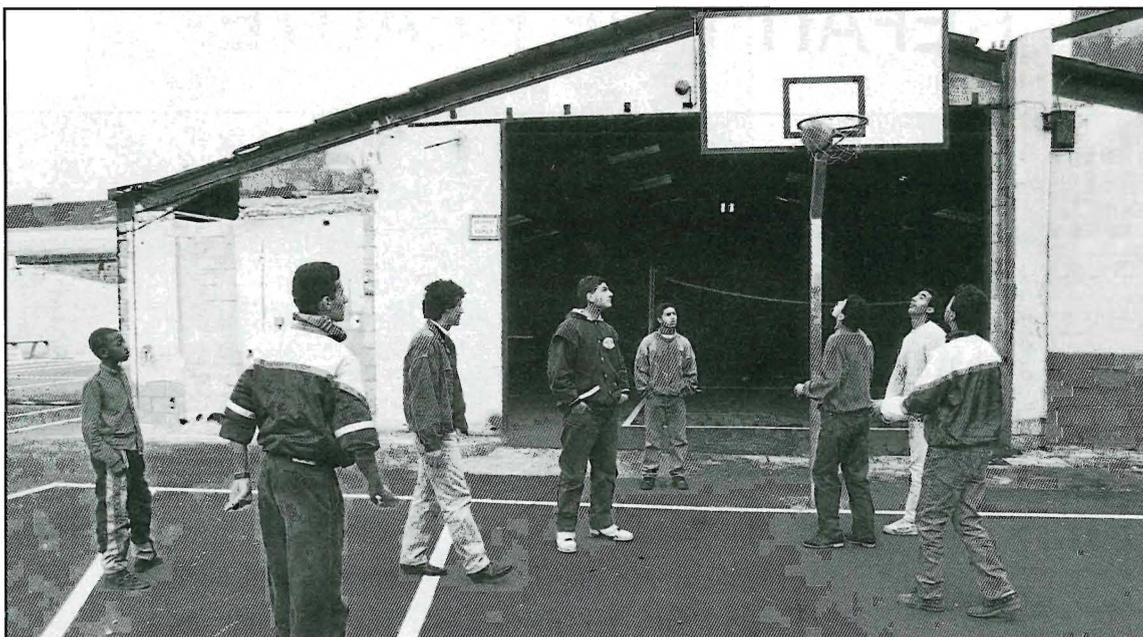
GRANDE FÊTE POUR LES PLUS JEUNES

Depuis l'été dernier, les jeunes du Landy ont pris possession du terrain qui a été racheté par la ville à la société Progiven, devenu terrain de jeux. Sur cet espace sont désormais installés tables de ping-pong, baby-foot, terrains de foot, de volley, de basket et de hand. Déjà, le terrain a permis de « soulager » le square Roser, désormais réservé aux plus jeunes, et il connaît une grande fréquentation, que ce soit le soir après l'école, le mercredi après-midi ou le week-end.

Afin de prendre possession de cet espace, les associations et institutions du Landy organisent le samedi 14 novembre une grande fête.

Tout le monde sera de la partie : l'association du quartier Landy ensemble, l'Omja, le centre de loisirs, le centre Roser, l'équipe du service 10-13 ans, qui pourra ainsi se présenter aux jeunes du Landy intéressés par leurs activités. Bref, des tout-petits aux adolescents, tout le monde s'y retrouvera pour faire la fête.

Au programme : des stands, des



● Une grande fête est prévue, le 14 novembre, pour fêter l'aménagement du terrain de la société Progiven en un espace de jeux pour les jeunes du quartier.

jeux et de mini-tournois de sports qui les réuniront tous. L'occasion sera ainsi donnée de faire des projets pour des aménagements futurs...

La journée prendra fin au centre Roser, où enfants et parents se-

ront conviés à un apéritif, à partir de 18 heures. Ils profiteront de l'occasion pour visionner les films de l'initiative L'eau et les mots qui, déjà au mois de juin, avait réuni tous les habitants du quartier. Un grand souvenir pour

le Landy qui pense déjà aux futures animations qui feront vivre le quartier.

C. B.

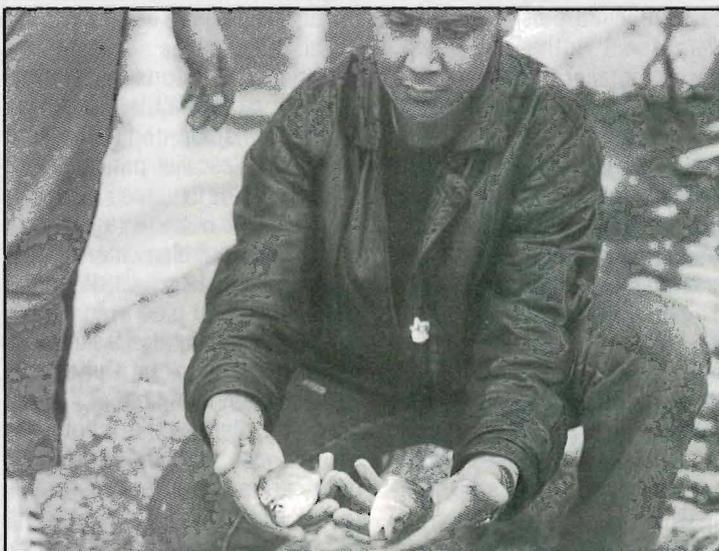
Photo : Willy VAINQUEUR ■

LE CANAL VICTIME DE LA POLLUTION

Emotion le mois dernier sur les rives du canal pour le rendez-vous des pêcheurs à la ligne. Des poissons morts flottaient par dizaine, le ventre en l'air, victimes d'une pollution venue de Paris.

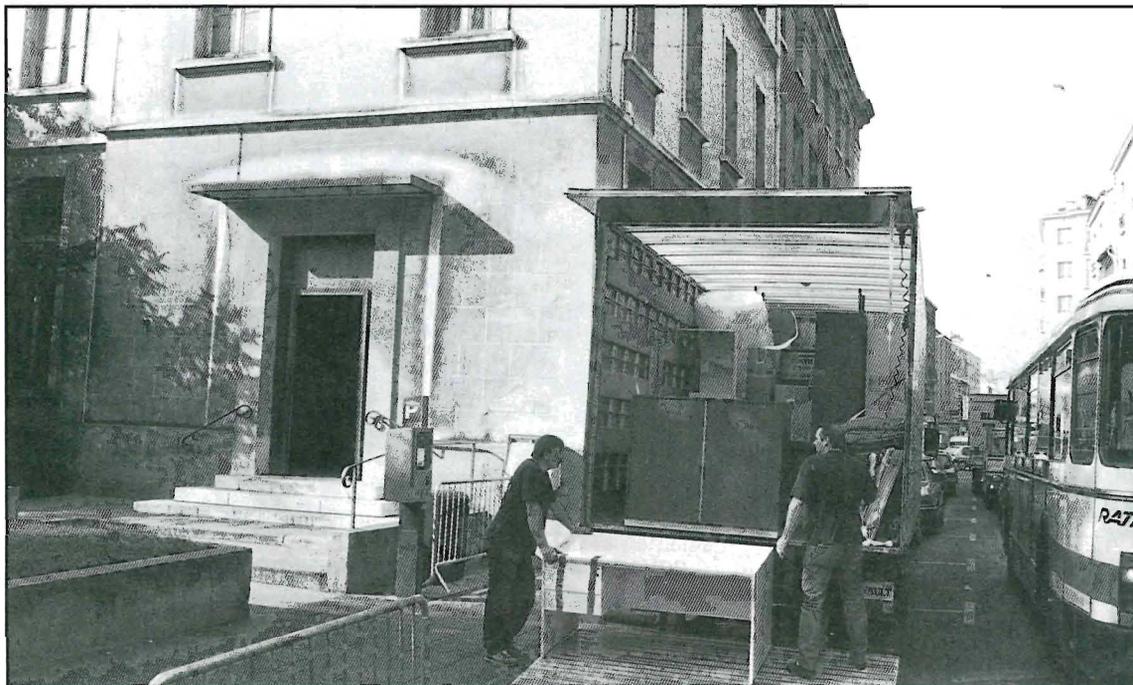
En effet, il aura fallu quelques jours pour que les eaux souillées par une entreprise parisienne, siégeant sur les berges du canal de l'Ourcq, atteignent Aubervilliers et le canal Saint-Denis. La réoxygénation de l'eau effectuée par la Mairie de Paris a redonné vie au canal mais n'a malheureusement pas empêché la pollution d'atteindre notre ville. Déjà victime des riverains qui lavent leurs voitures le dimanche et de voisins peu scrupuleux qui s'en servent comme d'un dépotoir, le canal a cette fois subi les conséquences de la pollution industrielle.

Entre les eaux polluées, les trous dans la couche d'ozone et autres fléaux dus à des entreprises peu soucieuses de notre environnement, on peut se demander quelle terre va être laissée à nos enfants... ■



U LA MAISON COMMUNE A SE REFAIT UNE BEAUTÉ

R
T
I
E
R
S



● En raison de l'importance des travaux, tous les occupants actuels de la mairie ont dû trouver une nouvelle adresse provisoire.

A partir du 16 novembre, l'Hôtel de Ville se refait une beauté. Des travaux vont être entrepris afin de réhabiliter le bâtiment.

La principale modification consistera à aménager une nouvelle entrée principale du côté de l'église et non plus du seul côté de l'avenue de la République. La place s'embellira puisqu'un beau parvis, face à Notre-Dame-des-Vertus remplacera les buissons actuels tandis que la partie de la rue du Moutier qui longe le bâtiment sera rendue aux piétons. Quant aux changements intérieurs, on notera la création d'un vaste hall d'entrée ouvert sur les deux façades et décoré de lapis lazuli, pierre d'une fort belle couleur bleue.

Les murs, les parements et les cloisonnements seront rénovés, le mobilier sera changé de façon à être plus fonctionnel et plus esthétique. La salle du conseil sera équipée d'une régie son et images performante. Et ce n'est pas tout. Un plateau d'accueil au premier

étage sera aménagé qui desservira le bureau du maire et de ses adjoints, la salle du conseil et la salle des mariages. A partir de ce niveau, un nouvel escalier permettra de desservir les deuxième et troisième étages. Là, des bureaux et des salles de réunion seront également créés. Au rez-de-chaussée, une mezzanine sera installée. Enfin, un ascenseur est également prévu.

Si les modifications sont nombreuses, ce qui fait le charme de l'actuelle maison commune sera conservé : l'escalier principal sera mis en valeur, les grandes fresques et le monument aux morts resteront bien entendu présents. A l'extérieur, pas de bouleversements non plus avec cependant le ravalement des façades. Le bâtiment bénéficiera d'une nouvelle isolation thermique.

Le projet d'ensemble, piloté par les services techniques municipaux, a été conçu par les architectes Marina Devillers et Lena Perot avec mission, explique Dominique Drain, architecte respon-

sable du suivi du chantier pour le compte de la ville, « de rendre l'Hôtel de Ville plus fonctionnel dans l'organisation des services qui y travaillent et mieux adapté à l'accueil du public qui pourra plus facilement trouver ce qu'il y cherche. » En effet, le bâtiment dont les derniers aménagements remontent aux années soixante ne répond plus aux exigences actuelles.

En raison de l'importance des travaux, tous les occupants actuels ont dû trouver une nouvelle adresse provisoire. Ainsi, le bureau du maire et de ses adjoints, ceux du secrétaire général et de ses services éliront domicile à la mi-novembre dans le centre administratif, rue de la Commune de Paris*.

La date d'achèvement des travaux est prévue pour l'été 1994.

Cyril LOZANO

Photo : Willy VAINQUEUR

*Plusieurs services ont déjà déménagé (voir mensuel de septembre).

ESPACE PROFESSIONNEL

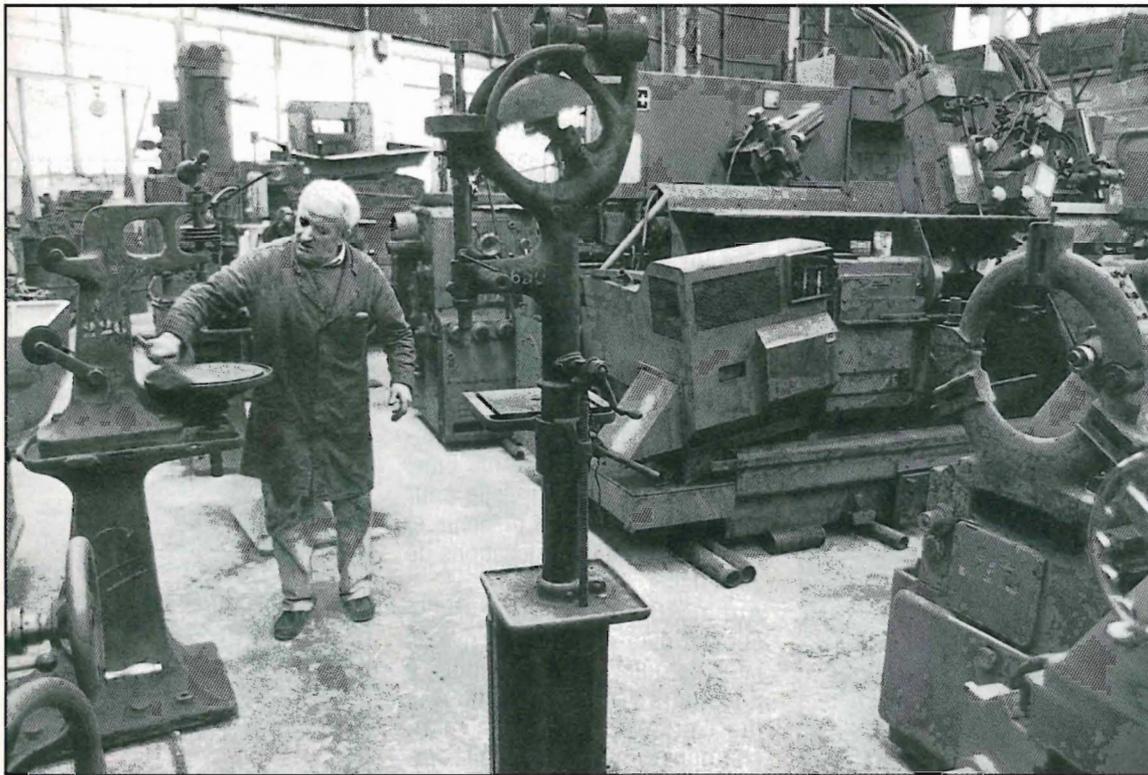
France Télécom s'agrandit avec la création d'un espace professionnel à l'angle des rues Achille Domart et Dr Pesqué. Un an après le réaménagement de l'agence du 13, rue du Dr Pesqué, ce nouvel espace sera réservé aux commerçants, aux artisans, aux PME, aux PMI..., c'est-à-dire des abonnés qui ont plus d'une ligne.



Ces locaux qui abritaient auparavant un accueil provisoire s'étendent puisqu'ils disposent d'une centaine de mètres carrés mis à la disposition des professionnels à partir du début de ce mois. Cette opération s'inscrit, selon Michel Ballayer, le directeur de l'agence d'Aubervilliers, « dans le cadre d'un programme rationnel des accueils de France Télécom destiné avant tout à satisfaire tous les clients. »

C. L.

LE MUSÉE INSOLITE



● Un musée exposera peut être un jour ces machines outils anciennes et démontrera que la France fut le berceau de la mécanique dans le monde.

Une chose m'a toujours étonné. Il existe quantité de musées de machines automobiles mais pas de musées de machines outils. Pourtant, j'en ai vu en Suisse, en Allemagne. Alors, pourquoi pas en France ? » La réflexion est signée Charles Geninasca, un petit industriel à la tête d'une entreprise de ventes, d'achats et de réparation de machines outils, « des machines qui travaillent par enlèvement de métal, qui fraisent le métal », précise-t-il.

Située 96, avenue Victor Hugo, l'entreprise a été créée en 1920 par le père de Charles lequel Charles a repris l'affaire en 1941. Au cours de sa carrière professionnelle, Charles a acheté une dizaine de petites machines dont la plus ancienne date de 1880 et la plus récente de 1920. Son souhait ? Avoir la possibilité de les exposer, « afin de montrer de quoi est partie la mécanique en France. Cette période (1880-1920, NDRL) marque l'explosion des techniques et démontre bien

que la France a été le berceau de la mécanique dans le monde. » Il faut dire que, selon Charles, ses machines sont devenues « introuvables. C'est pour cette raison qu'elles ont une valeur inestimable pour moi. Imaginez des voitures de cette époque, à présent elles coûtent excessivement chères car ce sont des voitures de collection. Comme mes machines. » Pourtant, sa démarche n'est pas empreinte de nostalgie. Au contraire. S'il veut exposer ces machines anciennes, « c'est pour montrer d'où viennent ces machines modernes si performantes et comment on en est arrivé là. »

Quand il aura pris sa retraite (ce qu'il souhaite mais ne peut faire maintenant estimant que la période n'est pas propice), il sera alors temps pour lui de démonter ses machines, de les remettre en état afin de les léguer aux Arts et Métiers, à la ville ou à une école. Alors, peut-être, son musée verra-t-il le jour...

C. L.
Photo : Willy VAINQUEUR

SALON DE THÉ

Un nouveau restaurant-salon de thé s'installe 25, rue de la Commune de Paris. Joliment nommé Le déjeuner sur l'herbe, il est ouvert le matin à partir de huit heures pour le petit déjeuner et ferme le soir à dix-neuf heures.



AMBROISE CROIZAT

Toujours aussi dynamique le foyer Ambroise Croizat ! Pour le milieu de ce mois est en effet prévue une fête en l'honneur d'un retraité de quatre-vingt-dix ans et pour la fin de ce mois le désormais traditionnel bal. Pour tous renseignements complémentaires, téléphonez au 48.34.89.79.

OMJA



L'Office municipal de la jeunesse vient d'ouvrir deux nouveaux ateliers cité République. Le premier est destiné à l'aide scolaire et a lieu les mardi et jeudi à 17 h 30. Le second se propose d'offrir un choix d'activités très diverses chaque mercredi et samedi après-midi. Cette initiative fait suite aux différentes rencontres qui avaient eu lieu cet été entre les jeunes de la cité, les adultes locataires et les animateurs de l'Omja.

CHEZ MARIO DANS UNE AMBIANCE MUSICALE PIZZA ET PAËLLA AU FEU DE BOIS

Ouvert de 11 h 30 à
15 h et
de 19 h 30 à 23 h.
Fermé dimanche et
lundi soir



4, rue Solférino 93300 Aubervilliers
Tél. : 43 52 31 10

**U LAISSEZ VENIR À MOI
A LES PETITS ENFANTS...**

**R
T
I
E
R
S**



● Mme Naze recevant la médaille d'or de la famille française et le diplôme d'honneur pour ses loyaux services de maman.

Bien qu'elle n'en laisse rien paraître, Madame Naze a fêté ses 80 printemps le 3 septembre dernier. Mais ce n'est pas pour cela qu'elle recevait le 24 du même mois, du Conseil général de Seine-Saint-Denis, la médaille d'or de la famille française et un diplôme d'honneur. Ces récompenses, peu fréquentes, elle les doit à ses bons et loyaux services de... maman : mariée à l'âge de 18 ans, Pauline

Naze a mis au monde rien moins que dix enfants, la nature faisant les choses équitablement, cinq garçons et cinq filles, et c'est avec une joie évidente qu'elle vous annonce tout de go qu'elle est également aujourd'hui grand-mère de vingt-quatre petits-enfants, et arrière-grand-mère de quatorze ou quinze autres arrières-bambins (dans tous ces chiffres, on finit par se perdre !), et que la liste

n'est certainement pas close.

Le 25 septembre, la ville d'Aubervilliers s'associait à l'hommage que lui avait rendu la veille le Conseil général, Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe chargée du secteur social et conseillère générale, Ginette Vergé, maire-adjointe chargée de l'Aide sociale et vice-présidente de Centre d'action sociale ainsi que Mme Emel du CCAS, lui rendant visite pour lui remettre quelques présents et lui transmettre les félicitations de Jack Ralite.

Aubervilliers, Pauline Naze connaît bien. Elle y est arrivée à l'âge de quinze ans, et depuis, y a toujours vécu et travaillé. A la mort prématurée de son mari, chiffonnier, avec lequel elle travaillait, Pauline Naze est entrée à la Nationale, une usine de la rue Henri Barbusse où elle est restée dix ans. Ces enfants, elle les a quasiment élevés seule tout en continuant toujours à travailler, et « *c'est sans doute une des raisons, explique-t-elle, pour laquelle les liens familiaux sont si forts chez nous. Certaines personnes se plaignent de n'avoir qu'un ou deux enfants et de rien avoir à en attendre. Moi, je n'ai jamais rien à leur demander. Ils sont toujours là, viennent me voir régulièrement, me ramènent des petits cadeaux de tous les endroits où ils vont en vacances.* » La vitrine du meuble qui trône dans sa salle à manger en témoigne : parmi les photos souriantes de famille, bien rangées les uns à côté des autres, sous le regard complice et bienveillant du superbe chat Moustique, de multiples petits bibelots ramenés des quatre coins de France et de Navarre siègent au côté des souvenirs des nombreux anniversaires, des cartes postales ensoleillées et des vestiges du 1^{er} Mai.

Brigitte THÉVENOT ■
Photo : Marc GAUBERT

BIENVENUE

Une nouvelle association vient de se créer à Aubervilliers. Ardom, Association de recours pour les personnes des départements d'Outre-Mer, a son siège au 79, rue Henri Barbusse. Toute jeune mais déjà pleine d'idées, elle offre à ses adhérents de nombreuses activités de loisirs. Une spécificité cependant, un service mortuaire spécialisé dans le rapatriement des corps de la métropole vers les Antilles. Ardom, tél. : 48.33.46.52.

**BIBLIOTHÈQUE
ANDRÉ BRETON**



En hommage au célèbre compositeur italien, Gioacchino Rossini, dont nous fêtons cette année le bicentenaire de sa naissance, la bibliothèque André Breton, section adultes, organise durant tout le mois de novembre une exposition de dessins, caricatures et affiches aimablement prêtés par la Société parisienne des amis de Rossini, la Fondation Scavolini, et la Société historique Auteuil-Passy. Bibliothèque André Breton, 1, rue Bordier. Tél. : 48.34.46.13

**LE CADRE Y EST
ENCADREMENTS TOUS STYLES**

Biseau anglais
Lavis ancien
Entre deux verres

POUR

Huiles, Aquarelles, Lithos,
Gravures, Affiches, Photos, Canevas et Miroirs

Vente de baguettes coupées et assemblées à vos mesures
Découpe de verre et de carton

■ Tél. 48 33 37 73 ■

6, rue Solférino 93300 Aubervilliers

PORTRAIT DE GROUPE "DYNAMIQUE" EN 93

Favoriser l'éveil à la conscience de soi, advenir à une vie personnelle et professionnelle saine et bénéfique. » Ni slogan publicitaire branché, ni phraséologie bidon d'un club new look, le projet de Dynamique 93 est avant tout concret, fondé sur l'étude et la pratique d'activités reconnues : yoga, relaxation, dynamisation... Et on a d'autant plus envie de suivre les cinq membres fondateurs de cette toute nouvelle association albertivillarienne que, visiblement, ils savent de quoi ils parlent. Tous les cinq étaient, il y a peu, ou sont encore, RMIstes, au chômage parfois depuis de trop longues années. C'est au cours d'un stage de reconversion proposé par l'ANPE, qu'ils ont découvert les bienfaits de la pratique du yoga, de la relaxation, de la dynamisation à travers les cours dispensés par Sonia. « Etre RMIste, c'est vivre dans un isolement total, en marge des autres, explique Colette. On ne vit

que dans des sens interdits. Et quand vous vivez de cette façon pendant des mois, voire des années, passer un entretien d'embauche équivaut presque à affronter les sommets de l'Everest. Cet atelier nous a redonné confiance en nous. Nous avons fait un véritable travail sur nous-même. Pour moi, je n'hésite pas à le dire, ça a vraiment été salvateur. Par ce que nous avons appris à récupérer de nous, en nous, nous ne sommes plus des victimes. » Marie-Hélène, Evelyne et Abdelhadim acquiescent. Quant à Sylvie, elle a tout simplement décidé de se joindre au groupe pour créer cette association lorsqu'elle a constaté au retour des vacances la transformation radicale de son amie Colette. « Quand on a eu la chance de découvrir ce que nous apporte ce type d'activités, conclut Evelyne, on a envie de le faire découvrir et partager à d'autres. » Message limpide. En conséquence : tous les cinq espèrent recevoir prochaine-



● Le groupe créateur de l'association Dynamique 93.

ment beaucoup d'Albertivillariens (au chômage ou en activité est-il besoin de le préciser) du quartier et d'ailleurs à la salle de yoga du 19 rue de l'Union. Renseigne-

ments complémentaires : Colette Agésilas, 49.37.23.41.

B. T. ■
Photo : Marc GAUBERT

TOUTE LA VILLE

LE MANQUE D'ASSISTANTES SOCIALES

Aubervilliers, comme beaucoup de villes en France, manque d'assistantes sociales. Sur les vingt-quatre secteurs que compte la ville, quatre n'ont pas de titulaire. Cette situation dure depuis bientôt deux ans malgré les efforts de la ville pour tenter d'y faire face. Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe aux Affaires sociales en explique les raisons.

Quelle est aujourd'hui la réalité de la situation dans notre ville ?

Madeleine Cathalifaud : Chaque jour plusieurs familles nous interrogent sur le fait qu'il n'y a plus d'assistantes sociales sur leur quartier : une partie de la Maladrerie, aux Quatre Chemins et sur le quartier Landy-Préssensé. Cette situation est d'autant plus préoccupante que la municipalité, qui accorde une priorité à l'action sociale et à la prévention, a toujours favorisé le dévelop-

pement de services pouvant à la fois répondre aux problèmes immédiats tout en étant à l'écoute de situations souvent beaucoup plus difficiles. Il y a 24 postes d'assistantes sociales sur la ville et nous avons du mal à pourvoir.

Ce qui signifie qu'une importante partie de la population ne peut plus être reçue comme elle le souhaiterait. Un système d'urgence a été mis en place mais il ne suffit pas et la population, comme les assistantes sociales, sont mécontentes.

Cette situation est relativement nouvelle, quelle en est la cause ?

M. C. : Depuis quelques années, la situation des familles se dégrade et devient de plus en plus difficile. Le chômage, le manque de logements, la protection maternelle sont devenus des problèmes aigus auxquels les services sociaux sont de plus en plus confrontés. De plus, certaines

nouvelles missions gouvernementales comme le traitement social du chômage ou le RMI cantonnent les services sociaux dans des actions spécifiques au détriment d'une action globale de prévention.

Il est clair que face à de telles difficultés, les jeunes professionnelles, mal payées et mal considérées, se découragent et recherchent d'autres fonctions, plus gratifiantes et offrant des perspectives. De plus, les différences de salaire et d'avancement entre le privé et le public, font du secteur public un secteur défavorisé. Résultat aujourd'hui, on se trouve confronté à la réalité d'un service qui, faute de moyens, ne donne satisfaction ni à la population ni aux professionnels.

Quelles peuvent être les solutions ?

M. C. : Le mouvement des assistantes, comme celui des infirmières

et d'autres services publics a permis de révéler l'ampleur du problème. A Aubervilliers, les élus ont soutenu les assistantes dans leurs actions pour une réelle reconnaissance et une valorisation de leur métier. Il y a eu des avancées, mais elles sont encore insuffisantes, en particulier en ce qui concerne les salaires, le déroulement de carrière et la charge de travail. Cela n'empêche pas qu'une réflexion locale se soit engagée entre les élus et les travailleurs sociaux pour trouver des solutions. Il ne peut y avoir cependant de véritable service social de qualité sans moyens. Ce sont là des exigences que la municipalité et les assistantes sociales ne cessent de revendiquer.

Propos recueillis par Chrystel BOULET ■



CONSERVES ALIMENTAIRES
OLIVES TOUTES PROVENANCES
PIMENTS - VARIANTES - OIGNONS -
CAPRES - ARISSA MAISON -
CITRONS - LUPINS - FRUITS SECS -
ÉPICES - MORUES
APÉRITIFS SALÉS ET PRODUITS EXOTIQUES

FRANCE COMESTIBLES S.A.

42, rue du Port - 93300 Aubervilliers
R.C. 84 B 13224 - Tel : 48 39 34 08
Fax : 48 34 34 03

FLEURISTE - DECORATEUR - **INTERFLORA**

ESPACE FLEURS

185, avenue Jean-Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 33 62 94 - 36 15 FLORITEL

— WAALI VOYAGES —

SÉJOURS - CHARTERS - LOCATION
AVION - BATEAU - SNCF

253, avenue Jean Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48 36 69 99 - M° Fort d'Aubervilliers

THINET

ET CIE

ENTREPRISE GÉNÉRALE TOUS CORPS D'ÉTAT

- ➔ TRAVAUX NEUFS
- ➔ RÉNOVATION
- ➔ CLINIQUES
- ➔ BUREAUX
- ➔ HOTELLERIE
- ➔ LOGEMENTS

100, RUE PETIT 75019 PARIS
42.45.55.56. : 42.45.04.90.

Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits
Tenture murale

■ RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
CONFECTION À VOS MESURES
■ STORES INTÉRIEURS ■
LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

Facilité de Paiement, 3 mois sans frais

MARBRERIE FUNÉRAIRE

VICTOR

Monuments Classiques et Contemporains.

Salle d'exposition permanente. Caveaux.

Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : (1) 48.34.54.75 +

Succursale : Cimetière Int. r. Wal-Rochet 93120 La Courneuve

Tél. : (1) 48.36.43.19

POISSONNERIE CONTI

NOUVELLE DIRECTION

.....

47, avenue Jean-Jaurès
93300 Aubervilliers
Tél. : 43 52 22 78

**Jacky et son équipe vous accueillent
tous les jours sauf le lundi
avec ses arrivages journaliers**

*Salle climatisée - Ouvert 7 jours sur 7
Salle privée de 10 à 70 pers.
pour repas d'affaires et banquets*

LE BISTROT D'ARMAND

La nouvelle direction vous propose
une cuisine traditionnelle soignée,
sa saladerie et sa station Gril.

86, bis avenue de la République, angle rue des Cités

Tél : 43.52.71.88

COURRIER



CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

Aubervilliers Mensuel

85/87, av. Victor Hugo,
Aubervilliers

À CHACUN SES RESPONSABILITÉS

La première dizaine du mois d'août 1992, des employés de chez Darty ont livré un meuble au 20, av. du Président Roosevelt. Accidentellement, ils ont cassé une vitre dans l'escalier. Les locataires ont fait constater les dégâts le jour même à la gardienne. Nous sommes le 20 septembre et cette vitre, dont un grand morceau menace de tomber constitue un danger puisqu'elle est située sur le passage des locataires, n'est toujours pas réparée. Il semblerait que l'Office HLM n'envisage pas d'intervenir auprès des établissements Darty, responsables pour son personnel, afin d'obtenir réparation de ce préjudice.

Va-t-on encore prendre les locataires pour des imbéciles ? Qui va payer la facture ? Eux ou les établissements Darty ?

**Les locataires du 20,
av. du Pt Roosevelt**

Contrairement à ce que vous semblez penser, c'est le locataire qui est responsable des dégâts occasionnés par les personnes, visiteurs, livreurs..., qu'il reçoit. C'est donc à lui, et non à l'Office ou à la gardienne de votre immeuble, de faire appel à son assurance pour déclarer un éventuel dégât et se mettre en rapport avec l'assurance de l'auteur de l'accident. Dans le cas du bris de glace que vous mentionnez, c'est la société Darty elle-même qui a prévenu l'Office de l'accident et le carreau a été changé au début du mois dernier.

La rédaction

RUE SOLFÉRINO

Dans le dernier numéro d'*Aubervilliers Mensuel*, une habitante de la rue Solférino se plaint du spectacle désolant offert par le terrain vague qui situé à l'entrée de la ville. J'ajouterai qu'il s'agit en outre d'un défi à l'hygiène car ce terrain est régulièrement gratifié de déchets divers jetés par-dessus le grillage, sans parler depuis quelques semaines de l'énorme tas de gravats déposés devant deux immeubles à moitié démolis.

A défaut d'un aménagement du terrain, ne pourrait-on obtenir que ce dernier soit entouré d'une palissade haute et aveugle, ce qui se fait généralement dans ce cas. Merci d'avance pour ce que vous ferez et bravo pour la qualité de vos articles et la mise en page. Merci aussi à la municipalité pour ses efforts d'information et de communication.

Avec ma sympathie.

**Micheline B.
3, rue Henri Barbusse**

SUGGESTIONS

Je profite de votre page courrier pour vous suggérer une idée qui peut être utile à beaucoup de personnes âgées. Pourquoi ne pas mettre des bancs à hauteur convenable dans les rues assez larges telles que les rues Réchossière et Pont Blanc où beaucoup de personnes s'y promènent. Ces rues sont longues et il n'y a aucun banc pour se reposer. J'espère que mon idée sera prise en considération car je la pense utile et je remercie

Aubervilliers Mensuel de me donner l'occasion de m'exprimer.

**Madame Y. Hermaux
rue Henri Barbusse**

Nous remercions les lecteurs qui écrivent au journal de bien vouloir indiquer leurs nom et adresse afin que nous puissions leur répondre. S'ils le souhaitent, ils peuvent garder l'anonymat à la publication de leur courrier mais les lettres anonymes ne peuvent être publiées.

La rédaction

LUMIÈRE S'IL VOUS PLAÎT

Je sais qu'il n'est pas toujours facile de trouver son chemin dans un quartier que l'on ne connaît pas. Mais pourquoi ne pas baliser un peu mieux l'espace Renaudie. La première fois que nous avons voulu y aller, c'était le soir et nous sommes passés trois fois devant avant de le trouver ! Alors

pourquoi ne pas l'indiquer avec une belle enseigne lumineuse et pourquoi pas aussi avec une affiche qui soit en rapport avec le spectacle qui s'y tient. Merci d'y penser et bien à vous.

**Bénédicte et Laurent F.
rue Doudeauville,
75018 Paris**

En réponse à votre courrier, Jean-Pierre Masetti, directeur de l'espace Renaudie nous fait remarquer que la salle est signalée depuis l'avenue Jean Jaurès avec des panneaux Decaux, que son nom est inscrit sur la rue Lopez et Jules Martin en lettres de 30 cm qui sont éclairées la nuit. D'autre part, l'événement en cours est toujours signalé par des affiches, quand elles existent. Il note cependant que cette signalétique reste insuffisante pour une salle de spectacle. « Nous souhaitons, ajoute-t-il, tendre à un meilleur accueil. Plusieurs idées sont à l'étude (colonnes Morris, motifs lumineux, caissons susceptibles de recevoir tous les formats d'affiches) qui devraient se réaliser l'an prochain. »

La rédaction

ATTENTION

**L'adresse et le numéro de
téléphone de votre journal ont
changé. Il faut désormais adresser
toute correspondance à
Aubervilliers-Mensuel,
85/87, avenue Victor Hugo
93300 Aubervilliers.
Tél. : 48.11.25.55**

Gérard Del-Monte, maire-adjoint aux Travaux

LE SENS DU TRAVAIL EN ÉQUIPE

« En matière de travaux, il n'y a pas de demandes mineures et de demandes majeures. Il n'y a que des demandes qui expriment des besoins et qui méritent toutes d'être examinées avec attention. »

Maire-adjoint, Gérard Del-Monte a en fait la charge de l'un des secteurs les plus étendus de l'activité municipale : celui des travaux dans la ville. Un domaine à la fois familier et mal connu en raison de l'étendue des activités qu'il recouvre.

Est-il d'ailleurs possible de résumer brièvement les axes de travail d'un adjoint chargé des travaux ?

Gérard Del-Monte : Je dirais simplement que c'est un élu qui a la charge d'animer la Commission des travaux. D'assurer le suivi des décisions de la municipalité en la matière. De veiller au respect des engagements financiers votés par le conseil municipal.

Quelle est la mission attribuée à la Commission des travaux ?

G. D.-M. : Cette commission est constituée de représentants, de toutes sensibilités politiques, élus du Conseil municipal et de techniciens des services. Les représentants syndicaux des personnels, le médecin du personnel, le responsable du Comité d'hygiène et de sécurité y participent également. Cela fait trente-cinq personnes qui se réunissent avant chaque séance du conseil municipal pour examiner, discuter des projets à long terme mais aussi préparer les délibérations qui seront ensuite soumises au vote de l'assemblée. Il existe également au sein de cette commission des groupes de travail, par exemple sur la circulation, le nettoyage, la propreté... En fait, c'est un lieu d'études, de consultations et de propositions qui portent sur tous les travaux concernant le patrimoine des bâtiments communaux et le domaine public.

On ne peut donc réduire le travail de cette commission aux seuls travaux neufs ?

G. D.-M. : Quand on parle travaux, on pense effectivement trop souvent travaux neufs sans toujours bien percevoir la dimension quotidienne des travaux d'entretien et d'amélioration de la vie dans la cité. Cela va de la voirie à l'aménagement des espaces verts, de l'entretien des réseaux d'égouts à l'enlèvement des ordures ménagères, de l'éclairage public et la signalisation tricolore à la collecte sélective des verres et papiers...

Autant dire que ces interventions concernent toute la population ?

G. D.-M. : Je dirais même qu'il n'y a aucune partie de la population qui ne soit concernée à un moment ou à un autre par les travaux dans la ville. Et ceci à tous les âges. Depuis la petite enfance avec, pour ne prendre que quelques exemples, l'entretien des crèches, des PMI, en passant par la jeunesse qui fréquente les écoles, les bibliothèques, les restaurants scolaires, les équipements sportifs, les maisons de jeunes... jusqu'aux personnes âgées à travers les clubs.

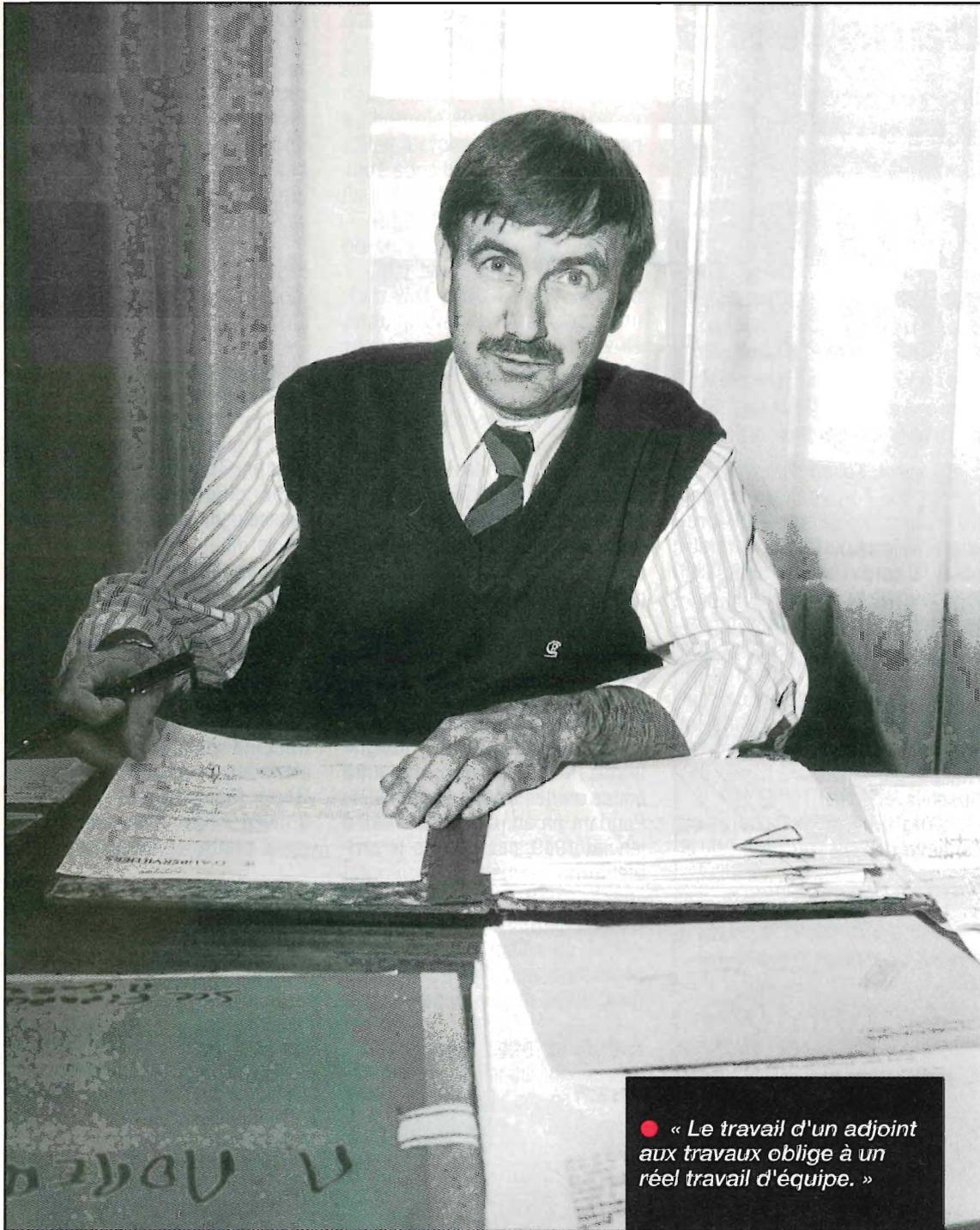
Comment travailler de manière efficace devant un tel champ d'intervention ?

G. D.-M. : En travaillant en étroite collaboration avec le collectif des autres élus. Un adjoint chargé des travaux ne peut en aucun cas travailler et décider seul. C'est vrai pour tous les secteurs mais encore plus pour celui des travaux qui oblige à un réel travail d'équipe. Quand nous envisageons par exemple des tra-

voux dans une bibliothèque, nous sommes automatiquement amenés à les faire en relation avec Guy Dumélie, adjoint à la Culture, mais également avec les responsables et les personnels qui y travaillent. Pour ce qui concerne la circulation ou le stationnement, c'est la même chose avec Roland Taysse, adjoint au service Vie des quartiers. Démarche identique en cas d'intervention dans un centre de vacances : des contacts sont indispensables avec les animateurs de ce secteur et avec Bernard Sizaire qui en a la charge en tant qu'élu. Quand nous devons le faire dans une école, nous ne pouvons nous passer de l'avis de Carmen Caron, adjointe à l'Enseignement et de ceux qui en sont les utilisateurs, direction, enseignants, parents. Cette idée de « faire avec », c'est-à-dire d'informer et d'être à l'écoute des remarques qui peuvent être faites, traverse tous les dossiers.

Et cela se fait à la satisfaction générale ?

G. D.-M. : Non ! En tout cas pas toujours. Dans toute concertation il peut y avoir des manques. Une concertation est toujours difficile à mener. Il faut aussi tenir compte de sentiments ou de besoins contradictoires. Et puis, il est beaucoup plus facile de recueillir l'avis des utilisateurs d'un gymnase avant d'installer des douches que de recueillir celui des habitants d'un quartier, voire de toute la ville, intéressés par l'aménagement d'un carrefour ou le ramassage sélectif des déchets ménagers. J'ajoute, que dans tous les cas, il est parfois très difficile de rapprocher ce qui est demandé des moyens financiers dont nous disposons.



● « Le travail d'un adjoint aux travaux oblige à un réel travail d'équipe. »

Il y a parfois un écart important qu'il n'est pas toujours facile de combler.

Vous êtes donc conduit à distinguer les demandes de petits et de gros travaux ?

G. D.-M. : Il n'y a pas de petits et de gros dossiers. Il y a bien sûr les projets d'équipement « lourds », avec leurs budgets spécifiques, comme la rénovation de la mairie et de ses abords, la rénovation du marché du centre ville, mais à côté de cela, en matière de travaux, il n'y a pas de demandes mineures et de demandes majeures. Il n'y a que des demandes qui toutes ré-

pondent, à des degrés divers, à des besoins qui s'expriment et qui méritent d'être examinées comme telles. Les demandes que l'on pourrait qualifier de mineures sont d'ailleurs à écouter avec beaucoup d'attention parce qu'elles touchent au quotidien et sont souvent très importantes pour ceux qui les expriment. Reste qu'il est parfois plus facile par exemple d'expliquer que la reconstruction du petit marché du Montfort, sur laquelle les services travaillent depuis longtemps, ne pourra aboutir que lorsque des financements pourront être dégagés, que de faire comprendre la difficulté, pour les

mêmes raisons, d'installer des bancs dans un quartier de la ville ou d'obtenir la réfection d'un passage pour piétons.

Quel est donc le montant du budget alloué aux travaux ?

G. D.-M. : La Commission des travaux dispose d'un budget qui varie d'une année sur l'autre de 22 à 26 ou 27 millions de francs. Cela permet de faire beaucoup de choses mais pas de répondre à la totalité des demandes formulées, ni d'assurer dans les conditions souhaitées le maintien en parfait état de l'ensemble des équipements et bâtiments qui existent. Nous sommes également ame-

nés, et c'est une difficulté majeure, à effectuer des interventions d'entretien qui - je pense entre autre, à la rénovation du groupe scolaire Jules Vallès - s'apparentent de plus en plus à des travaux neufs. Cela tient en partie au fait que les communes ne disposent pas des moyens financiers suffisants pour entretenir le patrimoine dont elles ont entièrement la charge. Il faut également prendre en compte que notre ville continue de construire et de s'équiper et que chaque nouvelle réalisation génère des frais d'entretien et de fonctionnement pour lesquels les moyens restent insuffisants. On ne peut aujourd'hui, encore moins qu'il y a 20 ou 25 ans, réaliser des équipements sans examiner minutieusement les dépenses de personnel, de chauffage, d'entretien qui suivront. Chacune de ces décisions a des conséquences sur la fiscalité locale.

Vous avez commencé à prendre en charge les travaux dans la ville en 1977, aux côtés d'André Karman. Quelle évolution vous semble avoir le plus marqué cet aspect de la vie de la cité depuis quinze ans ?

G. D.-M. : Nos sommes toujours dans la même problématique : celle de faire coïncider les besoins qui s'expriment avec les moyens qui existent. Ce qui me semble marquer cette période, c'est d'abord de voir que les équipements de la ville continuent de se développer. Et cela sans à-coup ni bouleversement. Ainsi, lorsqu'un équipement est construit, il s'inscrit tout naturellement dans le patrimoine communal, si bien que très rapidement il semble avoir toujours existé. La seconde chose qui me semble avoir évolué, c'est de constater que les usagers et la population dans son ensemble ont aujourd'hui beaucoup plus qu'il y a quelques années la volonté de participer à la vie de la cité. Autrefois, nous avions moins ce besoin de concertation avant d'engager des travaux. Aujourd'hui, et contrairement à ce que l'on pourrait penser, il y a une demande beaucoup plus forte d'être informé et de donner son avis.

Propos recueillis par Philippe CHÉRET ■

Photo : Willy VAINQUEUR

Fait divers dans les années 20

À LA POURSUITE DU TATOUÉ

En juillet 1921, le coup de filet du commissaire Bascon met un terme aux agissements d'une redoutable bande d'Apaches. Clin d'œil sur le climat d'insécurité qui régnait au début du siècle.

Ah ! Tu en veux aussi, toi ? », vociféra un des jeunes coquins. Et, prenant d'une main la pauvre victime à la gorge, de l'autre il lui fit le « coup de la fourchette », geste familier aux Apaches et qui consiste à pointer ses doigts dans les yeux de l'adversaire. C'est une véritable scène de sauvagerie qui se déroule dans un tramway, près des Quatre Routes, par la célèbre bande des Apaches, en juillet 1921. Le gang œuvrait à Paris et en banlieue dans les années 20, et

avec d'autres bandes plongeait Aubervilliers dans un climat d'insécurité permanent.

A cette époque, les actes de banditisme ne cessaient de se multiplier dans la ville. Pendant que Jules Duchausson, qu'on appelait le « rat d'égout » à cause du malodorant refuge qu'il partageait avec les rongeurs, sévissait à la sortie du cinéma le Kursaal, Lucien Briolat, dit le « borgne tatoué », régnait avec une autre bande sur les Quatre Chemins. Pendant un an, de février 1918 à janvier 1919, ces bandits terrori-

sèrent Chelles, Saint-Denis, Aubervilliers, volant, pillant et assassinant. Leur dernier exploit les perdit.

Un jour de janvier 1919, il était environ dix heures et demi lorsque les deux flotiers, Dujeancourt et Cabournot, de service aux Quatre Chemins, virent à l'angle de la route de Flandre et de l'avenue de la République trois individus groupés dans des attitudes étranges. L'un d'eux, René Masson, un chauffeur d'usine belge, s'écroulait lentement contre la devanture d'une



● L'attaque d'un Apache par les chiens policiers d'Aubervilliers.

boutique, tandis que les deux autres le menaçaient d'un revolver tout en lui fouillant les poches. Au moment où l'un des agents essayait de porter secours au mourant, son collègue s'élançait, mais en vain, à la poursuite des bandits qui avaient déjà réglé son compte au pauvre Masson.

Le corps fut envoyé à la morgue et l'enquête entreprise par Monsieur Bascon, commissaire à Aubervilliers.

Les agents Cabournot et Dujeancourt avaient eu le temps de remarquer les signes particuliers de l'homme au *browning* (pistolet) : un œil crevé, une profonde cicatrice, résultant de quelque effroyable blessure laissée par une bande rivale, et de nombreux tatouages. C'était sans aucun doute Briolat, le « borgne tatoué » et il fallait absolument lui mettre la main dessus.

Le lendemain du meurtre, à l'aube, et grâce à quelques précieux renseignements obtenus par ses informateurs, le commissaire Bascon, son secrétaire et plusieurs inspecteurs appréhendèrent le « tatoué » au n° 12 de la rue du Chemin Vert dans

des conditions mouvementées. Le rusé Briolat avait senti le vent tourner et avait disparu mystérieusement. Une véritable chasse à l'homme allait commencer et c'était à croire que le bandit était entré sous terre.

En fait il fut capturé sous le toit. « *Haut les mains !*, s'écria la police, *tu es fait comme un rat.* » « *C'est bon*, répliqua Briolat, *je me rends, mais vous avez de la chance que je n'aie pas mon revolver avec moi, car vous ne m'auriez pas eu comme ça !* » On avait enfin arrêté le « tatoué » ainsi que son complice Hélit, dit le « barbot ».

CRIMES ET... CHÂTIMENTS

Cette opération fut le point de départ d'une véritable rafle. Toute la bande fut arrêtée.

Eugénie Beckemann, la maîtresse de Briolat, Louis Hœrter, dit le « satire », évadé d'un pénitencier de Clermont-Ferrand, et Jules Hély étaient les principaux complices de Briolat.

Tandis que la police d'Aubervilliers cueillait d'autres criminels tels que Gaspard Beitz, Jean-Louis Martin ou Fernand Veltz, dit le « frisé », maître de Gallarde, juge d'instruction, s'occupait déjà d'établir le bilan de ce coup de filet.

Le 28 février 1920, le verdict tombait en audience publique de la Cour d'Assises de Paris. Consternation sur le banc des accusés, grand soulagement pour tous les témoins-victimes qui ont immédiatement reconnu les coupables et confirmé les réquisitions du procureur général : Briolat et Hœrter étaient condamnés aux travaux forcés à perpétuité, Jules Hély à huit ans de la même peine et Eugénie Beckemann à deux ans d'emprisonnement.

La justice avait cru mettre fin en quelques heures à plusieurs années de terreur. C'était sous-estimer les Apaches : un mois plus tard, une rixe éclatait aux abords du Kursaal entre une douzaine d'individus parmi lesquels Jules Duchausson, arrêté deux ans plus tôt, et Fernand Veltz, sorti de prison la veille !

Nora MEZIANI ■
Photo : Archives municipales

DANS LES GAZETTES DE L'ÉPOQUE

Bref florilège de quelques faits divers qui émaillaient la presse de l'époque.

Ils sont signés de Félix Fénéon (1861-1947), écrivain et journaliste talentueux qui tint longtemps la rubrique des « chiens écrasés » au *Matin*. Il est l'auteur de plusieurs centaines de Nouvelles en trois lignes dans lesquelles Aubervilliers et ses environs sont souvent cités et dont voici quelques (savoureux !) exemples :

« *D'ordinaire battue par lui, Fleur des Bastions a pris sa revanche à coups de canif dans la figure du Pantinois, Gabriel Melin.* »

« *Au sortir d'un bal musette d'Aubervilliers, Jules Rivière a plongé son eustache dans le dos d'Alain Brabant.* »

« *Louis Triatoïvsky a mortellement blessé à Aubervilliers Madame Brecourt et s'est suicidé. L'amour.* »

« *Un pauvre d'une quinzaine d'années se jette dans le canal, Plaine Saint-Denis ; on lui tend une gaule. Il la repousse et coule à pic.* »

« *Emilienne Moreau, de la Plaine Saint-Denis, s'est jetée à l'eau. Hier, elle sauta du quatrième étage. Elle vit encore, mais elle avisera.* »

« *Pajoux, qui habite à Aubervilliers, le lieu dit « le coin du crime » a été arrêté en train de tirer des balles vers les gens.* »

« *Arrestation, à Aubervilliers, de Brianoret, 17 ans. Récemment, à Saint-Denis, il tuait, mais en légitime défense dit-il, Dequinquet.* »

« *Fort bien portant dans ses langes d'hôpital, un bébé de deux mois a été trouvé à la Plaine Saint-Denis contre une pile du Pont de Stains.* »

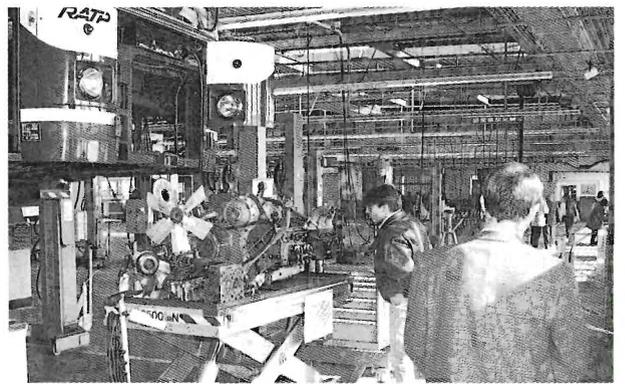
L'ambiance (imaginaire ou réelle ?) qui règne alors au coin des rues de la ville inspire aussi de grands écrivains. Ainsi au détour d'une page d'A la recherche du temps perdu, Proust écrit : « Et puisque à Venise, ce sont les œuvres d'art, les choses magnifiques qui sont chargées de nous donner les impressions familières de la vie, c'est esquisser le caractère de cette ville... de n'en représenter que les aspects misérables, là où ce qui fait sa splendeur s'efface, et, pour rendre Venise plus intime et plus vraie, de lui donner de la ressemblance avec Aubervilliers. »

A méditer !



LA RATP À CŒUR OUVERT

Visite d'un site ultra moderne, présentation des métiers et des formations liés à la maintenance et à l'exploitation des autobus, exposition à cœur ouvert des derniers modèles de bus, balade dans la ville à bord de quelques « vétérans » à plate forme, invitation à prendre le volant du matériel actuel : le programme de la journée Portes ouvertes au centre de la RATP, le 17 octobre dernier, a été un occasion privilégiée de rencontre entre les usagers et ceux qui, à longueur d'année, participent à leur transport. L'initiative a été réussie. Plus de 1 400 personnes (parmi lesquelles J.-J. Karman qui représentait Jack Ralite) et plusieurs classes s'y sont rendues ■



TOURNOI DE TENNIS OPEN



La section tennis du CMA organisait du 12 au 30 septembre un tournoi ouvert à tous les licenciés de la Région parisienne. Quantité et qualité ont prévalu puisque parmi les 300 participants on comptait plusieurs joueurs classés ATP. Le simple messieurs était enlevé par X. Gomez-Diaz, 34^e joueur Français, contre Y. Garetto, 23^e. Le simple dames offrait la victoire à Mlle Berthé du Val-de-Marne contre Mme Bosco de Taverny, et Valentin Fernandez, du CMA, remportait la finale des plus de 35 ans. Autour du buffet de clôture, le président de la section, Manuel de Carvalho, a tenu à rappeler l'efficacité des membres du club ainsi que celle de M. et Mme Guedj, gardiens des terrains situés rue Henri Barbusse, « qui ont permis le bon déroulement du tournoi » ■

VISITE D'ENTREPRISE

A l'invitation de son Président-directeur-général, Georges Chanel, Jack Ralite, maire, Jean-Jacques Karman, adjoint au développement économique, et Guy Moreau, secrétaire général de la mairie, ont visité le 26 octobre les Établissements Chanel (anciennement Dogoud), rue de Saint-Denis. Cette ancienne charcuterie industrielle avait été mise en liquidation judiciaire, il y a sept ans, et avait été le cadre d'une cinquantaine de licenciements avant de trouver un repreneur définitif. Après avoir redémarré avec 47 salariés, elle en emploie aujourd'hui 80, s'est spécialisée dans la fabrication de jambons et vient d'achever un important programme de modernisation industrielle ■

SEMAINE NATIONALE DES RETRAITÉS

Du 19 au 25 octobre, la France entière a fêté ses aînés. A Aubervilliers, l'Office municipal des préretraités et des retraités proposait plusieurs animations qui ont toutes rencontré un franc succès. Loto, expositions des travaux de peinture sur soie réalisés dans les différents clubs de la ville, après-midi cabaret dans la joie et la bonne humeur, projection du superbe film de Jacques Becker, *Les rendez-vous de juillet*, au Studio, bref, une semaine bien remplie qui a une fois de plus démontré, s'il en était besoin, que les retraités d'aujourd'hui sont actifs et aiment s'amuser ■

BERNADETTE PRÉDAIR À RENAUDIE



Bernadette Prédair peint. Elle exposait, à l'initiative du service culturel de la ville, quelques-unes de ses œuvres dans l'espace Renaudie du 16 octobre au 7 novembre. Remarquablement présentée et mise en valeur, cette rétrospective donnait à voir une quinzaine de grandes toiles et de nombreux petits formats empreints chacun de fraîcheur et de mobilité ■

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES D'AUBERVILLIERS

Les 10, 11 et 12 octobre, à l'initiative du Conseil général de Seine-Saint-Denis, 350 ateliers d'artistes du département avaient ouvert les portes de leurs ateliers au public.

A Aubervilliers, ce sont ainsi 35 peintres, photographes, sculpteurs qui vivent et travaillent dans notre ville, qui ont accueilli durant ces trois jours un large public, curieux de découvrir une autre facette des activités albertivillariennes. Parallèlement, le service culturel municipal exposait à l'espace Renaudie une sélection des œuvres de quatre artistes ne possédant pas d'ateliers susceptibles d'accueillir des visiteurs ■

UNE INAUGURATION

Les transports dans le département viennent de connaître deux importants temps forts. Le premier a eu lieu le 1^{er} octobre avec la mise en service d'un nouveau tronçon prolongeant la A86 jusqu'à la A1. Avec des bretelles au pont Francis de Préssensé, rue de Saint-Denis et près des Quatres Routes, les automobilistes d'Aubervilliers disposent ainsi d'une nouvelle liaison rapide sans que les riverains - selon les premières impressions - n'aient à subir d'embouteillages supplémentaires. Le 24 octobre, c'est le cordon de la toute nouvelle gare de La Courneuve-Aubervilliers qui était à son tour coupé. Cette inauguration a eu lieu avec notamment G. Valbon, président du Conseil général, J. Marson et J. Ralite, maires de La Courneuve et d'Aubervilliers, P. Parant, préfet du département, B. Baufine-Ducrocq, directeur à la SNCF de la région Nord-Est ■

UN PEU D'HISTOIRE



Il y a peu de temps, la municipalité, soucieuse de conserver son patrimoine, décidait de racheter une ancienne ferme d'Aubervilliers, la ferme Mazier sise au 70 de la rue Heurtault.

Bien que pour le moment son utilisation future ne soit pas encore complètement déterminée, la ville étudiant divers projets, elle recevait, vendredi 16 octobre, Jean-Michel Roy, étudiant en thèse d'histoire, venu présenté à l'initiative de la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers son mémoire sur Les cultures légumières à Aubervilliers aux XVII^e et XVIII^e siècles... devant une bonne cinquantaine d'Albertivillariens, férus d'histoire et tout particulièrement de celle de leur ville ■

CHAMPION D'EUROPE DE CERF-VOLANT

Le Team Flash Back et leurs cerf-volants acrobatiques volent d'honneurs en victoires. Les quatre cerf-volistes viennent de décrocher le titre de champion d'Europe toutes catégories en Hollande. Cette victoire ne fait que confirmer leur précédente prestation au championnat du monde du Japon où le Team Flash Back se plaçait premier européen ■



À L'INSPECTION ACADÉMIQUE

Ayant atteint la durée maximum d'exercice de ses responsabilités, Jacques Effroy vient de quitter la direction de l'inspection académique de Seine-Saint-Denis. Son successeur s'appelle Yves Botin. Le journal souhaite à l'un et à l'autre plein succès dans leurs nouveaux projets ■

DES LYCÉENS EXPOSENT

Artistes en herbe ou confirmés, les élèves de l'atelier d'arts plastiques du lycée Le Corbusier ont exposé leurs œuvres du 9 au 23 octobre dernier. A cette occasion, Marko Brajovic, lauréat d'une bourse de l'association des membres de l'Ordre des Palmes académiques, présentait le livre qu'il a réalisé au cours d'une stage dans l'atelier de lithographie, « La bête à cornes » ■



MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

Certains étaient venus accompagnés de leur famille, d'autres sortaient directement de leur lieu de travail. Tous étaient venus chercher leur médaille du travail. Pour cette promotion du 14 juillet 1992, ont été attribuées 103 médailles d'argent pour 20 ans d'activité, 61 de vermeil pour 30 ans, 16 d'or pour 38 ans et 8 grand or pour 43 ans. Les médailles ont été remises par le maire Jack Ralite et ses adjoints, lors de deux réceptions en mairie les 5 et 6 octobre derniers. Les huit médaillés grand or sont repartis avec fleurs et cadeaux. Si le travail c'est la santé, ils en ont de belles réserves ■



S U R L E V I F

Lointaine Somalie

Hier le Soudan, avant-hier l'Ethiopie, aujourd'hui la Somalie. Et demain ? Entre le journal télévisé et la pub, des images d'enfants squelettiques, le ventre gros, le regard lourd, qui se cachent pour mourir sous un drap, en silence. On zappe ou on éteint son poste. C'est insupportable. Et c'est si loin.

Dans les années soixante-dix, bien avant que les médias ne daignent s'intéresser à la famine, le sociologue René Dumont le gueulait, preuves à l'appui, dans le désert humanitaire : « L'Afrique noire est mal partie ». Est-il besoin d'ajouter qu'on l'y a fortement aidé et que depuis, on a consciemment laissé faire ?

Convoitée depuis des siècles pour des raisons stratégiques, la Corne de l'Afrique n'a plus rien d'une corne d'abondance. Entre les guerres civiles, tribales, les famines à répétition, les sécheresses renouvelées et l'abandon général des pays dits développés, cette partie du monde est aujourd'hui un endroit oublié du globe, une corne où s'engouffrent à n'en plus finir la faim, la violence, le désespoir et la mort. En Somalie, mille personnes meurent de faim chaque jour. Deux millions d'autres sont en danger immédiat.

Le 20 octobre dernier, à l'appel des ministères de la Santé et de l'Action humanitaire, de l'Education nationale, de la Poste, de la SNCF et de France 2, 73 000 écoles, collèges et lycées de France ont tenté d'apporter leur contribution. But de l'opération : recueillir 6 000 tonnes de riz, les acheminer ensuite jusqu'à Marseille pour être chargées sur un navire en direction de Mogadiscio. Il paraît que les épiceries de notre ville ont été dévalisées par les enfants d'Aubervilliers venus acheter sur le chemin de l'école leur kilo de riz pour les enfants de Somalie. On ne peut que les en féliciter. Mais demain ? L'aide humanitaire, pour qu'elle soit efficace, doit penser et agir sur le long terme, avec une régularité fondamentale à sa réussite.

Brigitte THÉVENOT



80, RUE ANDRÉ-KARMAN - 93532 AUBERVILLIERS CEDEX

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES

TOUT LE FAIRE PART
PHOTOCOPIES NOIR ET COULEUR

Téléphone : 48 33 85 04 Télécopie : 48 33 00 28

CASSE AUTOMOBILE
Pièces et Accessoires
d'Occasion Toutes Marques

SERVICES CLÉS-MINUTES & PLAQUES



AZUR AUTO CASSE

Réparation - Entretien
Mécanique - Tôlerie - Peinture
ACHAT - VENTE V.O.

P. LAVERGNE

48.33.41.46

174, avenue Jean-Jaurès • 93300 Fort d'Aubervilliers

R.C. BOBIGNY 91 A 2522

STORES-LIGHT

FABRICANT INSTALLATEUR
STORES

MAGASINS, APPARTEMENTS, PAVILLONS (INTÉRIEURS, EXTÉRIEURS)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES
VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, RUE DU GOULET 93300 AUBERVILLIERS
TÉL : 43.52.27.80 - 48.33.68.53

CRÊPERIE du MOUTIER

Ouvert midi
et soir
Fermé le dimanche
et le lundi

Galettes de sarrasin
Crêpes de froment



33, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 34 61 81



**AU SERVICE DE L'HOMME ET
DE SON ENVIRONNEMENT,**

ASSAINISSEMENT

- Curage réseaux d'assainissement, égouts visitables
- Pompage avaloirs, chambres à sable, décantations
- Inspection télévisée de canalisation
- Test d'étanchéité (eau-air)
- Recherche de réseau - tests à la fumée
- Réhabilitation de collecteurs
- Vidange bacs à graisses, débourbeurs, fosses,...

**HYGIENE DES
BATIMENTS**

- Dégorgement, curage, détartrage de canalisation EU. EV. EP.
- Désinfection colonnes V.O.
- Désinsectisation
- Dératation
- Nettoyage bac à sable
- Dépoussiérage gaines de ventilation
- Dégraissage hotte et gaine d'extraction de buées graisseuses
- Entretien des stations de relevage

**TRAVAUX
PÉTROLIERS**

- Vidange, nettoyage dégazage cuves et bacs (Fuel lourd - Fod - Go - Essence - solvants...)
- Épreuve des citernes et cuves
- Pose de limiteurs de remplissage
- Revêtement en résine polyester armée en fibre de verre
- Location de cuves
- Neutralisation de cuves
- Pompage de tous déchets pétroliers et évacuation vers centres de traitement
- Pompage des séparateurs d'hydrocarbures

**TRAVAUX
INDUSTRIELS**

- Nettoyage à très haute pression (jusqu'à 1 000 bars)
- Détartrage chimique
- Pompes déchets liquides ou pâteux et évacuation vers un centre de traitement
- Pompage des pulvérulents
- Collecte de déchets en fûts, bidons et petits conditionnements.

**Département pétrolier
Aubervilliers
Tel : (1) 43 52 11 40**

Z. A. E. rue Robert Moinon - 95190 GOUSSAINVILLE - B.P. 26
95190 GOUSSAINVILLE - Tel : (1) 39 88 14 00 - Fax : (1) 39 88 70 41

Petites annonces

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE (48.34.92.24).

OFFRES D'EMPLOIS

Entreprise fabrication de matériel électrique, située quartier du Landy, recherche 1 électricien OHQ possédant permis VL. Réf. : 798 352 U

Commerce de produits chimiques industriels, située zone industrielle, recherche 1 chauffeur (APTH) permis de + 19 tonnes. Réf. : 803 944 C

Entreprise de matériel de traitement de l'information, située dans centre ville, recherche 1 technicien dépannage télé (en laboratoire). Expérience 3 ans souhaitée. Réf. : 803 397 H

Entreprise de transports, située proximité Fort d'Aubervilliers,

recherche 1 chauffeur PL (messagerie). Expérience 1 an exigée. Réf. : 805 038 R

Intermédiaire du commerce en produits divers, situé zone industrielle recherche vendeur(euse) par téléphone. Débutant(e) accepté(e). Réf. : 803 949 H

Industrie de mise en œuvre du bâtiment, située quartier du Pont Blanc, recherche :

- 1 menuisier d'atelier OHQ.

Réf. : 799 732 Y

- 1 peintre OHQ.

Réf. : 799 723 P

- 1 serrurier OHQ atelier et ville.

Réf. : 784 723 K

Entreprise, située proximité Villebois Mareuil, recherche 1 peintre en lettres. Expérience exigée 2 ans et possession du permis B.

Réf. : 799739Q

Intermédiaire du commerce, entreprise située quartier Pont Blanc, recherche 1 employée de transit connaissance transport et traitement de texte word 5. Réf. : 804 481 L

Tél. : 48.39.37.30 toute la journée ou 48.33.77.21.

Loue appartement dans une ferme en Gascogne pendant toute l'année. Tél. : 53.65.73.76

Echange F3 Maladrerie (Fort d'Aubervilliers) 73 m², loyer 1 300 F, contre F3 cité Mandela ou rue de la Commune de Paris ou rue du Moutier. Tél. : 49.37.12.88

Ventes

Vends Mairie d'Aubervilliers F3, 70 m², dans résidence standing en pierres de taille au 2^e étage (sur 7) avec ascenseur, gardien, interphone, loggia soleil, calme, jardin, tout confort, 795 000 F. Tél. : 48.39.92.79

Vends 5 pièces 5 mn métro Fort d'Aubervilliers, tout confort (séchoir, débarras, cave, parking...). Tél. à partir de 18 h 30 au 48.33.15.38

Vends très beau 2 pièces (56 m²) +

balcon (7 m²) + cave + box dans immeuble situé Pte de la Villette, proche tous transports, 850 000 F. Tél. : 43.52.79.34 à partir 19 h ou W.E.

A vendre dans la Creuse 15 km avant Aubusson bonne maison de pierres, bon état général, eau, électricité, téléphone, 5 pièces, grand grenier aménageable avec four à pain impeccable, laiterie, grandes dépendances, grande cour intérieure plus jardin et pré (le tout 8 000 m² environ), 190 000 F, frais de notaire compris. Tél. : 48.33.29.00 (demander Fabienne)

AUTOS MOTOS

Vends R5 GTX (pour pièces) moteur 5 000 km, jantes alu, 3 500 F.

Vends Yamaha DT 125 LC, bleue, année 1990, excellent état, 5 700 km, 11 000 F. Tél. : 47.50.24.38

DIVERS

Vends lit barreaux (90 x 190), meuble à langer blanc, valeur 1 700 F, vendu 1 000 F ; matelas Aubert 15 cm + drap housse couleur + alèze, valeur 900 F, vendu 400 F (tour de lit rose offert) ; lit pliant + matelas valeur 500 F, vendu 200 F ; sécurité auto (filet pochette entre sièges + ceinture sécurité enfant, valeur 400 F, vendu 150 F ; vélo rose avec 2 paniers + stabilisateurs, valeur 650 F, vendu 300 F.

Tél. : 48.39.36.68 (toute la journée)

Vends tél. de voiture fixe (90) RTX clarion inter., excel. état, 6 000 F. Tél. : 48.34.21.20

Vends chaussures de sport (football et patin à glace) d'occasion pour adultes. Tél. : 48.33.33.57

Vends manteau 38/40, 300 F ; veste caban pure laine 38, 400 F ; blousons homme à prix divers. Tél. : 43.52.27.50 après 18 h 30

Vends une sega master system 350 F avec 2 manettes + 1 pistolet + la mitrailleuse + 2 jeux et divers autres jeux de 150 à 160 F l'unité. Tél. : 48.34.66.13 (après 18 h 30, demander Julien)

Vends rôtissoire Cadillac parfait état, 100 F. Tél. 48.34.45.14

Vends Amstrad CPC 6128 + moniteur couleur + nombreux jeux, 3 000 F à débattre. Tél. : 48.39.12.71 (entre 18 h et 19 h)

Vends tente 3 pièces/4 places + accessoires, très bon état, servie 2 mois, 1 500 F. Tél. : 48.39.34.51 (après 18h)

Vends table basse de salon, ronde, bois rustique massif avec carreaux de décoration, 400 F. Tél. : 48.39.31.42 (après 20 h)

Vends piano droit Yamaha-Hanlet très bon état, 10 000 F.

Vends parc pour enfant état neuf, 250 F ; table pin massif 6 personnes

800 F ; aquarium 100 litres, 300 F. Tél. : 48.34.25.79 (répondeur).

A vendre lit bateau enfant avec sommier lattes, hauteur 1,10 m, nombreux rangements, couleur chêne clair, 1 000 F. Tél. : 48.33.17.39

Vends vélo de course Peugeot, modèle Ventoux, cadre 57, 300 km, état neuf, 2 000 F. Tél. : 48.34.92.14 (domicile) ou 48.33.36.37 (travail).

Vends skate board (planche à roulettes), grand modèle, état neuf, 150 F. Tél. : 43.52.38.28

Vous désirez vendre vos disques 33 et 45 tours des années 50-60. Téléphonez-moi au 48.34.39.61

Vends table rectangulaire blanche Ikéa, 1 000 F. Tél. : 48.39.21.74

Vends lit 2 places en pin suédois avec matelas, 500 F ; meuble TV noir, neuf, à roulettes, 300 F ; meubles ordinateurs neufs, 300 F. Tél. : 48.39.96.08

Vends moteur hors bord Mercury 9,8 CV avec réservoir, excellent état, 3 000 F. Tél. : 43.49.37.23

Vends chambre romantique pour jeune fille comprenant lit 90 + bureau + armoire + vitrine, 1 500 F. Tél. : 48.34.32.95

Loue emplacement parking souterrain au 75 av. de la République. Tél. : 43.52.02.86

Loue boîte (2,00 x 5,00) près tour Pariféric Porte de la Villette limite Aubervilliers, 600 F. Tél. : 43.52.79.34 dès 19 h ou W.E.

Particulier loue parking dans sous-sol, résidence privée près mairie d'Aubervilliers. Tél. : 48.03.78.04 (heures bureau).

Vends machine à écrire IBM à boule, bon état, 500 F (à débattre). Tél. : 42.85.27.87 après 19 h

Vends chambre bébé, lit barreaux, armoire 2 portes penderie, lingerie, étagère murale, coffre à jouets, porte manteaux sur pied, valeur 5 900 F, vendu 2 800 F ; baignoire bébé + rond assise, 120 F ; vêtements 6 mois (fille) lot 200 F ; pyjamas, bodys, veste laine 1,3,6,12 mois lot 150 F ; vêtements 4 ans, lot 150 à 250 F ; trotteur, 50 F ; vélo « Charton » 2 ans, 90 F. Tél. : 48.34.94.75

Les petites annonces sont gratuites. Rédigez votre annonce en 25 mots maximum et adressez-la à Aubervilliers-Mensuel, 85/87, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers.

LOGEMENTS

Locations

Urgent jeune couple avec enfant cherche F3 ou F4, loyer 3 000 à 3 500 F charges comprises. Tél. : 48.34.65.63 avant 10 h ou après 19 h 30.

Echange beau F1, très grand (41 m²), neuf, calme, contre logement plus grand (F3, F4) sur Aubervilliers. Tél. : 48.33.23.31

Couple informaticiens (bons revenus) cherche appartement type F3 (avec confort), loyer mensuel 2 500 à 3 500 F charges comprises. Tél. : 43.48.64.59 (à partir de 19 h)

Urgent JF fonctionnaire cherche studio Aubervilliers ou environs 2 300 F maxi. Tél. : 49.12.23.83 (bureau) ou 48.43.51.68 (domicile).

Couple cherche F3 HLM contre F2.

LES BISCUITS



ET



LE PLAISIR DU GRIGNOTAGE

SOCIÉTÉ NOUVELLE PHYDOR
59, RUE DU PORT
93300 AUBERVILLIERS

TEL. : (1) 48 33 00 10
TELEX : 235 858
FAX : (1) 48 33 90 36

**RESTAURANT
LE RELAIS**



*Avez-vous songé à votre
réveillon du jour de l'an ?*

*Pour la Saint Sylvestre
venez nous rejoindre
en famille ou entre amis.*



**SOIRÉE DANSANTE
AVEC**

ORCHESTRE ET COTILLONS

Par personne : 510 F
(Apéritif, vin, blanc de blanc brut
vintage compris)

TÉL. : 48.39.07.07

HOTEL RESTAURANT LE RELAIS
53, RUE DE LA COMMUNE DE PARIS
(près du Centre Leclerc)



★ **P. TRUCHET** ★ **TRAITEUR** ★
■ SANDWICHS VARIÉS 13 F pièce ■



- Buffet campagnard,
40, 45, 50, 60, 70 francs par personne
- LUNCHS - REPAS CHAUDS
livraison gratuite
- "Pour les fêtes de fin d'année"
Dépliant avec menu complet à
votre disposition
.....

Tél. : 48 33 62 65

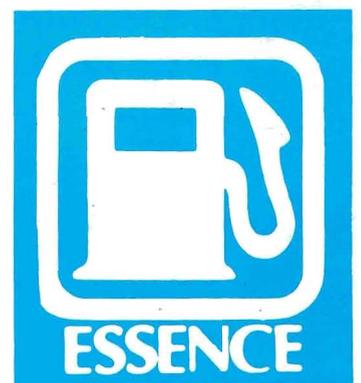
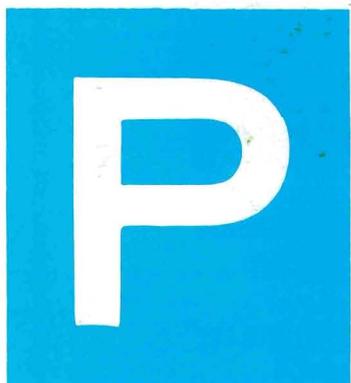
**15, rue Ferragus
93300 Aubervilliers**

E. LECLERC

**Ouvert de 9 h à 21 h
du Lundi au Samedi
Fermeture le Dimanche**



LES PRIX



**AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80**

Fête du livre d'Aubervilliers

5 - 6 décembre 1992



Lulu Larsen

Espace Libertés 109, rue des Cités
samedi 10h-19h / dimanche 14h-18h

Ville d'Aubervilliers

La seule manière de faire aimer le livre, c'est de le donner à lire : telle est l'ambition avouée de la Fête du Livre, plus particulièrement placée cette année sous le signe de l'espace et de l'univers.

Des expositions, des documentaires, des films de fiction permettront à chacun de découvrir et rêver tout à la fois tandis que des écrivains de science-fiction seront les invités particuliers de cette édition 92.

AVANT LE PROGRAMME

“DE LA TERRE AUX ÉTOILES”

A travers ce diaporama conçu par Hubert Reeves, le célèbre astronome nous fait partager ses connaissances et son émerveillement devant l'univers.

Un débat suivra la projection, animé par Alain Superbie, journaliste scientifique à France Culture et France Inter.

JEUDI 26 NOVEMBRE, 20 h 30, ESPACE RENAUDIE

(réservez vos places en téléphonant au 48.34.42.50)

PROGRAMME

SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 10 h - 19 h

 **ÉCRIVAINS** : Seront présents pour signer leurs livres : **Jean-Pierre Andrevon**, écrivain de fantastique et de science-fiction, **Norman Spinrad**, écrivain américain de science-fiction, **Jean-Pierre Perrot**, auteur de “L'Homme dans l'Espace” (Ed. Presses-Pocket), **Jacques Collet**, directeur de la collection “Regards sur l'Espace” (Ed. Hatier) et auteur de “Habiter l'Espace”, **Wojtek Sludmak**, illustrateur de science-fiction, notamment de la collection “Science-fiction” (Ed. Presses-Pocket), pour la revue “Galaxie” et les Editions Opta, qui signera ses affiches et dessins, **Béatrice Poncelet**, **Mireille Vautier**, **Katie Couprie**, illustratrices de livres de jeunesse.

 **CHANSON** : **José Féron**, écrivain et chanteur, créera en direct avec les enfants “une chanson cosmique”.

 **LA VALISE COSMOS** : Une histoire de l'observation de l'espace et de sa conquête : holographies, maquette animée, jeux, audiovisuel (de 13 h 30 à 18 h 30).

 **CINÉMA** : “La Guerre des Etoiles” de Georges Lucas (15 h).

 **SPECTACLE** : “**Le beau ver dodu**”, adaptation de l’album de Nancy Van Laan (théâtre de marionnettes) ; un spectacle créé par Anne-Marie Pédard et Odile Félix, deux éducatrices de la crèche familiale d’Aubervilliers et de la Halte-Jeux de la Maladrerie (15 h - 16 h).

 **SPECTACLE** : “**A quelle page ouvriras-tu l’atlas ?**”, spectacle de marionnettes par la Compagnie “La Baleine raconte” (17 h).

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 14 h - 18 h

 **SPECTACLE** : “**A quelle page ouvriras-tu l’atlas**” (14 h et 16 h 30)

 **CINÉMA** : “**Blade Runner**” de Ridley Scott (15 h).

 **ÉCRIVAINS** : **Michel Fize et Marc Touche** dédicacent leur ouvrage “Le skate, la fureur de faire”.

 **CLÔTURE** : Démonstration de **skate** par les jeunes de l’OMJA (17 h).

PENDANT LES DEUX JOURS EN PERMANENCE

 **VENTE DE LIVRES** : Une immense librairie de près de 3.000 titres présentés (romans, essais, livres d’art, BD, polars, science-fiction...) pour les lecteurs de tout âge. Pour préparer votre visite, un **catalogue** de choix de livres commentés par les bibliothécaires est à votre disposition (à retirer dans les bibliothèques municipales à partir du 20 novembre).

 **ARAGON** : A l’occasion du 10^e anniversaire de sa mort, la Fête du Livre rend hommage à l’écrivain.

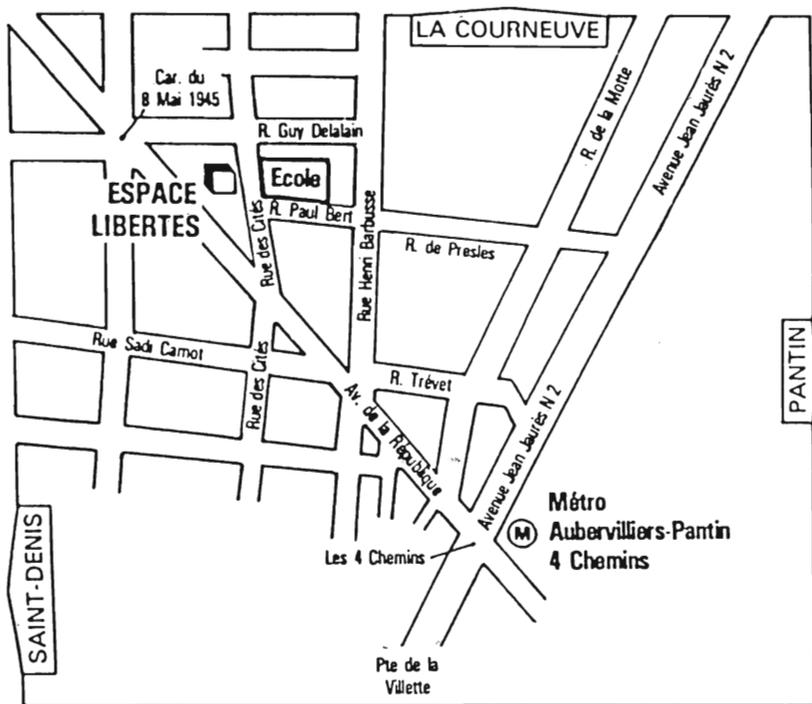
 **EXPOSITION** : “**L’Espace et les technologies nouvelles**”, exposition réalisée par l’Association Animation Audiovisuelle (photos, vidéos, maquettes des programmes Ariane 5, Hermès, Mars 94, MIR).

 **ATELIERS ÉCRITURE-LECTURE** : La Municipalité met en place des **ateliers d’écriture-lecture** pour les enfants des classes de CP : présentation des objectifs et des travaux déjà réalisés.

 **ESPACE VIDEO** : **Films d’animation** (à partir de 2 ans) et **documentaires scientifiques** (La France et l’espace, Ciel : des images, Spot objectif Terre, etc.).

 **CADEAU** : Tous les élèves des classes de CM2 recevront un **dictionnaire** offert par la Municipalité.

 **HISTOIRE LOCALE** : Le Service des Archives Municipales et la Société d’Histoire présentent leurs publications.



On pourra se restaurer au bar tenu par le CAF'OMJA.

★★

Remerciements à Lulu Larsen (créateur de l'affiche de la Fête du Livre), aux auteurs, aux éditions Hatier, Presses-Pocket (Explora), Arcane-Beaumieux, Car rien n'a d'importance éditions, à Alain Beretetsky de la Fondation 93, à Valérie Lessertisseur, au Service des Affaires Scolaires, à l'OMJA.

★★

Pour préparer votre visite, un catalogue des livres présentés à la Fête du Livre est disponible dans les bibliothèques municipales sur simple demande ;

Bibliothèque Saint-John Perse	☎	48 34 11 72
Bibliothèque Henri Michaux	☎	48 34 33 54
Bibliothèque André Breton	☎	48 34 46 13
Bibliothèque Henri Roser	☎	48 34 87 21

La Fête du Livre est organisée par les Bibliothèques Municipales et le Service Culturel.

★★

Réalisation technique de la Fête du Livre : Services Techniques Municipaux.